

À NUREMBERG

LES NAZIS PLAIDENT INNOCENCE

Quelques-uns des 20 criminels allemands



Le procès des anciens associés du chancelier Hitler s'est instruit, hier, dans une salle du vieux palais de justice de Nuremberg, en Allemagne. La photographie ci-dessus nous montre quelques-uns des 20 accusés nazis. En avant, de gauche à droite, Hermann Goering, Rudolph Hess, Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel. A l'arrière, dans le même ordre, Karl Doenitz, Erich Raeder, Baldur von Shirach et Fritz Sauckel.

Plaidoyer du juge Jackson

NUREMBERG, 21. (B.U.P.) — Les 20 criminels de guerre nazis ont plaidé innocence, aujourd'hui, aux accusations d'avoir commis les plus noirs crimes de l'histoire contre l'humanité. Un après l'autre, les accusés se sont levés, en présence du tribunal allié, pour faire entendre leur plaid. Tous ont proclamé leur non culpabilité.

Hermann Goering, celui dont le nom figure à la tête de la liste des accusés, se leva le premier. Fixant une déclaration préparée à l'avance qu'il tenait à la main, l'ex-chef de la Luftwaffe prononça le mot traditionnel: "Non coupable", après quoi, il tenta d'adresser la parole à la Cour. On lui imposa le silence.

Rudolf Hess, l'"oublieux", lorsqu'il fut appelé, répondit: "Nein". Le président du tribunal, sir Geoffrey Lawrence, accepta ce mot comme un plaidoyer de non culpabilité. Le colonel-général Alfred Jodl, chef de l'état-major de l'armée allemande, affirma: "J'ai une conscience pure. Non coupable". Le général Fritz Sauckel déclara: "Devant Dieu et devant mon peuple, je plaide non coupable".

A la fin des plaidoyers, Hermann Goering se leva de nouveau, comme s'il avait eu l'intention d'adresser la parole. On le força rapidement à reprendre son siège. Au début de la séance, les accusés tentèrent de récuser la juridiction du tribunal. La Cour rejeta leur motion. Les an-

(Suite à la page 4)

Une aide nouvelle pour les vétérans

Les journalistes de Montréal ont visité, hier après-midi, l'édifice de la Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment et du génie de Montréal, situé à 2275 est, rue Laurier, où des cours ont été ouverts le 5 novembre dernier. Les vétérans sont en plus grand nombre — 11 sur 14 apprentis actuels — et on les accueillera avec empressement toujours.

Les journalistes ont été reçus par l'assistant-directeur M. Marcel Clément, pour l'administration, et le lieutenant de section, M. Armand Bourbeau, R.C.A.F., assistant-directeur pour l'instruction. Le directeur de l'École d'Apprentissage est M. Gabriel Rousseau. L'édifice est celui de l'ancienne Ecole Provinciale d'Avionnerie.

Le but de cette Commission est d'aider à l'application de la Loi de l'Aide à l'Apprentissage, (pour la province de Québec), d'agir en l'espèce à titre de conseillers, et en général, d'administrer la dite loi dans l'intérêt des employés et des patrons qui sont du ressort de sa juridiction.

Ces cours d'apprentissage formeront et entraîneront des travailleurs pour les divers métiers du bâtiment. Ces cours prévoient l'apprentissage intégral, i.e., formation complète; l'apprentissage partiel ou formation partielle ou réentraînement; cours de brève durée destinés aux commis aux écritures tels que payeurs, contrôleurs aussi appelés "chronométrateurs"; comptable de prix de revient; vérificateurs au matériel, etc.

Ces cours seront à l'avantage particulier d'anciens combattants partiellement invalides. En outre, il sera pourvu à un entraînement spécial, ayant pour but l'adaptation et la réadaptation des blessés, infirmes et mutilés de guerre.

Actuellement, l'atelier ou le chantier goul du briquetage est ouvert. Les cours ont commencé le 5 novembre dernier. Sur quatorze apprentis, onze sont des vétérans. L'un d'eux, M. E. Morrison, qui fut deux ans dans l'Armée, a abandonné sa profession de comptable pour devenir vérificateur. Il apprend tous les métiers de base de la construction et se dit très heureux d'avoir pu prendre le premier cours. Ancien vétéran du R.C.D., il est absolument qualifié pour le nouveau métier qu'il entreprend. Un autre vétéran, M. Edmond Tremblay, qui fut fait prisonnier à Dieppe, prend également ce cours. Sa durée est de douze semaines, mais

pour connaître à fond le métier de briqueteur, cela prend quatre ans.

LES AUTRES COURS

D'autres cours s'ouvriront bientôt à la Commission d'apprentissage des métiers et du bâtiment et du génie de Montréal. Le 17 novembre, le plâtre; le 3 décembre, la peinture; le 17 décembre, la menuiserie; le 8 janvier, la ferblanterie et la plomberie; enfin, le 22 janvier, l'électricité.

Les vétérans reçoivent \$60 par mois lorsqu'ils sont célibataires. Ceux qui sont mariés reçoivent \$80 par mois et douze dollars par mois par enfant. Les cours de briquetage, de peinture, de menuiserie et de plâtrerie sont de douze semaines, tandis que les cours de plomberie, de ferblanterie, de chauffage et d'électricité sont de six mois.

Les fonds sont fournis tant par l'industrie patronale qu'unioniste. Il y a un véritable avenir pour tout jeune homme ambitieux qui voudrait apprendre le métier de briqueteur. La moyenne aujourd'hui des gens de ce métier est de 50 ans. Dans quelques années, les vieux seront irremplaçables si une nouvelle génération de briqueteurs n'est pas formée dès maintenant.

Le briquetage offre beaucoup à la jeunesse. La brique est l'une des plus anciennes formes de construction et elle est appelée à survivre à tous les genres de construction.

De 1919 à 1939, la Grande-Bretagne a construit cinq millions d'habitations.

Il en manquait encore un demi-million lorsque la guerre a éclaté. Comment rattraper le temps perdu, nous qui avons besoin d'un demi-million de maisons actuellement?

La construction est appelée à donner à notre jeunesse une source de travail fécond, utile, rémunérateur. Que les vétérans se disent le mot! Les autres cours sont aussi intéressants que les cours de briquetage et le personnel enseignant est prêt à se dévouer entièrement au service des vétérans.

Pour former des vétérans à divers métiers



Au cours d'une visite à la Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment et de génie de Montréal, dans l'ancienne Ecole Provinciale d'Avionnerie, 2275 est, rue Laurier, les journalistes ont été accueillis hier par M. Marcel Clément, assistant-directeur (administration), et le lieutenant de section Armand Bourbeau, assistant-directeur (instruction), que l'on voit ci-haut, en train de discuter amicalement. Au centre, le représentant de la "PATRIE" cause quelques instants avec M. E. Morrison, un vétéran qui a troqué sa plume pour une truelle. En effet, M. Morrison, ancien comptable, veut maintenant s'adonner à la construction. Il deviendra vérificateur. Mais il faut commencer au bas de l'échelle. C'est le cas de le dire. En bas, de jeunes artisans en train d'apprendre le métier de briqueteur. Sur quatorze apprentis, onze sont des vétérans. (Photos la "Patrie")

Garder le Père Noël mais ne pas y croire

OTTAWA, 21. (C.P.)—Parlant hier devant les membres du Women's Forum, le major-général Brock Chisholm, sous-ministre de la santé, a déclaré que sans détruire dans la pensée des enfants le mythe du Père Noël et le dépouiller de sa poésie, il convient de dire aux enfants que le Père Noël n'existe pas en réalité.

"Aucun enfant, dit-il, ne peut croire au Père Noël et ne pas le craindre, sans être mentalement défectueux".

"La même chose existe pour la légende des revenants qui hantent les cimetières, de dire le major-général Chisholm. Cette pensée fautive fait que des adolescents craindraient de dormir dans un cimetière. On a distordu leur imagination avec de pareilles sornettes.

Si l'on n'apprend pas aux enfants à penser juste, termine-t-il, si l'on ne débarrasse pas leur cerveau d'une théorie de "peurs" et de nonsens, on leur prépare un avenir de terreur".

Un édifice commémoratif à Lachine

Les travaux de transformation du Poste de Stoney-Point se termineront bientôt et nos concitoyens pourront sous peu se rendre compte que Lachine aura un édifice commémoratif qui fera honneur à sa population et ses héros.

L'édifice commémoratif sera ouvert au public le 24 novembre entre 2 h. p.m. et 5 h. p.m. et le 25 novembre entre 2 h. 30 et 5 h. p.m. et tous seront invités à faire la visite des lieux. On pourra voir sur place un foyer communautaire attrayant, confortable, qui servira admirablement les fins auxquelles il a été dédié.

La campagne de souscription s'ouvrira donc lundi, le 26 novembre prochain. Une somme de \$10,000 est absolument nécessaire à la réalisation de ce projet. Les président et vice-président de cette campagne seront le journaliste Harry Chapman et le P/L J. Roméo Lefebvre. Son Honneur monsieur le maire Anatole Côté est le président honoraire.

Ces "Nazis" comparaissent devant leurs juges à Nuremberg



VON RIBBENTROP

VON PAPEN

KEITEL

FUNK

GOERING



BORCHERS

VON HESSEN

DOENITZ

KESSELRING

ROSENBERG

\$3,500 d'amende pour vente d'autos à prix illégal

Une amende de \$3,500, les frais, ou à défaut, 3 mois de prison, a été imposée ce matin à Donat Denis, qui s'était avoué coupable le 2 octobre dernier d'avoir vendu à 18 clients différents, des autos usagées en contravention aux règlements de la Commission des Prix. Me Albert Thériage avocat de la défense porterait la cause en appel. Il a obtenu un mois de délai pour payer à son client. Le juge Charles-E. Guérin a rendu sentence.

L'hon. Omer Côté à l'Alliance française

Le prochain conférencier de l'Alliance française sera l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province. Le ministre a choisi comme sujet de cette prochaine conférence: "Le rôle de la culture d'inspiration catholique française au Canada".

La conférence aura lieu demain soir dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, rue Sherbrooke, à 8 h. 30. Le conférencier sera présenté par M. Ernest Tétréau, président de l'Alliance française.

Les 325,000 employés de General Motors en grève

Chez les grévistes de la compagnie canadienne Ford, à Windsor, on a confiance qu'un règlement sera effectué prochainement. — Les négociations entre patrons et employés se continuent.

DETROIT, 21. (P.A.) — 325,000 ouvriers employés par la General Motors, dans 20 Etats de la république voisine et répartis dans 51 villes américaines, ont déclaré la grève, un peu avant 11 h., ce matin. Ces travailleurs réclament, entr'autres choses, une augmentation de salaire de 30 pour cent ainsi que la réduction de la semaine de travail à 40 heures.

Les patrons refusent, et c'est pour tâcher de forcer ces derniers à leur accorder ce qu'ils réclament que ces travailleurs, dans toutes les usines de la compagnie General Motors, font la grève. Le choix du moment de la déclaration de la grève dans les 100 fabriques de cette grande entreprise, avait été laissé aux dirigeants de l'Union des

(ESuite à la page 4)

Prévenu appréhendé après toute une série de vols

Après deux mois de recherches, les agents de la Sûreté provinciale, sous les ordres du directeur-adjoint Hilaire Beaugrand et du capitaine J.-A. Quenneville, ont, hier soir, réussi à appréhender un suspect que l'on recherchait pour de nombreux vols et cambriolages et qui terrorisait le village de Charlemagne depuis le mois de septembre dernier.

Le détenu, Roger Fiset, de Charlemagne, est accusé de trois vols en trois mois au bureau de poste de Charlemagne, de trois cambriolages au garage Séguin, de deux autres vols par effraction, de vol de

sacoche et de tentative d'effraction. Les vols au bureau de poste de Charlemagne furent commis les 25 septembre, 10 octobre et 11 novembre dernier. La sacoche fut dérobée à Mme M. McKinnon, de

(Suite à la page 22)

Une autre fabrique est la proie des flammes



Voici ce qui restait ce matin, de l'usine de la City Wire and Iron Products, avenue Laurier est, qu'un incendie a ravagé au cours de la nuit dernière. Un pompier a été blessé en combattant les flammes au cours de cet incendie. (Photo la "Patrie").

EN FRANCE

De Gaulle forme un cabinet de coalition

De Gaulle serait premier ministre

PARIS, 21. (P.A.) — Le chef de cabinet du général de Gaulle a révélé, aujourd'hui, qu'à titre de président de la République, le général avait formé un cabinet de coalition, donnant cinq ministères aux communistes, dont un ministère nouvellement créé, celui des Armements.

Imposantes funérailles de M. Lorenzo Létourneau

ST-CONSTANT, 21. (De notre envoyé spécial). — En dépit d'une température glaciale une foule nombreuse de citoyens a rendu un dernier hommage à M. Lorenzo Létourneau, décédé dimanche soir, à Montréal, dans sa soixante-dixième année, et dont les funérailles ont eu lieu ici, à l'église paroissiale.

Mgr Romain Boulé, V.G., représentant officiellement S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

Fabrique rasée par les flammes avenue Laurier

Un incendie, dont l'origine demeure pour le moment inconnue, a détruit, au cours de la nuit, la bâtisse de trois étages occupée par la City Wire and Iron Products, avenue Laurier est.

Une première alarme appela sur les lieux les pompiers de la caserne de l'avenue Laurier, à 12 h. 15 a.m. et ceux d'autres casernes durent être appelés pour apporter du renfort. Il fallut utiliser plusieurs lances pour combattre les flammes.

Un pompier, Maurice Lemire, 25 ans, de la caserne No 26, fut blessé peu après que les flammes furent maîtrisées, alors qu'il fit une chute et se fractura la jambe gauche. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

A trois heures a.m. les pompiers combattent encore cet incendie, en présence d'une foule de curieux qui, en dépit de la nuit, étaient accourus sur les lieux.

D'après les renseignements obtenus, durant l'incendie, la compagnie avait récemment fait l'acquisition de nouvelles machineries que l'on rapporte détruites. M. Aquila Laroche, 31 chemin Dufferin, propriétaire de l'établissement, était absent de Montréal hier soir. Les dommages ne pourront être évalués avant son retour, aujourd'hui.

M. le curé J.-P. Georges, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Ernest Cours et Elisée Choquette, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Constant, sous la direction de M. Arthur Doyon, exécuta la messe funèbre de Pérosi-Yon. Les solistes furent: MM. Gustave et Henri Longtin, de Montréal, et MM. Wilfrid Riel, Elphège Riel, J.-B. Longtin, M. Collet et Arthur Doyon, de St-Constant. Mlle Fernande Guérin toucha l'orgue.

Le deuil était conduit par le frère du regretté défunt, l'hon. juge Séverin Létourneau, juge en chef de la Cour d'Appel; ses neveux: Me Jean Létourneau, C.R., MM. Roland Gauthier, Marcel Hébert; son beau-frère, M. Samuel Hébert;

(Site à la page 22)

Lequel sera député?



Des trois candidats de ce matin, dans la Beauce, lequel sera député, ce soir? Sera-ce l'hon. HENRI RENAULT, libéral, à gauche; M. GEORGES-O. POULIN, de l'Union Nationale, au centre; ou M. ERNEST GREGOIRE, du Crédit Social, à droite? Les Beaucerons nous le feront savoir, aujourd'hui.

* Reuters, dans une dépêche de Paris, fait savoir que de Gaulle deviendrait premier ministre et ministre de la Défense nationale dans le nouveau cabinet. Pour le second au ministère de la Défense nationale, il sera assisté d'un ministre de l'Armée et d'un ministre des Armements.

Le général de Gaulle soumettrait son cabinet à l'Assemblée constituante vendredi, et espérait mettre

(Suite à la page 22)

Nous protégeons tous cas de hernie

Une attention spéciale est accordée à chaque cas en particulier.



- Bandes herniales
- Membres artificiels
- Bas pour varices
- Appareils pour difformité etc.

Ateliers attenants au studio

C. MARTIN Enr'g

Mlle Corinne MARTIN
seule et unique propriétaire

Heures de bureau: 9 hrs à 12 hrs A.M.
1 hr à 5.30 hrs P.M.

48 rue CRAIG E.
Dépt. 45, Montréal. HA. 3727



est extra frais chez Gatehouse

EPERLANS FRAIS

FILETS D'AIGLEFIN — POISSON BLANC — MORUE — TRUITE DE LAO — DORE — ESCALOPES — FLETAN — SAUMON — FINNAN HADDIES — FILETS FUMES.

HOMARDS HUITRES

vivants ou bouillis à la mesure ou en écaille.

Gatehouse

Livraison au détail vendredi 8 a.m. 2.30 P.M.



On fabrique encore des bombes atomiques

WASHINGTON, 21. (P.C.) — Le président Truman a étonné les correspondants, à une conférence de presse, lorsqu'il a révélé que les Etats-Unis fabriquaient encore des bombes atomiques.

Le président s'est empressé d'ajouter que ces bombes serviraient seulement à des expériences et que les trois détenteurs du secret s'étaient engagés à faire servir l'énergie atomique au maintien de la paix et aux œuvres de paix.

M. Truman a déclaré que ses conférences de la semaine dernière avec les premiers ministres Attlee et King ont marqué le premier pas vers l'objectif de l'Organisation des Nations-Unies, la paix universelle et permanente.

Il a répété ce que M. King a dit à son départ pour Ottawa, vendredi dernier, c'est-à-dire que la confiance doit exister entre les nations. Le président a dit que tout pays avait chez lui les mêmes difficultés intérieures qu'aux Etats-Unis. Mais il n'est pas pessimiste. Il est confiant que la paix permanente peut être édictée.

Toute autre voie que la paix permanente conduirait à la destruction de l'univers.

Les 325,000...

(Suite de la page 3)

ouvriers de l'industrie de l'auto (C.I.O.).

D'après les informations communiquées ce matin, dans toutes les usines de la compagnie, le travail a cessé en même temps. Les employés avaient reçu ordre de continuer à se rendre à leur travail comme d'habitude, ce matin, et d'attendre le moment, fixé par le comité de stratégie de l'union, pour la cessation du travail.

La décision de recourir à la grève, pour tenter d'obtenir les améliorations qu'ils réclament, vient à la suite de deux longs mois de négociations entre les patrons et les employés.

Au cours de la journée d'hier, M. C. L. Wilson, président de la compagnie G.M. est revenu de Washington, laissant la conférence patronale-ouvrière, où il devait collaborer à une importante discussion.

M. G. n'est pas la seule compagnie d'automobiles à faire face à une grève. La Chrysler Corporation et la Ford Motors envisagent aussi des menaces de grève, à la suite de la réclamation des mêmes améliorations dans les conditions de travail, soumises par les travailleurs de ces deux entreprises similaires.

Avec la grève de la General Motors, d'après M. George Romney, gérant de l'Association des manufacturiers d'automobiles, toutes les fabriques d'automobiles, excepté une seule, devront fermer leurs portes parce qu'elles manqueront des pièces, que leur fournit la General Motors, pour continuer à produire. La seule compagnie qui pourrait continuer à produire, serait la compagnie Ford mais sa production serait diminuée de cinquante pour cent.

En plus de produire les automobiles des marques suivantes: Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick et Cadillac, la G.M. fabrique bien d'autres produits, tels que des radios, des poêles, des glacières électriques, des moteurs Diesel, etc.

La déclaration de la grève a été annoncée par le président général de l'union, M. R.-J. Thomas, qui se trouve également président du comité de stratégie de l'union. M. Thomas a déclaré que la grève avait été recommandée unanimement par les 200 délégués, venant des diverses usines, au cours d'une conférence de deux jours.

Un peu avant la fin de la conférence, hier, les délégués ont reçu une note de la G.M. les informant que la compagnie ferait connaître sa décision au sujet de la proposition de l'union, à l'effet de recourir à l'arbitrage pour régler le différend, "vendredi le plus tard".

Lorsqu'elle avait soumis cette

proposition à la compagnie, l'union n'avait donné aux employeurs que 24 heures pour répondre à sa suggestion, et la limite de temps accordée aux autorités de la compagnie, pour dire ce qu'elle en pensait, finissait à 4 heures hier après-midi. Deux heures avant l'heure fixée, les autorités de la compagnie envoyaient la note aux chefs de l'union, leur demandant jusqu'à vendredi pour prendre une décision, mais elles ne faisaient pas connaître leurs vues sur le projet.

Deux choses ne semblent pas devoir plaire aux autorités de la compagnie. La première, c'est que les chefs de l'union demandent que le tribunal d'arbitrage ait accès à tous les livres de la compagnie et de l'union, et en second lieu, que les augmentations de salaires ne pourraient servir de base pour une hausse des prix des voitures.

Depuis le commencement des négociations, les autorités de la compagnie ont maintenu que les questions de profits et de prix ne concernent aucunement l'union.

Ce matin, M. Thomas et Walter P. Reuther, vice-président de l'union, ont fait une déclaration affirmant que la demande de la compagnie, à l'effet d'avoir jusqu'à vendredi pour faire connaître sa décision sur le projet de soumettre le différend à l'arbitrage, n'était qu'un moyen pour retarder l'affaire. Reuther a dit que la G.M. donne le ton dans l'industrie de l'auto, et que les concessions que les ouvriers obtiendront dans ces fabriques, ils seront à peu près assurés de les obtenir ailleurs.

Et ce n'est pas tout sur le front ouvrier américain. Dans la ville de Washington, les employés de l'autobus menacent de déclarer la grève de nouveau, à la suite d'un nouveau différend entre eux et leur employeurs, la Transit Company. La grève peut éclater d'un moment à l'autre.

2,000 hommes et femmes, à l'emploi de la Montgomery Ward and Company, à Denver, quitteraient leur travail, lundi prochain, parce qu'ils ne s'entendent pas avec leur patrons. Dans d'autres villes où la même compagnie a des magasins, des grèves éclateraient également, en signe de sympathie pour ceux du magasin de Denver.

Dans l'Illinois et le nord de l'Indiana, plus de 15,000 employés de téléphone sont en grève, un différend s'étant produit entre eux et leurs patrons. Dans les Etats de New-York et de l'Ohio, les employés de téléphone refusent d'accepter des appels pour les régions actuellement paralysées par une grève. Les employés réclament une augmentation de salaire de six dollars par semaine.

SITUATION AU CANADA

WINDSOR, 21. — (U.P.) — Les pourparlers entre les représentants de la compagnie Ford, de Windsor, et les représentants de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'automobile (C.I.O.), doivent se continuer dans le cours de la journée. Ce sera leur troisième conférence depuis la reprise des pourparlers entre les deux parties, et le ministre fédéral du travail, l'hon. M. Mitchell, a annoncé, au cours de la séance de la Chambre, hier après-midi, qu'il avait confiance que ces pourparlers seraient couronnés de succès.

Quant aux délégués des patrons et des ouvriers, qui ont pris part aux deux conférences précédentes, ils se sont abstenus de faire le moindre commentaire au sujet de la discussion. Tous se sont contentés d'affirmer que la discussion avait été simplement "constructive".

Les 10,000 travailleurs de la compagnie Ford ont quitté leur travail le 12 septembre, à la suite du refus des autorités de la compagnie Ford de leur accorder les améliorations de salaires et de conditions de tra-

vail qu'ils réclamaient, et en particulier, l'atelier d'union et la retenue des cotisations syndicales par les patrons. Par la suite, plus de 8,500 autres ouvriers de l'industrie de l'auto de Windsor ont quitté le travail en signe de sympathie pour les employés de la compagnie Ford.

On ne sait pas encore quelle attitude a été adoptée par les négociateurs, au sujet de la demande, formulée par les autorités de la compagnie, que les employés commencent par retourner au travail avant que commencent les négociations au sujet des demandes des travailleurs.

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, souligne que les conférences entre la Compagnie Ford et les grévistes des usines d'automobiles Ford, indiquent un "degré encourageant" de coopération qui pourra amener éventuellement le règlement du présent différend ouvrier. M. Mitchell fit ce commentaire à la suite d'une question de M. D.-F. Brown, député libéral d'Essex-Nord.

SIX ÉVADÉS RECHERCHÉS

WINDSOR, Ontario, 21. (P.C.) — Des patrouilles armées de la police recherchent actuellement dans toute la province les six prisonniers qui se sont évadés de la prison du comté d'Essex, après avoir maîtrisé deux gardiens et avoir volé une automobile.

Tous les évadés purgeaient de longues sentences. Ce sont Jack Burns, Harry Hedderson et Louis Balog, purgeant une sentence de cinq ans pour vol de coffre-fort; Raymond Haggerty, condamné à 12 ans pour tentative de meurtre; Lawrence Burns, attendant son procès pour un vol de \$11,000 et Fred Thibert, condamné à 5 ans pour vol à main armée.

Délégués de la ville à Québec

Les conseillers municipaux se sont réunis, hier soir, pour choisir leurs délégués au prochain congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec, qui doit se tenir à Québec, au cours du mois de décembre.

Ce sont: pour la catégorie "A", le docteur Eudore Dubeau, Hector Prud'homme et A.-D. Quintin. Les substitués sont: Eugène Gaudry, Clément Girard et J.-P. Rowatt. Pour la catégorie "B": Percy Burrows, Emile Gauthier et Albert Charpentier, avec comme substitués: Georges Godin, Michel Normandin et J.-S. Allen. Pour la catégorie "C": J.-H. Dupuis, Jean M. An et Alfred Mathieu, avec comme substitués: J.-H. Laframboise, W.-R. Bulloch et Oscar Gince.

Le maire, les membres du comité exécutif et le chef du conseil de ville M. Pierre Desmarais, sont aussi délégués à cet important congrès.

La fillette a succombé

OTTAWA, 21. — (P.C.) — Juliette Lavictoire, 5 ans, de Marionville, Ont., trente milles au sud d'Ottawa, est décédée à l'hôpital, hier, des suites d'une blessure reçue lorsque son frère, Jean-Marie, 10 ans, déchargea accidentellement dans sa direction une carabine "22" au domicile de leurs parents, dimanche. Elle laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Napoléon Lavictoire, deux frères et une sœur.

Nouvelle usine

Des travaux viennent d'être commencés à Valleyfield en vue de la construction d'une usine de production de médicaments de la même famille que la pénicilline. Ce remède, connu sous le nom de streptomycine, est très effectif dans certains cas où la pénicilline est absolument inefficace.

Cette nouvelle fut annoncée par M. R. I. Hendershott, vice-président et gérant de la firme Merck & Company Limited.

Après quatre ans



Après une absence de plus de quatre ans le brigadier Hercule Lefebvre est revenu au pays hier soir. A sa rencontre on remarquait son épouse Madame Lefebvre et ses deux jeunes filles. Le brigadier revient d'un service en Russie où il a été depuis quatre ans attaché militaire canadien. (Photo Armée Canadienne).

Les nazis plaident...

(Suite de la 11^{ère} page)

ciens associés du chancelier Hitler prétendirent que le tribunal était illégal parce que rien, dans la loi internationale, ne l'autorisait.

La Couronne commença alors sa preuve. Le juge Robert Jackson, représentant les Etats-Unis, demanda, dans une déclaration de 20,000 mots, la condamnation des chefs allemands comme mesure destinée à prévenir des guerres futures et à montrer au monde que la cruauté internationale ne peut pas rester impunie.

Le plaidoyer du juge Jackson ne tient compte que de la première partie de l'acte d'accusation, celle qui a trait aux crimes contre la paix, aux crimes de guerre et aux crimes contre l'humanité. Pendant la lecture de ce document, les accusés laissèrent percevoir des signes évidents de gêne et d'inquiétude. Goering a froncé les sourcils et s'est enfoncé dans sa chaise.

Le juge Jackson accusa les chefs nazis d'avoir plongé le monde dans le sang et d'avoir retardé la civilisation d'un siècle. Se tournant vers le tribunal, composé de 4 juges américains, anglais, russe et français, il affirma que le principal accusateur devant lui se trouvait la civilisation elle-même. "Celle-ci", a-t-il dit, "ne s'attend pas à ce que vous rendiez la guerre impossible. Elle espère cependant que votre jugement placera les forces de la loi in-

ternationale, ses préceptes, ses ordonnances et, par-dessus tout, ses sanctions au service de la paix afin que les hommes et les femmes de bonne volonté, dans tous les pays, puissent vivre sous elles".

Le procureur américain décrit les six étapes franchies par les Nazis dans leur tentative pour s'emparer du contrôle de l'Allemagne et entreprendre une guerre d'agression. Il cita maints passages de documents allemands comme preuve de la conspiration nazie. Il ajouta que même si les accusés étaient libérés par le tribunal de Nuremberg, ils ne seraient pas libres car, selon les termes de la déclaration de Moscou, ils devraient être remis aux divers pays qui veulent leur présence pour des crimes spécifiques.

Au cours de la séance d'aujourd'hui, qui commença à 10 h. 07 a.m., heure de Nuremberg, soit 4 h. 07 a.m., heure de Montréal, Hess créa toute une sensation lorsqu'il s'affaissa sur son siège. Des gardes le firent sortir de la salle d'audience pour le ramener cinq minutes plus tard. A la fin du plaidoyer du juge Jackson, la Cour s'ajourna à cet après-midi.

Permutations militaires aux Etats-Unis



Le président Truman a remanié les commandements de l'Armée et de la Marine américaines. Le général Dwight-D. Eisenhower succède au général Georges-C. Marshall comme chef de l'état-major et l'amiral Chester-W. Nimitz remplace l'amiral Ernest-J. King comme chef des opérations navales.

3.8 pouces de neige sur Montréal, hier

Une tempête s'abat sur les Maritimes.

Montréal a connu, hier, la première chute de neige importante de la saison. L'observatoire de l'université McGill rapporte, en effet, qu'il est tombé exactement 3.8 pouces de neige sur notre ville.

La neige, qui tombait dure, ne fut cependant la cause d'aucun accident sérieux.

La tempête se dirigeait vers l'Atlantique, en suivant la vallée du Saint-Laurent, s'il faut en croire les météorologistes. Plusieurs navires qui remontaient ou descendaient le Saint-Laurent, entre Montréal et Pointe-au-Père, ont d'ailleurs rencontré la tempête, et la visibilité devint si mauvaise qu'ils durent jeter l'ancre, et attendre que la neige cessât de tomber.

On a aussi rapporté des chutes de neige dans plusieurs endroits de la province, notamment à Sherbrooke et à Québec. Les communications téléphoniques et télégraphiques furent interrompues entre plusieurs endroits, la neige ayant rompu les fils sous son poids.

TEMPÊTE SUR HALIFAX

HALIFAX, N.-E., 21. — (P.C.) — Une tempête qui a balayé l'est du pays s'est abattue sur Halifax, poussée par un vent de 40 milles à l'heure. Les dégâts causés par la tempête s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars. Comme on craignait que la tempête ne détachât de son quai le paquebot Queen Elizabeth, actuellement à Halifax, on l'amarra solidement à l'aide de plus de 30 câbles. Des vagues, d'une hauteur inaccoutumée, déferlèrent sur la côte, et inondèrent plusieurs terres basses, et l'on pouvait voir, ici et là, des meules de foin qui naviguaient au hasard sur des lacs improvisés.

MARÉE DE 30 PIEDS

SAINT-JEAN, N.-B., 21. (P.C.) — La tempête, à cet endroit, a causé une marée haute de 30 pieds, qui a complètement submergé plusieurs quais. Des wagons de fret furent renversés, des rails tordus, tandis

Malade



Le lieutenant-général ALEXANDER-M. PATCH, officier commandant de la 4e armée américaine, dont le quartier général se trouve à Fort Sam Houston, qui vient d'être hospitalisé, à la suite d'une attaque de pneumonie. Son état de santé a été qualifié de «très grave». Le général Patch est devenu célèbre, au cours de la guerre d'Europe, comme commandant de la 7e armée américaine sur le front ouest.

que l'eau gagnait les entrepôts, et y soulevait toute marchandise qui pouvait flotter. Les quais, eux-mêmes, furent endommagés, et on estime que les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

DEUX MORTS AUX E.-U.

BOSTON, 21. (P.A.) — Une tempête, qui a déjà causé deux morts et des dégâts pour plusieurs centaines de milliers de dollars, fait rage actuellement au-dessus de la Nouvelle-Angleterre et se dirige vers le golfe du Saint-Laurent et Terre-Neuve. Un vent soufflant à 70 milles à l'heure, en certains endroits, fouette toute la côte de la Nouvelle-Angleterre, tout particulièrement celle du Maine, soulevant une marée haute de 28 pieds, qui déloge les maisons de leurs fondations et démolit les quais.

Deux hommes, non identifiés, se sont noyés sur la côte du Connecticut, quand deux barges furent coulées par la tempête. A Eastport, seulement, les dommages montent à plus de \$100,000. Dans le comté d'Aroostook, dans le Maine, il est tombé 10 pouces de neige, et la circulation en est paralysée.

Barges de la Ford Motor

Des navires, ou plutôt des barges à vapeur, appartenant à la Ford Motor Company, sont arrivées dans notre port, en route pour New-York, où pendant la saison froide elles transporteront du charbon sur la côte est des Etats-Unis.

Elles ont pour nom, Barlo, Lake Hemlock, Lake Crystal, Lake Kytte. Il fallut 15 jours à ces barges pour descendre jusqu'à Montréal.

Les écluses, et on en compte 20 sur ce trajet, furent traversées avec beaucoup de difficultés. Il fut nécessaire à chacune des barges d'utiliser des câbles pour être trainées.

L'état du Dr A. Demartigny toujours critique

Les autorités de l'hôpital St-Luc nous apprennent que l'état du Dr Adélarde DeMartigny, 70 ans, trouvé asphyxié à son domicile, 1663, rue St-Hubert, demeure toujours sérieux, à cette institution. Le Dr DeMartigny y fut transporté, dimanche soir, après avoir été trouvé inconscient lorsqu'on constata que du gaz continuait de se dégager d'un poêle que des ouvriers avaient réparé à la hâte au début de la journée.

Trois nouvelles stations

M. O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que trois nouvelles stations viennent d'être ajoutées sur la nouvelle ligne entre Montréal nord et la gare Centrale. L'une des stations qui porte le nom de St-Vital est située au Blvd St-Michel, la station Pie IX est située au Blvd Pie IX et la station Ste-Georgette à la rue Lamoureux. Ces nouvelles stations seront ouvertes au public à partir de lundi le 26 novembre. Déjà existaient la station de Ahuntsic et celle de Sault-au-Récollet. M. Trudeau annonce aussi qu'à partir du 25 novembre, il y aura un nouveau train le dimanche qui quittera Montréal à 9 h. 10 du matin pour Joliette, Shawinigan-Falls et Grand-Mère. Au retour le même jour, le train quittera Grand-Mère à 6 h. 50 du soir pour arriver à Montréal à 10 h. 30. Ce nouveau service permettra un raccordement direct entre l'Épiphanie et Rawdon où le train arrivera à 11 h. 20 du matin. Au retour, le train quittera Rawdon à 8 heures du soir le dimanche.

A partir du 25 novembre, le train No. 34 qui quitte Montréal pour St-Hyacinthe à minuit et quart lundi matin partira à 11 h. 35 le dimanche soir.

Première neige



La neige est parmi nous, aujourd'hui. Ce n'est pas la première fois, cette saison, qu'on voit quelques flocons de neige voltiger au-dessus de nos têtes, mais c'est bien la première fois qu'il en tombe suffisamment pour blanchir un paysage aussi proprement, comme on peut en juger par la photo ci-dessus. Il est à noter que, pour la circonstance, notre photographe s'est efforcé de réussir "quelque chose de bien", à intituler: "Première neige". (Photo la "Patrie").

Le chant du 'O Canada' chaque matin à l'école

QUEBEC, 21. (C. P.) — La Société St-Jean-Baptiste, section de Québec a demandé hier que le chant "O Canada" soit exécuté chaque matin par les élèves avant les classes, et que ces derniers rendent aussi hommage au drapeau canadien. Cette demande a été adoptée par la Commission des écoles catholiques de la ville; le comité pédagogique étudiera pourtant la suggestion avant qu'elle ne soit mise en vigueur.

Recherches

Un navire du ministère du transport effectuait actuellement des recherches en vue de localiser le remorqueur "Lynn B" coulé au cours de la semaine dernière dans le lac Saint-Louis. Aucun résultat n'a encore été obtenu. Les membres de l'équipage du "Lynn B" ne peuvent donner de grandes précisions quant à l'endroit exact où eut lieu l'accident.

A la Chambre de Commerce



M. W.-M. OWEN, directeur adjoint du service d'entraînement de Caterpillar Tractor Company de Peoria, Illinois, qui sera le conférencier, ce soir, à la deuxième «clinique industrielle» de la Chambre de Commerce à l'hôtel Windsor. M. Owen parlera à l'issue du dîner auquel seront convoqués tous les membres de la Chambre et qui commencera à 6 h. 30.

M. King restera longtemps à la tête du parti libéral

TORONTO, 21. (P.C.) — Dans un discours prononcé, à une réunion libérale, ici, l'hon. Paul Martin, secrétaire d'État, a déclaré que l'hon. Mackenzie King resterait à la tête du parti libéral "beaucoup plus longtemps que bien des gens croient".

Après avoir fait l'éloge du premier ministre qui revient d'un voyage en Grande-Bretagne et de conversations à Washington sur l'énergie atomique, M. Martin a dit: "Ce pays a besoin de Mackenzie King, et il va le garder plus longtemps que beaucoup de personnes ne l'imaginent. Il a soutenu que le gouvernement King avait fait preuve de courage et de franchise en présentant ses propositions à la conférence fédérale-provinciale. Elles seront discutées, la semaine prochaine.

Le parti libéral s'est tracé un objectif d'emploi élevé et stable, un programme qui tient compte des hasards économiques qui pourront survenir dans la vie du peuple canadien, a-t-il ajouté. Grâce à l'initiative privée, l'industrie aura l'occasion d'attaquer au problème de l'embauchage. Si ses efforts sont sans succès, le gouvernement mettra tout en oeuvre, pour alléger la détresse sociale, par des travaux publics, lorsque "des conditions internationales ou autres nuisent à l'emploi". Il a pré-

tendu que les propositions du gouvernement "détermineraient, dans une large mesure, l'avenir du pays".

"Nous voulons pouvoir répondre, avec orgueil, lorsque nous traversons les frontières des autres pays et qu'on nous demande notre nationalité: Je suis un Canadien". C'est là, a-t-il affirmé, la raison du mouvement en faveur d'un drapeau national distinctif, exprimer notre sens de la nationalité et non un désir de diminuer nos liens avec la Grande-Bretagne.

M. Martin parlait devant 400 libéraux réunis à la salle Forrester, à l'occasion de l'organisation d'une association libérale distincte et opposée à l'Association libérale de Toronto. L'association mère avait d'abord prétendu que la nouvelle association n'avait aucun appui, en haut lieu, à Ottawa, ce que semble contredire, la présence, hier soir de l'hon. Paul Martin et d'autres notables du parti libéral, en particulier du lieutenant colonel David A. Croll, député libéral de Spadina-Toronto.

La Beauce rend son verdict, aujourd'hui

ST-GEORGES, Qué., 21. (P.C.) — Les électeurs du comté de Beauce votent aujourd'hui, dans la première élection partielle provinciale depuis l'avènement au pouvoir de l'Union Nationale, en août 1944. Le sort de trois candidats est en jeu, celui de MM. Ernest-J. Grégoire, créditiste, G.-Octave Poulin, Union Nationale, et Henri Renault, libéral.

L'élection est la conséquence de la démission, pour cause de santé, de M. Edouard Lacroix, membre du Bloc Populaire, qui avait été élu à l'élection générale, par une faible majorité sur MM. Poulin et Renault. 22,535 électeurs sont sur les listes, et les polls seront ouverts de 9 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. Durant toute la campagne, la population du comté a manifesté un intérêt à l'élection. Toutefois, à cause de la tempête, de neige d'hier, on prévoit que le vote sera léger, en certains endroits. Cette élection mettra à l'épreuve la nouvelle loi obligeant les candidats à enlever leurs placards et leurs annonces, avant la votation.

Les chefs de l'Union Nationale et du parti libéral, MM. Duplessis et Godbout, ont pris une part très active à la campagne, en faveur de leurs candidats. M. Grégoire a conduit sa campagne presque sans aide et presque ignoré par ses adversaires.

À LA CHAMBRE

L'hon. John Bracken félicite le très honorable M. King du rôle qu'il a joué à Washington

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — Aux applaudissements de toute la Chambre l'hon. John Bracken, chef de l'Opposition, a souhaité la bienvenue au très honorable MacKenzie King à l'occasion de son retour aux Communes après plus d'un mois d'absence.

"Je tiens à féliciter le premier ministre pour le rôle qu'il a joué dans les décisions prises et l'entente tripartite au sujet de l'énergie atomique," dit M. Bracken. Au début de ses remarques M. Bracken a déclaré qu'il parlait au nom de son propre parti et, aime-t-il à croire, au nom de toute la Chambre.

UNANIMITE

"Me serait-il permis de dire qu'en cette circonstance le chef de l'Opposition parle pour notre propre parti tout aussi bien qu'au nom du sien," dit ensuite M. M.-J. Coldwell, chef de la C.C.F. Il n'en fallait pas plus pour amener M. Solon Low, leader du groupe créditiste, à dire qu'il appuie d'embellie les remarques qui ont été faites à l'occasion du retour à la Chambre du premier ministre MacKenzie King.

VISITE PROFITABLE

M. Bracken avait ajouté qu'il était tout particulièrement heureux de constater que le premier ministre semblait tout à fait bien, tant du point de vue de sa santé que de ses forces. Il exprima l'espoir que la visite du premier ministre en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis aura servi à solidifier les relations d'amitié qui existent déjà entre nos pays.

M. KING REMERCE

M. L.-M. King remercia M. Bracken de ses bons mots de bienvenue ainsi que de l'appui de MM. Coldwell et Low. Il se dit heureux d'être de retour à son poste et remercia la députée qui lui a permis de faire un aussi intéressant voyage, même pendant la session. Il se demande pourtant s'il est plus heureux de se retrouver chez lui et d'être l'objet d'une aussi cordiale bienvenue, ou bien du

fait qu'on lui a permis de faire le voyage.

LA CONFERENCE

M. King ajouta qu'il aurait un mot à dire au sujet des délibérations de la conférence tripartite de Washington relativement à l'énergie atomique, mais qu'il réservait ses remarques pour l'occasion qui lui sera fournie lors de l'étude des crédits du département des Affaires extérieures.

DE BONS RESULTATS

Le premier ministre ajouta qu'il tenait à exprimer ses remerciements aux hauts fonctionnaires des gouvernements anglais et américain pour tous les égards qu'ils lui ont manifestés. Il souligna que la visite qu'il a faite aux Etats-Unis comme celle du premier ministre de Grande-Bretagne, M. Attlee, était de nature à rendre service non seulement aux trois pays intéressés mais aussi à l'humanité tout entière. Il conclut en disant que des visites de la sorte échangées dans le meilleur esprit du monde ne pouvaient avoir d'autre résultat que de raffermir les liens d'amitié qui existent déjà entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

LA FAMINE EN EUROPE

Plus tard, le premier ministre MacKenzie King a déclaré que le gouvernement canadien envisagera tous les moyens de soulager le sort des enfants d'Europe menacés de famine. Mme Gladys Strum, députée C.C.F. de Qu'Appelle, avait demandé si l'on ne pourrait pas amener quelques-uns de ces enfants au Canada et si l'on ne constituerait pas un comité pour considérer les obligations morales de notre pays sur ce point. M. MacKenzie King insista

Avion vs maison



Un avion de chasse P-47 s'est écrasé sur une maison à South Hempstead, N.-Y., allumant un incendie qui a détruit la maison directement touchée et un autre bungalow. Le pilote, le lieutenant Daniel D. A. Duncan, 24 ans, de New Iberia, La., aurait évité de justesse un groupe d'enfants avant de heurter la maison. Il mourut dans l'accident.

La grève chez les morts !



Le cercueil est hissé sur une mauvaise charrette qui roule vers le charnier. Tout le personnel de l'entrepreneur de pompes funèbres a disparu à l'entrée du cimetière, parce qu'il y a grève et que les seize employés du cimetière font le piquetage autour des morts. Ces seize messieurs sont en grève parce que leur union n'a pas été reconnue, et parce que leurs salaires n'ont pas été augmentés. Alors, on n'enterre plus personne et les cercueils s'entassent dans le charnier jusqu'à ce que la grève soit réglée; et ce sont les amis du défunt qui doivent aller l'y conduire, encore. Tout cela se passe à Chicago; la photo ci-dessus a été prise au cimetière catholique et lithuanien de Saint-Casimir. L'inhumation se fera quand la grève aura été réglée, et d'ici là, les fossoyeurs se croisent les bras.

sur le fait qu'il était impossible d'exagérer le sort terrible qui attend l'Europe centrale cet hiver. Une grande partie de la population, en Allemagne surtout, est confrontée par la famine.

TRANSPORT DIFFICILE

Le premier ministre nota, en outre, que le problème du transport restait toujours très difficile à résoudre non seulement en Europe mais sur les divers océans. Il reste encore à rapatrier d'Europe un grand nombre de militaires canadiens.

NOS SOLDATS D'ABORD

"Jusqu'à ce que ces hommes qui ont combattu pour la liberté, soient revenus dans leurs foyers, je ne pense pas," dit M. MacKenzie King, "que l'on puisse demander aux compagnies de transport de céder de l'espace à d'autres personnes sur leurs navires."

MINISTERE ATTAQUE

Les groupes de l'Opposition ont attaqué le ministre de la Reconstruction qui demande un vote de \$30 millions pour la construction de logements à travers le pays, critiquant d'une façon particulière ce qu'on est convenu d'appeler la "Wartime Housing, Compagnie de l'Etat".

Après que le ministre Howe eut déposé un rapport sur la construction de 7,000 maisons par la Wartime Housing, M. Donald Fleming député conservateur de Toronto-Eglington a fait remarquer que seulement 800 de ces 7,000 maisons auront des fondations. Ces maisons sont temporaires, dit-il, et ne correspondent pas aux besoins du Canada.

TROP DISPENDIEUSES

M. Fleming dit que ces maisons de pauvre qualité sont déjà assez dispendieuses à \$4,200, ou \$4,300. Et on ne tient pas compte du prix du terrain. Il réclame l'unification des trois services gouvernementaux qui s'occupent de la construction de maisons dans le ministère des Munitions, celui des Affaires des vétérans et celui des finances. Le jeune député se plaint ensuite du fait que "Wartime Housing" réquisitionne les matériaux de construction et détruit la distribution des matériaux, de telle sorte que les entreprises privées ne peuvent construire.

PAS D'ACAPARATION

Le ministre Howe dit que sur la question des matériaux, il ne faut pas perdre le sens des proportions. Il s'est construit environ 50,000 maisons cette année et Wartime n'en a construit que 7,000. Cette agence du gouvernement n'a donc pas accaparé les matériaux comme on le dit. Il a fallu construire ces maisons à bon marché parce que l'entreprise privée ne voulait pas le faire.

LES COMPAGNIES PRIVEES

M. John Probe, député C.C.F. de Regina dit que les agences du gouvernement n'ont réquisitionné que 80 millions de pieds de bois, soit

deux pour cent seulement du bois disponible.

Si certaines gens accumulent les matériaux et en privent les constructeurs, ce sont les compagnies privées qui font des réserves parce que le marché à l'étranger est plus payant que la vente aux Canadiens". Le député dit que le gouvernement devra prendre des mesures pour corriger cet état de chose.

MAISONS PERMANENTES

M. Howé, répondant aux critiques, dit que les maisons construites par "Wartime Housing" pour les ouvriers durant la guerre étaient des maisons temporaires. Quant à celles qui sont construites pour les vétérans, elles sont des maisons permanentes pour lesquelles les municipalités fournissent les terrains.

LES LOYERS

Le loyer prévu des maisons construites par la War Time Housing est le suivant: sans cave, petite maison de quatre pièces, \$22; grande maison de quatre pièces, \$25; maison de cinq

pièces, \$27.50; maison de six pièces, \$30. Avec cave, maison de quatre pièces, \$27; maison de cinq pièces, \$33; maison de six pièces, \$37.

ASSURANCE-MALADIE

Le premier ministre MacKenzie King a expliqué qu'un projet d'assurance-maladie d'état est au programme de la conférence interprovinciale qui reprendra ses délibérations à Ottawa la semaine prochaine. Il ajouta que ce projet d'assurance-maladie, soumis en août dernier, avait été mis à l'étude depuis lors par les délégués de la conférence interprovinciale.

VETERANS BRITANNIQUES

L'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a appris hier à M. Percy Black, député progressiste-conservateur de Cumberland, que l'on a fait les arrangements voulus avec le ministère britannique du Transport afin d'assurer le retour en Angleterre à bord du paquebot "Queen Elizabeth" qui repart cette semaine, de 250 vétérans britanniques qui ont servi dans les rangs de l'armée canadienne.

La démocratie, enfant de la foi chrétienne

"La démocratie est enfant de la foi chrétienne. De même que tous les hommes sont égaux, aux yeux de Dieu, ainsi ils le sont à leurs propres yeux, et par suite devant le gouvernement".

C'est ce que déclarait hier, au déjeuner du Rotary Club à l'hôtel Mont-Royal, le Dr Stanley Jones, missionnaire confédéré de l'Eglise méthodiste, dans une causerie sur "la base morale et spirituelle de la démocratie". Après avoir expliqué que la démocratie s'appuyait sur la foi en Dieu, et par suite sur la foi en l'homme, il a ajouté que sans cette base la démocratie semblait impossible, car, "comment croire en l'homme lorsqu'on ne croit plus dans son Créateur?"

Admettant que la foi ne saurait être imposée et qu'elle doit être inhérente à la nature de la réalité, le Dr Jones a dit que le sort de la démocratie ne s'est pas joué sur les champs de bataille, puisqu'elle a des fondations beaucoup plus solides que celles de la guerre.

Selon l'orateur, la démocratie fonctionne mieux au Canada que partout ailleurs. Il a affirmé que les difficultés de la démocratie se trouvaient dans le mot "tout" qu'on cherche sans cesse à restreindre. Ainsi, il a dit que sans l'égalité des patrons et des ouvriers, il n'y aurait pas de paix dans le monde industriel, et que cette égalité entre les deux comportait le "partage des responsabilités aussi bien que celui des profits et des pertes".

En soulignant la nécessité de renforcer notre foi en Dieu, pour maintenir la foi en nous-mêmes et entre nous, il a dit que 90 p.c. des difficultés dans les affaires déri-

Procès des Japonais vers le 1er décembre

WASHINGTON, 21. — (B.U.P.) — Le général MacArthur annonce que les grands criminels de guerre japonais, Tojo en tête, vont être amenés au tribunal le ou vers le 1er décembre.

vent non du système mais des personnes qui s'y trouvent.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies — 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

AU SÉNAT

Il faudrait construire au Canada un million de maisons au coût de \$3,600,000,000

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Il faudrait construire au Canada un million de maisons d'ici dix ans, et y consacrer une somme équivalente aux \$3,600,000,000 que le ministère des Munitions a dépensés en achats au cours de la guerre.

Voilà ce qu'a soutenu l'hon. Arthur-W. Roebuck, libéral de la province d'Ontario, parlant au sénat sur le bill d'incorporation de la société centrale d'hypothèques et de logement. Ce bill a subi sa seconde lecture et a été envoyé au comité de la banque et du commerce.

La question du logement est revenue sur le tapis au cours d'un autre débat. Lorsque l'honorable Norman Lambert, libéral ontarien, eut présenté à la Chambre Haute le bill du gouvernement qui doit porter de \$100,000 à \$300,000 l'octroi annuel à la ville d'Ottawa, l'hon. Rupert Davis, libéral de Kingston, exprima l'opinion que les projets d'embellissement d'Ottawa devraient être remis à plus tard pour affecter à la construction de logements les millions qu'on se propose d'y consacrer.

LA PROCEDURE AU SENAT

Le sénat discuta aussi des changements à apporter à sa propre procédure pour rendre son travail plus fructueux; ce fut à l'occasion d'une résolution présentée par le leader du gouvernement, l'honorable Wishart McI Robertson, dans le but de former un comité spécial qui serait chargé de refondre la constitution des comités permanents et d'en redistribuer le travail.

UN MILLION DE MAISONS

Selon l'hon. Arthur-W. Roebuck, libéral de l'Ontario, le Canada a besoin d'un million de maisons nouvelles dont la construction devrait être répartie sur une période de dix ans. Il dit que les \$3,600,000,000 consacrés durant la guerre aux achats du ministère des Munitions et Approvisionnement auraient suffi à construire un million de maisons à \$3,600 chacune en moyenne. Répartie sur dix années cette entreprise réduirait de moitié la dépense annuelle, remédierait à la pénurie

actuelle et répondrait aux besoins de la prochaine décade.

LES BESOINS DU PAYS

Il établit comme suit les besoins auxquels il faut répondre. L'enquête Curtis estime qu'avec la suppression des taudis il faudra 320,000 maisons de ville, 22,000 maisons rurales et 125,000 maisons de ferme d'ici la fin de 1946. Le sénateur Roebuck estime qu'il faudra construire 435,000 logements dans les dix années 1946-56, ce qui porte à 902,000 l'objectif de la prochaine décade, soit un million en chiffres ronds. C'est pourquoi il est d'avis que le gouvernement devra réviser son objectif de 50,000 logements à construire d'ici le mois de juin 1946.

LA VILLE D'OTTAWA

Après la seconde lecture du bill incorporant la société centrale d'hypothèques et de logement, l'hon. Rupert Davis revint sur la question du logement à l'occasion du bill concernant l'octroi annuel du gouvernement fédéral à la municipalité d'Ottawa. Ce bill a pour objet d'appliquer l'une des recommandations d'un comité conjoint du sénat et des communes et de porter cet octroi de \$100,000 à \$300,000 pendant 5 ans. Il propose de retarder les projets d'embellissement de la capitale pour construire des logements avec les sommes qu'on y consacrerait.

En plus de ses \$300,000, fait-il observer, la ville capitale reçoit \$132,000 pour son service d'eau et retire le bénéfice de plus de 70 pour 100 des \$350,000 que la commission du district fédéral dépense annuellement. Les parcs, jardins et promenades qu'entretenant la commission sont un avantage pour la ville, soutient-il, ajoutant que 40,000 fonctionnaires dépendent localement la plus grande partie des \$33,600,000 que le gouvernement verse en traitements. Ce débat se poursuivra au-

Pearl-Harbor



L'enquête vient de s'ouvrir, aux Etats-Unis, sur le désastre de Pearl-Harbor, et l'amiral HUSBAND KIMMEL, commandant naval à Pearl-Harbor lors de l'attaque du Japon, se tient à la disposition des enquêteurs. Il sera l'un des premiers à témoigner.

jour d'hui, ainsi que celui qu'a soulevé la résolution du sénateur Robertson sur la réorganisation des comités du Sénat. Sur ce point, le leader de Haig, a émis la suggestion qu'il devrait y avoir plus d'un sénateur membre du Cabinet pour assurer plus de responsabilité ministérielle du gouvernement devant le Sénat.

Enfant blessé dans une chute

En tombant des bras de son père, à leur domicile, 1024 avenue Girouard, hier, Michel Barbour, 18 mois, s'est infligé des blessures internes. Il fut transporté à l'hôpital Homéopathique où il est sous observation. La mère de l'enfant a rapporté l'accident à la police.

La ration des pneus

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — L'hon. M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, a déclaré hier soir à la Chambre des Communes qu'il espérait que le rationnement des pneus prendrait fin au printemps. Il a signalé qu'on se heurte actuellement à toutes sortes de difficultés dans la fabrication des pneus. Les chambres à air ne sont plus rationnées et les pneus ne le seront plus dans quelques mois.

Il faut \$130,000 au Y.M.C.A.

C'est lundi que débutera la campagne de souscription en faveur des organisations du Y.M.C.A. L'objectif à atteindre est de \$130,000. Chacun fera sa part et le succès est assuré. Cet argent servira au maintien d'oeuvres qui ont fait leur preuve dans tous les domaines. Les jeunes trouveront des jeux sains, de la lecture, des divertissements qui encouragent le développement culturel.

Pour retracer ce chauffard

STE-AGATHE DES MONTS, 21. — Le chef de police Joe Tourangeau a demandé l'aide de la Sûreté provinciale, hier, pour retracer le chauffard qui a causé l'accident au cours duquel M. Adéard Labelle, 65 ans, 1717, rue Panet, Montréal, a été grièvement blessé, hier matin.

D'après deux témoins oculaires, MM. Léo Lamoureux et Guy Desroches, Labelle fut frappé, hier matin, par une automobile dont le conducteur négligea de stopper. La victime a été transportée à l'hôpital de La Providence, souffrant d'une fracture du crâne.

Épargnez de 50 à 75% en faisant ressembler vos pneus.

Alfred Turcotte, Prop.

STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORMIER CH. 8966
ALF. TURCOTTE Prop.

Le comité d'enquête de Pearl Harbor



Le comité d'enquête de Pearl Harbor, représentant les deux Chambres du Congrès, a commencé de siéger à Washington. On voit ici, de gauche à droite, les sénateurs Scott W. Lucas, (Illinois); Walter E. George, (Georgie); Allen W. Barkley, (Kentucky); Homer Ferguson, (Michigan), et le représentant du Tennessee, Jere Cooper.

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES—requis à Montréal

- 6 Bouchers (détail) \$25.00—\$25.00 Sem.
- 8 Briqueters \$25.00—\$35.00 Sem.
- 302 Briqueurs \$1.06 Hre
- 125 Charpentiers96 Hre
- 90 Déboiseurs68—\$1.00 Hre
- 13 Finisseurs de ciment81 Hre
- 4 Forgerons65—90 Hre
- 2 Forgeurs coin poinçon (coutellerie) ... \$1.00—\$1.35 Hre
- 75 Mécaniciens (automobiles)62—\$1.00 Hre
- 2 Mécaniciens (clavigraphes) \$25.00 Sem.
- 15 Mouleurs (banc)70—94 Hre
- 21 Opérateurs mach. à bois50—65 Hre
- 10 Polisseurs de meubles55—75 Hre
- 12 Posseurs de tuile en asphalte96 Hre
- 52 Remboursers85—\$1.25 Hre
- 6 Tailleurs (cuir) \$30.00—\$10.00 Sem.
- 16 Tailleurs (fourrure) \$40.00—\$75.00 Sem.
- 5 Tonneliers80 Hre
- 6 Valliers65—75 Hre
- 12 Voituriers60 Hre

FEMMES—requis à Montréal

- 30 Coiffeuses \$20.00—\$30.00 Sem.
- 30 Cuisinières (maisons privées) \$50.00—\$75.00 Mois
- 5 Couples pour maisons privées \$70.00—\$100.00 Mois
- 1060 Opératrices mach. à coudre A la pièce
- 50 Ouvrières (chaussures)35—60 Hre
- 10 Posseurs de boutons \$15.00 et plus Hre
- 3 Presseuses (vapeur)35 et plus Hre
- 250 Servantes \$30.00—\$60.00 Mois
- 100 Sténographes \$20.00—\$30.00 Sem.

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell A. MacNamara
Ministre du Travail Sous-Ministre



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier... SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAN-caster 2121.—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 1.50

MONTREAL, 21 NOVEMBRE 1945

Les Beaucerons ont la parole.

* * *

Les cloches, petites ou grosses, qu'ils ont entendues, ne rendaient pas toutes les mêmes sons.

* * *

Souhaitons que, pour les électeurs de la Beauce, du choc des mots, comme du choc des idées, ait jailli la lumière.

* * *

Des philosophes qui ont suivi de près la campagne de la Beauce sont d'avis que les mœurs électorales de notre cher pays laissent beaucoup à désirer.

* * *

Quoi qu'il en soit, les électeurs jouissent du scrutin secret, ce qui est très important. En dépit des pressions manigancées pour les influencer, ils peuvent donc voter aujourd'hui librement, d'après la dictée de leur conscience.

* * *

Le pape Pie XII est d'avis qu'un obstacle à la concorde entre les peuples est une inégalité excessive dans les possibilités d'accès aux richesses du monde, que Dieu a données pour tous. Le souverain pontife ajoute que cet obstacle doit être surmonté, si nous voulons avoir la paix universelle.

* * *

Parmi les victoires à gagner, affirme avec raison Pie XII, il y a la victoire à remporter sur la haine, qui surgit si facilement et grandit rapidement entre des nations opposées l'une à l'autre dans un conflit sanglant. Sommes-nous en droit de penser que cette végétation vénéneuse est arrêtée, qu'elle est dans sa majeure partie en voie de disparition? Le cœur humain est naturellement si riche d'affection et de généreuse charité!

L'Amérique latine et nous

Prenons notre part

Les échanges commerciaux entre le Canada et l'Amérique latine ont été considérablement stimulés durant la guerre, comme en témoignent les statistiques publiées à l'occasion des consultations qui se tiennent ces jours-ci à Ottawa entre les commissaires canadiens du commerce qui nous représentent en Amérique centrale et en Amérique du Sud. De \$20 millions qu'elles étaient en 1939, nos exportations en Amérique latine auront passé à plus de \$40 millions cette année, tandis que nos importations ont marqué durant la même période une augmentation de \$62 millions. Cette augmentation pourrait-elle se maintenir dans l'avenir? Cela dépend évidemment de l'organisation même de notre commerce d'exportation et d'importation, des conditions du transport et du change monétaire; mais il ne semble y avoir aucun doute que le Canada peut capter à son profit une forte proportion des

échanges commerciaux que l'Amérique latine faisait naguère avec l'Europe, notamment avec l'Allemagne.

Il y a entre les pays de l'Amérique latine et le Canada français des affinités culturelles particulières qui devraient normalement faciliter à nos compatriotes la conquête de leur juste part des profits matériels qui découleront inévitablement d'échanges commerciaux plus fréquents et plus volumineux. Nombre de Canadiens-français parlent l'espagnol couramment, pour l'avoir appris ces dernières années. Il n'en tient qu'à eux de faire servir cet instrument de compréhension et de sympathie à des fins pécuniaires, en se faisant exportateurs ou importateurs, agents, représentants ou placiers. La province de Québec a joué un rôle très actif, durant la guerre, dans le mouvement de rapprochement qui a fait plus fréquentes et plus intimes nos relations avec l'Amérique latine. Il n'y a pas de mal à vouloir capitaliser l'amitié qui s'est ainsi épanouie entre les latins d'Amérique.

Réactions soviétiques

A qui confier le secret?

(par Roger DUHAMEL)

La déclaration tripartite de Washington sur le contrôle de la bombe atomique ne paraît pas avoir réglé grand-chose. Malgré la bonne volonté et le désir évident de MM. Truman, Attlee et King de faire servir cette découverte à des fins pacifiques et d'empêcher toute nation d'y recourir pour détruire un ennemi, le climat international n'a guère été clarifié par le communiqué officiel émis à la suite des entretiens tenus dans la capitale américaine.

La grande difficulté, tout le monde le reconnaît sans peine, c'est la suspicion de l'Union soviétique. Ce pays accepte malaisément que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne disposent d'une arme terrible dont il ignore encore les procédés de fabrication et le fonctionnement. Cette aigreur de la Russie n'est pas tellement due à l'existence de cet engin destructeur, car ses dirigeants sont assez éclairés pour savoir que les démocraties anglo-saxonnes n'ont aucunement l'intention de s'en servir contre elle. Il s'agit plutôt pour elle de ce qu'on pourrait nommer assez exactement la bombe diplomatique, puisque la Russie est surtout mortifiée dans son amour-propre de n'être point tenue au courant d'un sujet de grande importance dont ses deux grands alliés partagent la connaissance. Elle voit dans cette discrétion un manque de confiance dont elle s'estime indigne.

L'article violent et précis de M. Sokolov dans les *Nouveaux Temps* exprime sans l'ombre d'un doute la position officielle de la Russie soviétique. Elle voit dans la garde jalouse montée autour de la bombe atomique une entreprise sournoise des forces réactionnaires à travers le monde pour porter un coup fatal à l'U.R.S.S. A l'entendre, il y aurait des groupements désireux de déclancher des hostilités et de mettre brutalement un terme à l'impérialisme moscovite. Sans doute est-ce là le désir de certains individus et le journaliste russe a bien raison de s'en offenser; néanmoins, il aurait grandement tort de faire partager cette responsabilité aux autorités britanniques et américaines dont l'attachement à la cause de la paix paraît au-dessus de tout soupçon.

A leur habitude, les Russes sont toujours empressés de découvrir des relations imprévues entre une

foule de problèmes dont les correspondances ne sautent pas aux yeux. Ils relient aujourd'hui le secret de la bombe atomique à la situation actuelle dans l'Inde et à ce qu'ils appellent la libération nationale en Syrie, en Palestine, en Grèce et en Espagne. Il y a là une contradiction évidente qui ne peut échapper à un observateur lucide et impartial: les Russes, si jaloux des attributs de leur souveraineté, font bon marché des sentiments des autres pays et recommandent froidement une intervention étrangère en Espagne et en Grèce, parce que les gouvernements de Madrid et d'Athènes ne leur agrément point. La logique de la politique n'est pas toujours celle de la raison...

Tout compte fait, puisque l'on admet généralement que le secret de la bombe atomique sera en pratique impossible à garder au-delà d'un certain délai, pourquoi ne pas sans retard le confier à un organisme international? De cette façon, on éviterait de léser les susceptibilités de certaines puissances, sans pour autant augmenter les risques considérables qu'entraîne cette invention. C'est dans cet esprit que s'est exprimé à Charleston M. James Byrnes et il semble bien que ce soit le sentiment de la majorité de la population américaine. Ce serait aussi un moyen, peut-être efficace, de conférer prestige et autorité au vaste consortium universel mis sur pied à San Francisco et dont l'œuvre de restauration pacificatrice n'est encore qu'à peine ébauchée.

Un précédent judiciaire

Le procès de Nuremberg

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les lenteurs qui ont marqué la préparation du procès collectif des chefs du nazisme ont finalement abouti hier à la comparution des inculpés devant le tribunal international de Nuremberg, plus de six mois après la capitulation de l'Allemagne. Il convient de marquer la date, car l'Histoire dira que les vainqueurs ont longtemps tardé à mettre à exécution leur engagement de traduire en justice les auteurs de la guerre. Ces atermoiements des Alliés s'expliquaient par la nécessité de créer de toutes pièces et le tribunal et la procédure que nous voyons aujourd'hui entrer en fonction et qui créent un précédent sensationnel dans le domaine du droit international. Les gouvernements accusateurs n'ignorent pas que ce précédent met tous les chefs d'Etats de l'avenir devant la perspective d'avoir à répondre personnellement de toute politique qui pourrait conduire à un nouveau conflit armé international. En posant ce précédent, ils ont voulu écarter de leur tâche de justiciers tout relent de vengeance et de représailles et faire en sorte que les accusés eux-mêmes et ceux qui leur sont sympathiques ne puissent invoquer la partialité des accusateurs.

L'appareil judiciaire qui va juger les chefs du nazisme est un rouage essentiel du mécanisme de prévention que les Nations Unies ont voulu créer et mettre au service de la cause de la paix universelle. Le procès de Nuremberg est l'aboutissement logique des mesures conçues à Dumbarton Oaks et précisées à San Francisco dans le but de rendre la guerre d'agression plus difficile et plus répugnante dans l'avenir, et de décourager le recours aux armes comme instrument politique dans les relations internationales. Ainsi s'expliquent les longues précautions prises par les Nations Unies pour donner à cette

cause célèbre le caractère de solennité et d'impartialité que nous lui trouvons. Personne ne pourra dire qu'il s'agit ici d'un tribunal révolutionnaire et d'une parodie de la justice.

Nouvelle réconfortante

Civilisation atomique

M. J. Robert Oppenheimer est un savant américain qui a dirigé les travaux sur la bombe atomique à Los Alamos, dans l'Etat du Nouveau-Mexique. Ces jours derniers, il a prononcé une causerie devant les membres de la Société américaine de Philosophie et de l'Académie nationale des Sciences. Il a expliqué à ses auditeurs que si les autorités ont dû dépenser \$2,000,000,000 pour la fabrication de deux bombes, il ne s'ensuit pas qu'une fois terminée la mise en train, ces engins soient aussi coûteux. Il estime au contraire qu'il est maintenant possible de produire en série des dizaines de milliers de bombes atomiques à un coût de revient avantageux. C'est sûrement une heureuse nouvelle dont nous nous empressons de nous réjouir.

Depuis l'invention de ce joujou, nous redoutions que son coût prohibitif mit forcément un frein à la fringale de nos contemporains. A un milliard l'unité, tout le monde ne pouvait évidemment se payer le luxe de se procurer sa petite bombe. Dieu merci, grâce à l'ingéniosité et à l'efficacité des grandes usines modernes, on a réussi à diminuer considérablement le coût de production. On pourra donc, tous ensemble, s'attacher à peu de frais. C'est réconfortant; il est bien beau de faire sauter la planète, mais il serait désagréable d'avoir à se ruiner financièrement à cette fin.

Les avantages sociaux d'une pareille invention sont incalculables. Ainsi, d'aucuns redoutent une crise de chômage. Nous sommes d'avis qu'un usage intelligent de la bombe atomique serait de nature à résoudre la plupart de nos embarras et à élargir les rangs sur le marché du travail. Nos aînés ne pouvaient malheureusement recourir à des moyens d'une technique aussi poussée. Notre civilisation, c'est un fait incontestable, accomplit rapidement des progrès remarquables. Le seul inconvénient, c'est que nous ne serons peut-être pas très nombreux pour en apprécier les bienfaites répercussions. Tout cela est au fond d'un intérêt secondaire: l'homme passe, mais l'atome demeure.

Réflexions brèves

—Les plus belles mains, marquise, ont leur lendemain!

—On agite tout pour trouver un gîte aux vétérans.

—Si l'on fait une guerre de bactéries, viva bien qui vira le dernier... s'il rit!

—Les "petits chars" ne sont pas des chars d'assaut... et pourtant!

—L'hypothèse vaut encore mieux que l'hypothèque.

—Sinatra a perdu sa voix, dit un médecin! Il lui restera à trouver une autre voie pour gagner sa vie.

—Si les sirènes étaient reines, M. Dave Rochon ne s'en plaindrait pas.

—Quand la vie se complique, il faut changer les appliques.

—D'après monsieur Howe, nous aurons des pneus au temps des lilas. Ce qui ne veut pas dire que les lilas seront en caoutchouc.

PALLAS

PRONOSTICS

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: nuageux et froid, suivi de vents frais du sud-est ce soir et jeudi, avec neige légère. Vallée du bas Saint-Laurent: vents frais du nord-ouest, particulièrement nuageux et froid aujourd'hui et durant une partie de jeudi, suivi de vents de l'est et neige légère dans la région ouest.



Miettes historiques

Le clergé de Montréal garde la colonie au roi

On a dit avec vérité, surtout parmi les Anglais, que si le Canada est resté attaché à l'Angleterre, c'est dû surtout au clergé catholique. Dans les siècles passés, les Canadiens prenaient leurs directives de leurs prêtres, et ces hommes n'agissaient que d'après les meilleurs principes. C'est ainsi qu'en 1775-76 ils conseillèrent à leurs ouailles de rester fidèles au pouvoir établi.

Les Américains qui avaient investi Montréal en octobre 1775, firent l'impossible pour gagner la sympathie des Canadiens et leur consentement à l'annexion du pays aux Etats-Unis. Ils avaient fait venir avec eux un imprimeur français de Philadelphie qui, avec sa presse installée dans les caves du Château de Ramesay, devait publier des articles de réclame pour être répandus à travers le pays. Mais le peuple attendait des directions, non de la part des envahisseurs, mais de son clergé.

Les Américains le savaient. Aussi avaient-ils amené avec eux un prêtre, John Carroll. C'était un ancien Jésuite qui, lors de la conquête du Canada par les Anglais, avait dû chercher refuge chez les Américains. Ceux-ci croyaient peut-être que ce prêtre devait leur rendre service pour service en mettant sa rhétorique à leur disposition pour persuader au clergé de Montréal de jeter les Canadiens dans leurs bras. On ne sait quelle sincérité et quel zèle le P. John Carroll mit dans ses harangues aux MM. de St-Sulpice. Il reste toutefois acquis qu'il se heurta contre un mur de pierre. D'ailleurs, s'ils entendaient la parole de l'émissaire, ils avaient aussi devant eux la conduite de Wooster dans laquelle ils ne trouvaient rien de rassurant. Le clergé de Montréal ne conseilla pas aux Canadiens de se donner aux Américains.

Eugène STUCKER

Tribune libre

L'abolition de la guerre?

Le monde, horrifié par l'emploi, à deux reprises, de la bombe atomique, aux dernières heures de la guerre, apprend maintenant que cette arme formidable doit être déclarée hors la loi. Le président Truman vient de se prononcer avec solennité sur ce sujet, pendant qu'on discute encore pour savoir si d'autres pays doivent partager le secret de fabrication de la bombe.

Peut-être les hommes, pris de peur en prenant conscience de l'audace qu'ils ont eue de libérer la puissance atomique, consentiront-ils vraiment à ne plus employer leur dernière trouvaille de destruction. Mais pourquoi s'arrêter à mi-chemin?

(Suite à la page 13)

Les mots qui vivent

Je saurai le braver jusque dans les enfers.

(Cornéille, Cinna, Acte II, Sc. 2.)

En marge de l'actualité

Le bon conseil

(par Paul de MARTIGNY)

Gardons notre sang-froid devant les merveilles de la science. Le rideau tombe très près de nous sur l'inconnu: nous ne savons pas grand'chose. Nous ignorons ce qui se produira dans trois minutes et qui nous allons rencontrer en tournant la rue.



Pour tromper son impatience, un camarade agitait dans sa tête ces considérations philosophiques en allant chez le dentiste. Au moment de sonner à sa porte, il fit cette constatation:

— Mais si on me demandait ce qu'il y a derrière cette porte, je répondrais: une pince.

En quoi il se trompait. Derrière la porte il y avait la trappe de la cave qui était ouverte.

Vous êtes chez vous, en pantoufles, lisant un beau livre. On sonne à votre porte.

— A qui allez-vous ouvrir?

Si vous n'avez pas dépassé six ans, en cette saison surtout, il est possible que ce soit au bonhomme Noël. Mais si vous êtes déjà à l'âge où les illusions se font rares, vous avez tout à craindre de l'imprévu. Toutefois, la grammaire enseigne qu'il est exceptions qui confirment la règle. M. Walter Cox, de Chicago, par exemple, puisqu'il a causé une surprise heureuse à plus de deux mille braves gens et leur a distribué plus de cinq millions. Le plus étonnant, c'est que tout cet argent ne lui a pas coûté un sou.

M. Cox, de son état, est généalogiste. Etant Américain, il exerce sa profession dans le sens pratique. Ainsi il ne cherchera pas à établir que vous descendez du duc de La Moutarde ou du marquis de Poivre et Sel et que pour une honnête rétribution il établira vos armoiries. Il se chargera, plus prosaïquement, d'établir que vous êtes bien le neveu de Un Tel, mort intestat, à Chicago, et dont la fortune se morfond à la banque en attendant que vous alliez la réclamer.

On conçoit que dans cette carrière M. Cox ait couru des aventures. Il en a, en effet, couru plusieurs, dont quelques-unes assez loin: en Syrie, en Grèce, et ses recherches n'ont pas toujours été faciles. Il lui est même arrivé de se faire mettre à la porte par des neveux détestant à ce point leur oncle qu'ils refusaient d'en hériter. Un gardien de prison qui, pendant ses heures de travail ne voyait que des voleurs, ne voulut rien entendre. A la fin, il consentit à céder pour cinq cents dollars sa part d'un héritage de vingt-cinq mille auquel il avait tous les droits. Par contre, il est des oncles, M. Cox du moins l'assure, qui à la seule pensée que leur neveu va hériter, pousseraient les hauts cris. Il est hautement probable en tous cas que s'ils pouvaient parler, ils diraient aux oncles à héritages qui restent:

— Faites votre testament, faites-le en bonne forme...

Ce serait sûrement un bon conseil.

Les habitants du village de Cliffe, Angleterre, se plaignent en disant que la paix n'est pas encore établie dans leur coin de terre. Dans un marais près du village on fait détonner les obus, les mines et les bombes recueillis ici et là.

Les nationalistes chinois capturent Hsieng-cheng

TCHOUNG-KING, 21. (B.U.P.) — Un porte-parole du gouvernement chinois a annoncé, aujourd'hui, que les troupes nationalistes avaient progressé de 80 milles dans le sud-est de la Mandchourie, ne rencontrant qu'une faible opposition de la part des communistes, et qu'elles avaient capturé la ville de Hsieng-cheng, à 155 milles au sud-ouest de Mukden.

A Hsieng-cheng, les soldats du généralissime Tchiang Kai-shek ne sont plus qu'à 12 milles de la ville côtière de Hulutao. Les forces nationalistes, apparemment, visent à la capture immédiate de ce port, qui leur permettra de transporter des renforts, par la voie de la mer, du sud.

Tous les autres ports de la Mandchourie sont fermés aux armées centrales et les sources du gouvernement admettent qu'il a été impossible, jusqu'ici, en

dépit de la permission russe, de transporter des renforts par la voie des airs en Mandchourie.

Depuis que les troupes nationalistes ont enfoncé la grande muraille de Chine, à Shanhaikwan, il y a quatre jours, elles ont maintenu leur avance moyenne de 20 milles par jour. Si elles maintiennent cette allure, elles atteindront Mukden d'ici une semaine. Les Russes semblent donner carte blanche aux forces nationalistes, en Mandchourie.

Insuccès des ouvriers du bâtiment à Ottawa

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Le Conseil national du travail en temps de guerre vient de rejeter l'appel des employés de l'industrie de la construction du district de Montréal, d'une décision du Conseil régional du Québec, datée du 21 juin 1945, relativement à des demandes d'augmentation de salaires, de congés payés, de la semaine de 40 heures et d'une durée de travail garantie. Les employés de la construction étaient représentés par le Conseil des Syndicats des métiers de la

construction de Montréal Inc. et le Conseil des métiers du bâtiment internationaux de Montréal et de la banlieue.

FETE DANSANTE

A l'occasion du troisième anniversaire de la fondation du local 2817 des ouvriers de la métallurgie (C.I.O.), les officiers du local organisent une soirée dansante, qui aura lieu vendredi le 23 novembre, à la salle du Café St-Jacques, 446 Ste-Catherine est. La musique sera sous la direction de Carlo Gentile, qui aura son orchestre de 9 musiciens. Aucun discours ne sera prononcé à cette soirée.

Malaise chez les tisserands

M. Bertrand Boissonnault, directeur des relations industrielles de la Dominion Textile Ltée, annonce que cette compagnie a appris la décision du Conseil régional du travail agréant sa demande relative aux salaires de deux filatures de Montréal et rejetant la requête des United Textile Workers of America (F.A.T.) au même sujet.

Cette décision du conseil entraîne la mise en vigueur d'une nouvelle échelle de salaires et établissements Merchants et Mont-Royal de la Dominion Textile à Montréal, et l'augmentation de taux qui s'ensuit.

Les augmentations sont rétroactives au 15 octobre, date de leur application aux autres fabriques.

En communiquant sa décision à la compagnie, le conseil a souligné qu'il avait tenu compte du salaire des employés de la Dominion Textile par rapport à celui des employés d'industries similaires du reste du pays. Il a aussi attiré l'attention sur le fait que le paiement des salaires plus élevés dans certaines usines de la compagnie de préférence à d'autres pourrait entraîner, advenant une crise, la fermeture de ses usines avant les autres.

LES UNIONISTES

PROTESTENT

De son côté, l'Union internationale du textile, a fait, elle aussi, une déclaration, en marge de la décision du Conseil régional du travail. Voici en partie, cette déclaration, faite par Mlle Madeleine Parent, organisatrice:

"Le Conseil régional du travail nous a vendus, la lutte se continue, les salaires de misère que donne la Dominion Textile ne sont pas acceptables par des unionistes. Ces miettes, ces petites augmentations de salaires de trois et quatre sous de l'heure, ne font pas taire les réclamations des unionistes. Même, cette petite augmentation démontre que le trust du textile sait qu'il doit plier devant la

Pas de lit pour ce juge

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — L'hon. E.-R. Chevrier, juge de la Cour Suprême de l'Ontario, s'en est pris à l'hon. Lionel Chevrier et au ministère des Transports qu'il dirige, à l'ouverture des assises de la Cour locale hier. Le juge a qualifié de stupidité le système de priorité dans le domaine des voyages, qui l'a empêché d'obtenir un lit dimanche soir, afin d'arriver de Toronto à Ottawa à temps pour l'ouverture de la session de la Cour Suprême d'Ontario, lundi après-midi. Le juge a lu une série de télégrammes échangés entre lui et le ministre des Transports à ce sujet.

force et la pression de l'union. Cette dernière lutte pour obtenir des salaires justes, mais les Syndicats catholiques, en dehors de la ville, sont trop prêts à accepter les miettes de la compagnie, et ils nuisent ainsi aux ouvriers qui luttent pour obtenir des conditions de travail raisonnables".

Mlle Parent a déclaré, ce matin, que le comité exécutif de l'union avait adopté une résolution de protestation contre le Conseil régional du travail, et qu'une copie de cette résolution avait été envoyée à l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail dans le cabinet Duplessis.

Mlle Parent prétend que lors de la grève des tisserands du 22 septembre dernier, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail, avait promis aux chefs de l'union que leurs demandes seraient écoutées, et elle lui reproche d'avoir été l'un des signataires de la décision rejetant la demande de l'union internationale en vue d'une augmentation substantielle des salaires chez les tisserands de Montréal. Les chefs de l'union internationale doivent rencontrer, à la prochaine occasion, M. Barrette, pour lui faire part de leur mécontentement.

Gai lon la...

Soyons La Vie Restons
joyeux Humoristique français

LA PEINTURE ET L'ARME

Le général Gamelin, qui fut le chef de l'armée française jusqu'au moment de la catastrophe de 1940, et qui, libéré d'un camp d'internement en Allemagne, est rentré en France avec le maréchal Pétain, en faveur de qui il est même allé témoigner, a failli ne jamais poursuivre sa carrière dans l'armée.

En effet, lorsqu'il était au collège, il avait commencé à affirmer des dons extraordinaires de dessinateur et de peintre. Lui-même, Maurice Gamelin, rêvait d'être peintre, tant il avait le crayon facile. Même lorsqu'il entra à l'école des jeunes officiers de Saint-Cyr, il ne renonça pas à la peinture.

Pendant quelques années, étant officier, il s'amusa à barbouiller des toiles. Il fallut la guerre de 1914, pour lui faire adopter définitivement la carrière des armes.

* * *

GARE A LA FAÇADE!

Maurice Dekobra raconte avoir croisé, il y a quelques jours, dans les rues de Hollywood une de ses amies qui sortait de son Institut de Beauté. Cette jeune dame, qui n'est pas une actrice de cinéma, 46-pense mensuellement \$350, exclusivement pour les soins de son visage! Elle demanda au fameux romancier comment il la trouvait.

—J'estime en toute franchise—répondit l'écrivain—qu'on vous a "caquinté la façade!"

—Oh, quel langage!—protesta la dame.

Ma's Maurice Dekobra poursuit:

—Mais oui! Avec vos sourcils raclés, vos lèvres mauves, votre poudre verte cendrée sur les paupières, vous avez l'air d'avoir subi un supplice chinois. Vous trouvez très esthétique de vous peindre les lèvres en aubergine ou en violette de Parme? De remplacer ces beaux sourcils que la nature a su placer où il fallait, par deux minces courbes dessinées au crayon brun, à un pouce au-dessus de leur place normale? Vous aimez porter ces deux pointes d'orgue au milieu du front? Et votre coiffeur? Vous croyez qu'il vous a enjolivée avec cette touffe de cheveux qui surmonte votre crâne, comme une coquille de beurre?

Mais Maurice Dekobra ne put passer plus loin! La ravissante dame trouva qu'il ne connaissait rien à la beauté moderne de la femme, et quitta plutôt brusquement l'auteur de la "Gondole aux Chimères".

* * *

LE METTEUR EN SCENE GUILLOTINE

On raconte, en France, cette histoire "sur le metteur en scène guillotiné":

—Il y avait une fois un metteur en scène de cinéma qui, à force "de

Campagne électorale



LE CANDIDAT.—Moi, je ne fais pas de promesses! Mais je les tiens!

tourner", finit par "mal tourner". Il égorga proprement sa femme, et "la mit en Seine". Pour ce crime il fut condamné à être guillotiné.

Au matin de l'exécution, lorsqu'un homme s'approcha de lui pour procéder à la dernière toilette:

—Tiens! dit-il, "la maquilleur"! Apercevant ensuite le bourreau:

—Tiens! dit-il, "le maquilleur"!"

Un homme arriva portant dans un panier la scie de bois destinée à être placée sous la guillotine.

—Tiens! dit-il, l'ingénieur "du son"!

Des journalistes prenaient fébrilement des notes.

—Les scripts-boys! se dit le metteur en scène.

Comme un magistrat voulait lui lire le jugement:

—Merci! dit-il. Je connais mon texte. Je n'ai pas besoin de souffleur. Il engagea courageusement son cou dans la lunette de la guillotine et, emporté par la force de l'habitude, il cria:

—Coupez!

Et le couperet tomba.

Jean RIGOLE.

Une lettre-record envoyée par Ottawa

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Le maire Stanley Lewis a signé, ce matin, ce que l'on croit être la lettre du plus grand format qui ait jamais été transportée par les postes canadiennes. La lettre mesure 7 pieds et quatre pouces par cinq pieds et quatre pouces. Il s'agit d'un message de souhaits au maire Saunders de Toronto, à l'occasion de la campagne du timbre de Noël pour la lutte antituberculeuse. L'enveloppe, un peu plus grande que la lettre, a dû être roulée pour l'expédition.

RIONS UN PEU

—Regarde bien ce qui se passe.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je dois épouser un militaire, la robe longue convient-elle aussi bien que la robe courte? Pour ma robe de soirée, le velours convient-il mieux que la crêpe? Conseillez-vous à une jeune femme de suivre son mari à X... — REPONSE A C.V.P.A.

R.—La robe courte d'après-midi convient toujours mieux pour un mariage simple, quand on veut être pratique et faire le moins de déboursés possible. La robe longue se porte aussi comme la grande toilette quand le marié est en uniforme.

Le velours est à la mode pour l'automne ou l'hiver, mais une robe de dentelle, de taffetas, de crêpe serait plus jolie que le velours pour votre robe de soirée. Si vous croyez pouvoir vous installer à proximité de votre mari et si votre mari doit séjourner tant soit peu longtemps à ce poste éloigné, il vaudrait la peine de déménager mais si ce n'est que pour quelques semaines, je ne vous le conseille pas.

Q.—Je dois me fiancer, les parents de mon ami vivent et les miens aussi, comment agir en la circonstance, quelles invitations d vous-nous faire? Est-ce nécessaire de faire bénir les fiançailles par un prêtre? — IGNORANTE QUI ECRIT POUR LA 1ère FOIS.

R.—Vos parents sont supposés faire une réception, un repas ou un buffet froid et inviter les parents de votre futur époux. Le buffet froid permettrait de recevoir les frères et sœurs avec leurs conjoints. Il n'est pas nécessaire de faire bénir les fiançailles, c'est une coutume estimable mais ce n'est pas une nécessité. Pour que les fiançailles soient reconnues valides du point de vue légal, il faut qu'elles soient faites devant témoin. Quand les amours vont bien, une promesse réciproque même sans bague suffit.

Q.—Je voudrais connaître un livre qui me renseignerait sur ce qu'une future maman doit savoir. J'ai confiance en vous, je suis inquiète et je n'ai plus de maman. — LAURA.

R.—Je regrette de n'avoir pu vous donner votre réponse plus tôt. Ne vous inquiétez pas outre-mesure, si vous avez des doutes sur votre santé, consultez un médecin, un autre que celui qui vous a soignée lors de cet accident, cela vous rassurera. Je vous conseille aussi la lecture de l'un ou l'autre des deux volumes dédiés à la Canadienne "La Mère Canadienne et son enfant" ou "Je vais être mère". Vous trouverez ces volumes dans n'importe quelle librairie. Autrefois, on les donnait aux futures mamans qui en faisaient la demande au Département de l'Agriculture, à Ottawa, mais je ne saurais dire si on fait encore cette distribution depuis la guerre. Vous avez besoin d'être renseignée comme toute jeune femme qui n'a pas eu l'occasion de faire des études complètes, et qui n'a pas eu de maman pour l'éclairer. Votre père ne vous refusera pas le don de cette publication ni votre mari. Pour vos autres questions, votre médecin vous éclairera, faites-lui confiance, allez le voir simplement, vos soucis s'envoleront, je vous le certifie.

Réponse à celle qui signe "Pétale de Rose".

Pauvre petite fille, vous ne savez guère encore ce que vous voulez, et vous prenez pour de l'amour ce qui en est le fantôme. Si vous commencez à vendre vos faveurs pour des baies et des montres à votre âge, vous ne pouvez guère espérer vous faire une réputation de bonne fille, ni bâtir votre foyer sur des assises honnêtes.

Une expédition dans une région ignorée: l'Ungava

"Les nécessités de la guerre et la découverte encore récente de gisements miniers extraordinairement prometteurs ont suscité un nouvel élément d'intérêt dans les territoires non organisés de l'Extrême Nord de la province de Québec. L'intérieur de l'Ungava, du Nouveau-Québec, n'en demeure pas moins une des régions les plus isolées, les plus difficiles d'accès et les moins connues du Canada entier", déclarait M. Pierre Dagenais, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier et à l'Université de Montréal, devant la Société d'étude et de conférences, mardi après-midi, au Cercle universitaire.

ESPACES IGNORES

"Il y a là encore de nos jours, de vastes espaces qui ne sont pas encore cartographiés, qui n'ont même jamais été explorés et qui recèlent sans doute bien des surprises pour des générations à venir", disait le conférencier. M. Dagenais avait intitulé sa causerie: "Une expédition dans l'Ungava". Il raconta les péripéties de la dernière exploration qu'il fit dans cette région au cours de l'été dernier. Le conférencier décrivit surtout le côté pittoresque et anecdotique plutôt que l'aspect scientifique de son voyage. Il alimenta toutefois son récit d'une foule d'observations faites sur le terrain en cours de route qui suffirent à caractériser les traits du relief, du climat, de la végétation, du peuplement indigène, des conditions de vie, de l'habitat, des moyens de transport et des particularités du commerce de ces régions.

EN GOELETTE

Partis de Moosonee, en Ontario, au mois de juin dernier, M. Dagenais et ses compagnons de voyage longèrent la côte orientale de la Baie James en goélette. Ils séjournèrent plus ou moins longtemps à Rupert's House, à l'île Lemoyne, dans l'estuaire de la rivière Nottaway, au Vieux-Comptoir (Old Factory), à Eastmine et à Fort George. Ce sont autant de petits postes de traite, dont le plus important est sûrement Fort George, qui présente avec ses deux hôpitaux, ses deux écoles, ses champs de pommes de terre et ses quelques animaux de ferme, un aspect de petite capitale. Une capitale à la taille des postes de l'Ungava, bien entendu.

"COUREURS DE BOIS"

Le voyageur porta ensuite ses observations sur la côte orientale de la Baie d'Hudson, notamment à Great Whale et à Richmond où les Indiens et les Esquimaux se côtoient, sans toutefois s'absorber. Dans tous ces postes, les voyageurs furent accueillis avec la plus grande hospitalité, dans les missions des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, par les agents de la cie de la Baie d'Hudson ou par les traiteurs libres. C'est à Richmond que commença l'exploration vers l'intérieur. Aidés de trois guides, les voyageurs traversèrent, lacs, rivières, marécages, et peuplements d'épinette, comme les anciens coureurs de bois, depuis la côte de la Baie d'Hudson jusqu'à la Baie d'Ungava, soit une distance de plus de quatre cent cinquante milles. Aussi leur joie fut-elle grande quand ils arrivèrent à Fort Chimo, de retrouver au poste et surtout au mess des officiers, à l'aéroport américain, une nourriture plus

variée et tout le confort de la vie moderne. Le voyage de retour se fit en avion en passant par Goose Bay au Labrador et Moncton au Nouveau-Brunswick. Les voyageurs couvrirent en quelques heures une distance qui leur avait demandé plus de deux mois à l'allier.

Hélène Prezeau.

Coupons valides

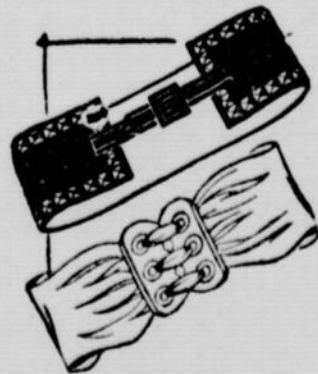
- BEURRE: Coupons 116 à 129 inclusivement.
- CONFITURES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-21 inclusivement.
- SUCRE: Coupons 46 à 67 inclusivement.
- VIANDE: Coupons M-1 à M-11 inclusivement.
- VALEUR DES COUPONS
- Coupons de sucre (rouges): 1 livre.
- Coupons de beurre (violets): ½ livre.
- Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, PL. 1281 loc. 68 ou 244.

variée et tout le confort de la vie moderne. Le voyage de retour se fit en avion en passant par Goose Bay au Labrador et Moncton au Nouveau-Brunswick. Les voyageurs couvrirent en quelques heures une distance qui leur avait demandé plus de deux mois à l'allier.

Que faire de ses enfants ?

A partir de ce soir, 21 novembre, l'École des Parents présentera, à chacune de ses réunions, un film éducatif se rapportant au sujet de la causerie. Autre nouvelle importante: le R. P. Mailloux, O.P. inaugurerait ce soir une série de conférences consacrées spécialement à nos enfants, avec le sujet "Que ferons-nous de nos enfants"? Le R. P. Mailloux traitera des questions si graves de l'orientation et de l'avenir de nos petits.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Taille forte:

Ne portez pas

Évitez le port de ceintures larges et de teintes vives.

Portez

Les ceintures étroites et sombres vous iront bien.



Pour les Gourmets

AUBERGINES FRITES

Epluchez, coupez en tranches des aubergines, saupoudrez-les de gros sel, laissez-les dégorger une heure. Essuyez-les. Mettez ½ livre de farine dans une terrine, faites un puits, placez-y une cuillerée d'huile et une noix de levure; délayez peu à peu avec de l'eau tiède jusqu'à ce que la pâte fasse le rocher. Ajoutez un blanc d'oeuf battu une minute à la fourchette. Laissez-la reposer 2 heures avant de l'employer. Trempez dans cette pâte les aubergines, jetez-les dans l'huile bouillante. Egouttez-les, salez-les et servez-les entourées de persil frais.

TIMBALE DE SAUCISSES FUMÉES

- ¼ tasse d'oignon émincé
- 2½ tasses de jus de tomates
- 1 c. à thé de sucre
- 1½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de moutarde préparée
- 1 tasse d'avoine roulée
- 2 tasses de pommes de terre coupées en petits dés
- 6 saucisses fumées
- 1 c. à table de gras.

Combiner l'oignon, le jus de tomates, le sucre, le sel, le poivre, la moutarde et l'avoine roulée. Mettre 1-3 des pommes de terre dans un plat au gratin peu profond, graissé, recouvrir avec 1-3 du mélange de tomates et répéter jusqu'à ce que tout le mélange de tomates et toutes les pommes de terre soient employés. Recouvrir les saucisses de gras fondu et d'un peu de moutarde préparée et les mettre sur le dessus. Recouvrir et faire cuire au four à feu modéré, 350° F., jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites; ôter le couvercle pendant les 15 dernières minutes de la cuisson pour faire dorer les saucisses. Rendement: six portions.

Fête ce soir au C.E.O.C. du Mont-St-Louis

Un grand souper marquera, ce soir, le 5e anniversaire de la fondation du C.E.O.C. du Mont Saint-Louis. La célébration sera présidée par le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., officier commandant du district militaire no 4. Plusieurs officiers supérieurs y assisteront, de même que le major Lauréat St-Pierre, instructeur du C.E.O.C. du M.-S.-L., et le R. F. Merry-Alphonse, directeur du collège.

Dès 1940, le collège prenait l'heureuse initiative de donner une formation militaire à ceux de ses élèves susceptibles de servir le pays sous les drapeaux. Depuis, plus de 600 anciens élèves se sont enrôlés dans l'armée canadienne active et 25 ont été tués au front. On nous apprend que le major Lauréat St-Pierre, qui a travaillé à la fondation du C.E.O.C. de cette institution, se retire, maintenant, et cède sa place au major René Gaudreau.

Pour jouer dans la neige



PATRON No 976—Voici des mitaines chaudes et fantaisistes qui protégeront vos enfants contre le froid lorsqu'ils prendront leurs ébats dans la neige. Elles se tricotent rapidement avec une balle de laine pour le sport et des restes de laines de couleurs vives et variées.

Le PATRON No 976 comprend les indications nécessaires pour confectionner des mitaines pour enfants de 4, 6, 8 et 10 ans.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

L'Office national du Film prête à toutes les associations et groupes qui en font la demande des films et des appareils de projection afin d'organiser des représentations gratuites.

GAGNEZ LES LOUANGES DE VOTRE FAMILLE!

PAS BESOIN DE SE PRIVER CAR LES AUNT JEMIMA SONT SI VITE FAITES... SI FACILES A FAIRE!



Servez des AUNT JEMIMA CRÊPES OU GALETTES DE SARRASIN souvent Bonnes-aussi digestibles que des rôties

Mondanités

Soirée dansante

Au nombre des invités d'honneur qui assisteront, samedi soir, le 24 novembre à la soirée dansante donnée par "Les Mimes" au C.E.O.C. de l'Université de Montréal, mentionnons: le consul général de la Colombie, le consul Raphaël Rocha, le consul de la République d'Haiti, M. Legeault; le vice-consul du Brésil; le consul du Chili, M. Carlos Irracurrio; le consul général de la République dominicaine, et le vice-consul du Mexique, senior Pesqueira ainsi que le lieutenant-colonel, et Mme Urgel Mitchell, M. et Mme Pierre DesMarais, M. et Mme Roger Duhamel et M. René Guénette.

Prochains mariages

M. et Mme J.-Emilien Beaudoin font part du mariage de leur fils, Réjane, avec M. Paul-E. Pigeon, i.s.c., fils de M. et de Mme Emile Pigeon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le jeudi 6 décembre, à 9 h., en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

Le mariage de Mlle Barbara Brake, fille de M. et de Mme Sydney W. Brake, de Saint-Lambert



Mlle Lillette Nelson, membre du comité féminin d'organisation pour le bal du Sénat de la Jeunesse qui aura lieu à l'hôtel Windsor, le 15 décembre, sous la présidence de l'honorable sénateur et de Mme Thomas Vien.

avec l'officier-pilote Joseph-Charles-Alexandre Saint-Onge, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Théodore Saint-Onge, de Dalhousie, N.-E., sera célébré le samedi 21 novembre, en la sacristie de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount. La réception après la cérémonie aura lieu en l'hôtel Windsor.

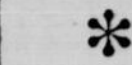
Le mariage de Mlle Jane Ross, R.C.N., fille de M. et de Mme J. Gordon Ross, de Moose Jaw, Saskatchewan, avec le capitaine Donald-R. Webster, O.B.E., R.C. N.V.R., fils du Dr et de Mme C. O.-H. Webster, de Pictou, N.-E., décédé, aura lieu le samedi 24 novembre.

Dîner-causerie

Le cinquième dîner-causerie de la Société des Traducteurs aura lieu jeudi soir, dans le salon rose de l'hôtel Windsor. M. Gustave Lalot, archiviste en chef du Canada, sera le conférencier. Il parlera du rôle du bilinguisme dans l'histoire du Canada. Parmi les invités d'honneur, on remarquera: Son Excellence l'administrateur du Canada, l'hon. Thibaud-Rinfret, juge en chef de la Cour suprême, les hon. Ernest Bertrand, Douglas-C. Abbott, l'hon. sénateur W.-J. Hushion, l'hon. juge Louis Boyer, M. Etienne Blanchard, p.s.a., Mlle Yvonne Rueland, le sergent-major Joseph Larivière.

Fiançailles

M. et Mme L.-P. Saint-Amour d'Ottawa, annoncent les fiançailles



Mlle Mary Isobel Robb, débutante de la saison, qui sera présentée au bal de la St-André. Elle est la fille de M. et de Mme R.-P. Robb.

(Photo Studio Adolphe).



de leur fille, Simone, à M. Jacques Geoffrion, R.C.N.V.R., fils de M. J.-Albert Geoffrion, N.P., de Verchères, Qué. Le mariage sera célébré prochainement.

Débutante

Parmi les débutantes de la saison, on remarque Mlle Louise Ferrer, fille du vice-maréchal de l'Air et de Mme Alan Ferrer, d'Ottawa, qui fera ses débuts au bal de la Saint-André, le vendredi 30 novembre, à l'hôtel Windsor.

Réunion d'anciennes

La réunion annuelle des anciennes du Pensionnat de Lachine au-



Madame F. Picard, une des organisatrices du dîner-dansant de la Société des artisans canadiens-français, succursale 731, qui aura lieu jeudi le 6 décembre prochain, au Ritz-Carlton, au profit de la Radio française de l'Ouest.

ra lieu dimanche le 25 novembre, à deux heures. La Supérieure du Pensionnat, et le Conseil de l'Amicale inviteront toutes les anciennes à cette réunion et les prient de considérer cet avis comme une invitation personnelle.

Réceptions

Mme Fernand Levasseur recevra pour sa fille, Jacqueline, débutante, le mercredi 28 novembre, à l'heure du thé.

Un thé, organisé par Mlles Adrienne Hamel, Gwen Arnott et Mme Dorothy Normand, aura lieu chez Mme B. Scanlan, de Notre-Dame-de-Grâce, dimanche, en l'honneur de Mlle Gisèle Bourgon, de Verdun, dont le mariage avec

M. Roger Proulx, aura lieu le 1er décembre.

Mme Léon Gérin-Lajoie donnera un thé-dansant pour sa fille, Yvette, l'une des débutantes de la saison, le samedi 12 janvier, au Cercle universitaire.

Un thé sera offert, demain, au Mount-Stephen Club, par Mme W.-H. Milne, pour sa fille, Eleanor, l'une des débutantes de la saison. Mme Milne portera une robe de velours noir, un petit chapeau de velours bleu Saxe et une touffe de roses rouges au corsage. Mlle Milne sera en robe de crêpe bleu de roy avec bouquet de roses roses à l'épaule. Mme Philippe Chevalier, Mme J.-H. Davey, Mme H.-H. German ainsi que Mme F.-L. Jennings serviront le thé et les glaces aidées de Mlles Micheline Beaudry, Barbara Joy, Alice Kennedy, Claire Laberge et Barbara Milne. Les salons seront décorés de chrysanthèmes bronze et roux et la table, de chrysanthèmes jaunes, de pompons bronze et de feuilles d'automne.

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle de la Maison du Rosaire (Le Foyer) aura lieu le mardi, 27 novembre courant, au no 1001, rue St-Denis. Elle se donnera en deux séances: la première à 2 hrs. 30 de l'après-midi et la seconde, à 8 heures du soir.



Mlle Pauline Jacob, membre du comité féminin d'organisation de la soirée dansante donnée par "Les Mimes", au C.E.O.C. de l'Université de Montréal, le 24 novembre prochain.

Déplacements

M. et Mme R. Oreilano, M. et Mme A. Hernandez, Miles L. et J. Oreilano, de La Havane, Cuba, actuellement à Montréal, se sont inscrits à l'hôtel Windsor.

Mlle Monique Savoie est retournée à Québec, après avoir passé une dizaine de jours en ville.

M. et Mme Bernard Lefort, d'Ottawa, ont fait un court séjour en ville, les invités de M. et de Mme J. Dussault.

Mme W. Clarke est revenue de Québec où elle a été l'hôte de sa mère, Mme S. Olivier.

M. et Mme R. Denis sont de passage à Québec.

Mme Arthur Robitaille est rentrée en ville, après avoir passé quelques jours à Québec et Lauzon.

QUEBEC

Mme Jacques Larue et Mme Lavery Sirois ont donné un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Simone Tessier, dont le mariage aura lieu prochainement.

Ces jours derniers, Mlle Marie Baillargeon réunissait à déjeuner quelques invitées en l'honneur de Mlle Simone Tessier.

OTTAWA

M. Nicolas Massie de New-York passe quelques jours à Ottawa.

Mme J.-P. Manion a reçu en l'honneur de Mme James Strong de New-York, autrefois de Buenos-Aires.

Au profit des jeunes

Les femmes de la province de Québec ont accueilli avec enthousiasme l'idée de la Fondation Princesse Alice. On sait que la princesse Alice a refusé tout cadeau personnel à l'occasion de son départ du Canada, mais qu'elle a suggéré que ce témoignage d'estime prenne la forme d'une oeuvre utile à la jeunesse canadienne.

Un comité de Montréalaises dont les trésorières sont Madame de Gaspé-Beaubien et Mrs T. W. McDowell a ouvert un bureau à la chambre 8 de l'hôtel Windsor pour recevoir les offrandes des Canadiennes qui désirent honorer la princesse Alice tout en aidant notre jeunesse et les contributions petites ou grosses ont déjà commencé d'affluer.

Le but de la Fondation Princesse Alice est de donner, par l'attribution de bourses et d'octrois, une formation à des jeunes gens et à des jeunes filles qui désirent se spécialiser dans les mouvements de la jeunesse. Le capital restera intact, mais les intérêts seront distribués pour aider la jeunesse à obtenir dans nos universités une formation indispensable à toute oeuvre sociale.

Il y a donc nous toute une jeunesse active et entreprenante qui manque souvent des moyens financiers nécessaires à des études post-scolaires; la Fondation Princesse Alice aidera des jeunes gens.

Les offrandes doivent être faites au nom de "Fondation Princesse Alice" et adressées à la chambre 8, hôtel Windsor, Montréal.

Ambassadeur rappelé

WASHINGTON, 21. — (B.U.P.) Le rumeur veut que les Etats-Unis se préparent à donner au généralissimo Franco une gifle diplomatique. Un fonctionnaire supérieur dit que Norman Armour, ambassadeur en Espagne, sera bientôt rappelé en geste de mécontentement des Etats-Unis vis-à-vis de l'Espagne. On croit que le Département de l'Etat dira que c'est un rappel pour consultation, mais c'est une tournure qui se servent les Etats-Unis pour exprimer leur mécontentement sans rompre formellement les relations.

Une huitre pompe de 40 à 50 gallons d'eau par jour quand elle est en quête de nourriture.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 498) — Toutes les mamans désirent que leurs fillettes soient bien mises. Voici une gentille petite robe accompagnée d'une jaquette assortie qui sied à ravir. La robe présente un feston boutonné au corsage. La jaquette comme la robe est ornée d'une sou-tache de fantaisie contrastante. L'ensemble est facile à confectionner.

Pour les PATRON No 498 est offert pour les tailles 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert pour la robe 17-8 verge de tissu de 35 pouces; 1-4 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très libéralement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.



JEAN PARKER
Jeune et populaire étoile de Hollywood dit:
"Arrid devrait être d'usage courant pour les hommes comme pour les femmes. Arrid protège les vêtements, conserve les Tissus propres. C'est une habitude merveilleuse à acquérir."

Enfin... Crème Désodorisante aidant, sans danger, à Enrayer la Transpiration

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ (Aussi en formats de 15¢ et 59¢)
ARRID
LE DESODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

CHRONIQUE MILITAIRE

Montréal salue le retour du glorieux «Black Watch»

Enthousiasme à l'arrivée du régiment de chars d'assaut, à Trois-Rivières. — Haute décoration au lieutenant-pilote C.-E. Butterworth, de Montréal.

Montréal saluera l'arrivée du Black Watch Regiment, cet après-midi, car il paraît certain que le glorieux régiment entrera dans la métropole entre midi et deux heures p.m. La 50e Batterie d'Artillerie moyenne R.C.A., et le 73e Bataillon d'Artillerie de campagne R.C.A. suivront peu après, de même que le 4e régiment d'Artillerie moyenne, R.C.A., et le 1ère compagnie d'ingénieurs de construction routière, R.C.E.

Montréal prépare une magnifique réception à ces valeureux héros et les remercie d'avoir accompli une si grande tâche. La métropole est fière de ses soldats, du grand rôle qu'ils ont joué et des honneurs qu'ils ont remportés. Le Black Watch et ces unités, de même que plusieurs autres unités de diverses parties du Canada, sont arrivés à Halifax lundi à bord du paquebot géant "Queen Elizabeth".

Vers deux heures la réception battra son plein pour les 480 officiers et soldats du 1er bataillon des Black Watch. Le régiment arrivera à la gare Bonaventure. On formera immédiatement la parade. Voici le parcours: de la gare vers l'est, rue St-Jacques, jusqu'à St-Gabriel; de là vers le sud jusqu'à Craig et enfin, vers l'est encore jusqu'au manège militaire où les parents, les connaissances et les amis les attendent.

Après le discours de bienvenue, le lieutenant-colonel W.-E. Traversy rompra les rangs du "Black Watch" pour la dernière fois.

DECORATION

OTTAWA, 21—(D.N.C.)—Le lieutenant-pilote Charles-Edgar Butterworth, de Montréal, a été décoré de la Distinguished Service Cross et une citation posthume à l'ordre du jour a été accordée au lieutenant-pilote James Finlay Ross, de Truro (N.-E.), a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Marine.

Tous deux étaient des compagnons d'armes de feu le lieutenant Robert Hampton Gray, de Nelson, (C.-B.), qui fut récemment décoré de la Croix Victoria. Ils combattaient avec lui à bord du porte-avion anglais "Formidable" qui participait à des opérations dans le Pacifique durant les mois de juillet et d'août derniers.

Le lieutenant Butterworth qui demeure à 1545, rue Drummond, à Montréal est le fils de M. Charles-H.-S. Butterworth de la Banque de Montréal à St-Jean de Terre-Neuve. Il est actuellement à Sydney, Australie, où il attend de revenir au Canada.

On croit que le lieutenant Butterworth est le dernier survivant d'un petit groupe d'une demi-douzaine d'aviateurs navals combattant à bord du "Formidable".

OTTAWA, 21—(D.N.C.)— Bien que la quotité mensuelle de rapatriement soit fixée à 3,000 pour l'aviation canadienne, on accordera bientôt un voyage de congé au Canada aux membres du C.A.R.C. affectés à l'occupation d'Europe. Il reste 22,000 aviateurs canadiens outre-mer, et de ce nombre 10,000 font partie des forces d'occupation. C'est ce que l'on apprend hier de bonne source. On ajoute qu'il est devenu moins facile de trouver des volontaires aviateurs pour compléter le nombre nécessaire à l'occupation. Ce congé, croit-on, faciliterait l'enrôlement pour le service en Europe.

REGIMENT DE TROIS-RIVIERES

La ville de Trois-Rivières a accueilli avec enthousiasme, hier soir, les officiers et les soldats du régiment qui a si glorieusement porté le nom et l'étendard de l'honneur à travers les difficultés de la guerre. Malgré le froid, malgré la neige, toute la ville accueillit le plus fameux régiment motorisé de l'Armée canadienne.

C'est le lieutenant-colonel Fernand Caron, D.S.O., qui ramena le régiment d'outre-mer. Son honneur le maire Arthur Rousseau et le gé-

néral E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., commandant de la 4e région militaire, souhaitèrent la bienvenue au régiment, à ses officiers et ses soldats. Le lt-colonel Caron répondit aux allocutions de bienvenue et le régiment défila à travers les rues décorées de la ville. Au passage, les triffuiliens les saluèrent par les noms de victoires du régiment: Ortona, Pacchino, Nizzoria, Malfa, Apel Dorn et autres.

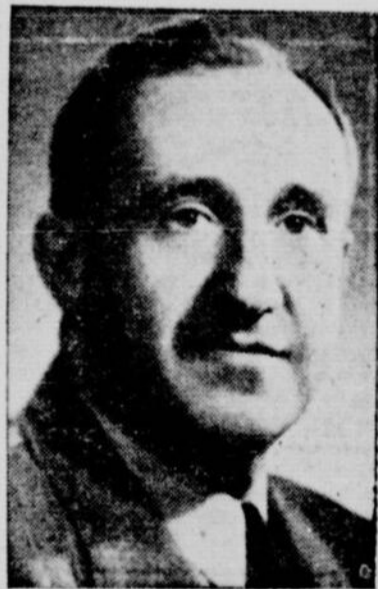


Lt-colonel Fernand CARON, D.S.O.

À L'HÔPITAL NOTRE-DAME

A sa dernière assemblée régulière, le Bureau d'Administration de l'hôpital Notre-Dame a approuvé officiellement la nomination du docteur Paul Brodeur, au poste de chef du service d'électro-radiologie, en remplacement du docteur D. Léonard, nommé récemment radiologiste en chef et directeur de la réhabilitation professionnelle à la Commission des Accidents du Travail.

Le Dr Brodeur a reçu le certi-



Le Dr PAUL BRODEUR

ficat d'électro-radiologie de l'Université de Paris. Dans la capitale française, il fit des stages hospitaliers à la Pitié, à Laennec, à Saint-Louis et à l'Institut du Radium (Fondation Curie).

En novembre 1934, il devenait chef du service de radiologie et de physiothérapie de l'Hôpital Général d'Ottawa et, en collaboration avec le docteur R. E. Valin, il fonda la clinique du cancer de cet hôpital et en assumait la direction.

Le docteur Brodeur a reçu le certificat de spécialiste en radiologie, diagnostique et thérapeutique du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

Depuis quelques années il est radiologiste expert auprès de la Commission des Accidents du Tra-

vail de la Province de Québec pour le district de Montréal.

REORGANISATION

Depuis quelques mois l'Hôpital Notre-Dame procède à une complète réorganisation du service d'électro-radiologie, réorganisation qui se continuera sous la direction du docteur Brodeur.

Au docteur Brodeur sont adjoints deux assistants très qualifiés, les docteurs Arthur Vallée, de Québec et Jean-Louis Léger, de Montréal, dont les études et l'entraînement radiologiques permettent d'espérer le meilleur rendement scientifique. Au personnel médical s'adjoignent, au fur et à mesure des besoins du service, des techniciennes, gardes-malades et autres, diplômées et spécialisées dans le domaine de la radiologie. Un personnel auxiliaire entraîné ajoute à l'efficacité du travail.

Des achats récents d'instruments des plus modernes complètent l'outillage déjà existant et pourvoient le service des appareils les plus perfectionnés de diagnostic et de traitement.

L'amélioration des locaux et des modifications adéquates complètent cette nouvelle organisation.

L'Hôpital Notre-Dame entend ainsi continuer sa politique de distribuer au public de Montréal et de l'extérieur l'excellent service et les meilleurs soins que le progrès scientifique médical puisse permettre de donner à l'heure actuelle.

L'Exposition de notre artisanat

L'Initiative Artisanale, ce comptoir coopératif à l'usage de nos artisans, tient actuellement une exposition de leurs travaux qui se clôturera demain soir, à la Familiale, 5271, rue St-Hubert.

On y voit toute une collection d'oeuvres et de produits de première qualité. On peut s'y procurer, pour les fêtes prochaines, des sculptures de MM. Smet, Boyer, Choquette, des étoffes tissées à la main de Claire Lortie, des ceintures flechées de Cécile Barot, des objets de fantaisie de Patricia Ling, des poupées de Mme Hutchison, de la céramique de George Hutchison, de peintures à l'aiguille de Mme Matte-Desrosiers, de l'étaim et du cuir repoussés de Mme Montpetit, etc., etc.

L'invitation s'adresse à tous nos artisans et au grand public. Tous y trouveront leur profit. L'enquête est libre. Encourageons nos artisans et embellissons nos maisons.

Détails intimes sur la vie amoureuse d'Eva Braun

FRANCFORT, 21 (P.A.) — Eva Braun avait écrit dans son journal qu'elle était l'amie du plus grand homme d'Allemagne et du monde et elle avait menacé de se tuer quand Hitler lui avait trouvé pour remplaçante une autre femme.

Elle avait confié à son journal que Hitler était cruel en amour, ne tenait jamais ses promesses et lui donnait parfois une enveloppe contenant de l'argent sans dire un mot.

Les notes inscrites dans ce livre, découvert dans le coffre contenant le trésor d'Eva, couvrent la période de quatre mois s'étendant de février à mai 1938, et ont été traduites par les officiers du service secret américain. Ils donnent les pre-

miers détails intimes sur Hitler l'amoureux.

Le 10 mai, Eva Braun écrivait: "Le temps est magnifique et moi, l'amie du plus grand homme d'Allemagne et du monde, je dois demeurer à la maison et me contenter de regarder par la fenêtre". Ainsi, la vie amoureuse du fuchrer avec Eva Braun était parfois menacée par la présence d'une nommée "Walkure aux grosses jambes". Plusieurs fois Eva en parle dans ses notes, et même menace Hitler, de le laisser s'il continue de porter attention à sa rivale. On raconte qu'Eva abusait de somnifères. A la suite des déceptions, elle prenait de ces tablettes et dormait durant des jours.

EN COUR DE POLICE

CONDUITE DANGEREUSE

Jean Letovsky, 1619 Van Horne, qui devait subir son procès aux Assises criminelles sous l'accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mme Dora Caplan, 35 ans, tuée par l'auto de l'inculpé le 26 février dernier, s'est avoué coupable d'avoir conduit son véhicule de façon dangereuse. Ce plaidoyer fut accepté par le représentant du ministère public. L'hon. juge Wilfrid Lazure rendra sentence à la fin du présent terme.

ACCUSES DE MEURTRE

Edsel Harris, 19 ans, 6649 Des Ecores, et Liane Labelle, 16 ans, 6649 rue Iberville, tenus criminellement responsables de la mort de M. Aldéric Brodeur, 83 ans, 6649 rue Iberville par un jury de la Cour du coroner, ont comparu hier après-midi devant le juge T.-A. Fontaine qui a fixé leur enquête judiciaire au 27 novembre.

Avant de prendre la route des cellules, la fillette s'est écriée: "je n'ai rien eu à faire là-dedans!"

Le vieillard fut trouvé baignant dans son sang dans un hangar à l'arrière de sa demeure après avoir été assommé à coups de bâton de baseball.

Me Antoine Sénécal, C. R., représente Liane Labelle et Me Lucien Béliveau, C. R., sera l'avocat de Harris.

DETROUSSEUSES EN PRISON

Jacqueline Latour et Ida Emery, deux jeunes filles déclarées coupables d'avoir volé la somme de \$50 sur la personne d'un marin, ont été condamnées à 18 mois de prison par le juge F.-T. Enright. Leurs complices, Emile Vinech et Richard Trudel s'en sont tirés avec 12 mois de prison.

CONDAMNE AU BAGNE

Marcel Pilon, un récidiviste, coupable d'avoir volé la sacoche d'une dame alors qu'elle sortait d'un magasin, a été condamné à 2 ans de baigne par le juge F.-T. Enright.

Henri Laframboise, coupable de deux cambriolages, a reçu une sentence identique.

Raymond Goyette, coupable d'avoir volé des fourrures évaluées à \$2,000 et Jacques Plouffe, son complice, ont été respectivement condamnés à 15 et à 12 mois de prison par le juge Maurice Tetreau.

ENFANT ABANDONNÉ

Le juge Armand Cloutier rendra jugement le 7 décembre dans la cause de Réal Provost accusé d'avoir abandonné son enfant dans le portique de l'hôpital de la Miséricorde, le 13 juillet dernier. La défense prétend que Provost croyait pouvoir reprendre son enfant après son mariage et qu'il n'avait pas d'intention criminelle.

Provost, ajoute la défense, est aujourd'hui heureux avec la mère du gosse et il a réorganisé sa vie. Si l'enfant n'était pas mort de causes naturelles, il aurait été heureux de le reprendre.

POLICIER ASSASSINE

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — On a commencé hier l'enquête prélimi-

naire des trois jeunes gens accusés conjointement du meurtre de l'agent de la police municipale, Thomas Stoneman, décédé le 24 octobre à l'hôpital, blessé par une balle de revolver au cours d'une chasse à l'homme. Les trois copains, Wilfrid d'Amour, Eugène Larment et Albert Henderson, tous d'Ottawa et âgés de 24 ans, sont de plus accusés de deux vols.

Le substitut du procureur de la Couronne, Me Raoul Mercier, c.t., a révélé hier que la poursuite avait 39 témoins. Il se peut toutefois qu'on n'ait pas à les faire comparaître tous.

Il a été révélé au cours de l'enquête que ce fut Eugène Larment, 24 ans, qui tira le coup de feu fatal. Le constable Berndt, qui accompagna le détective Thomas Stoneham sur les lieux où les trois jeunes gens furent aperçus à voler dans des autos, vit Larment sortir une arme de sa poche pour tirer sur la victime à six pieds à peine de distance. James Shorey, qui avertit la police par téléphone, fit la même affirmation.

Ce fut le constable Henri Gravel qui appréhenda Larment après une chasse à l'homme mouvementée.

La balle traversa le cœur de Stoneham, frappa la colonne vertébrale, puis ricocha par en arrière pour percer de nouveau le cœur. L'enquête continue.

Bandit capturé

TORONTO, 21. (B.U.P.)—Reçu par un barrage de romans détectives alors qu'il tentait de commettre un attentat à main armée dans un magasin de tabac, un apache a vainement essayé de fuir et a été capturé par un client qui entra.

L'intrus, qui déclara se nommer Clinton Mills, entra dans le magasin United Cigar Store et ordonna à l'employée, Mme Joséphine O'Henley, de lui remettre l'argent de la caisse. Celle-ci s'empara de tous les romans détectives qui lui tombèrent sous la main et les lança à l'apache, qui décida de fuir. A la porte, il recula dans les bras d'un client, M. Donald Bradley, qui entra et qui le repoussa dans le magasin où il le maintint jusqu'à l'arrivée de la police.

75 maisons inhabitées dans l'île de Montréal

Au cours de leur enquête récente — faite à la demande de M. Ludovic Germain, maître de poste — les facteurs de la cité de Montréal n'ont trouvé que 50 maisons inhabitées dans Montréal et 25 dans la banlieue. C'est M. Edgar Genest qui a annoncé cette nouvelle, hier. M. Genest est président des Services Clubs.

Le but de cette enquête, pour laquelle M. Germain avait obtenu l'autorisation d'Ottawa, était de trouver des logis pour les vétérans d'abord et pour les civils ensuite. Douze logis sur les soixante-quinze sont des cottages et inhabitées à l'année. L'estimé fut fait par les facteurs du Bout-de-l'Île, à l'est, jusqu'à Beaurepaire, à l'ouest.

«La Russie peut être un pays ami ou un ennemi des plus redoutables»

Devant un auditoire qui remplissait à débordement le théâtre His Majesty's, le révérend Hewlett Johnson, surnommé "le chanoine rouge" de Cantorbéry, à cause de ses sympathies marquées pour la Russie soviétique, a déclaré hier soir qu'en 1975 la population des républiques soviétiques dépasserait celle de l'Angleterre, des États-Unis, des Dominions, de la France et de l'Allemagne réunies.

À cette date aussi, la Russie aura développé une industrie colossale. Ce sera un pays redoutable par sa force, mais il n'en tient qu'à nous que cette expansion, que cette force ne tourne en notre faveur, en échange de bons procédés, de dire le distingué ministre.

AMI OU ENNEMI ?

Les Russes peuvent être pour nous des amis magnifiques ou des ennemis terribles à nous le choix, continue-t-il, et, avec un sourire



Le Rév. Hewlett JOHNSON

plein d'humour, le doyen de Cantorbéry ajoute: "Et les Russes sont en train de chercher la bombe atomique, ce ne sont pas des fous, ils y réussiront."

Parlant des rapports émis dans le monde sur les actes de cruauté commis dans les pays influencés ou occupés par les Russes, le révérend Hewlett dit que dans les zones alliées il s'est passé des choses assez peu correctes.

"Il y a de mauvais caractères chez tous les peuples, dit-il, mais on ne peut accuser tout un peuple de cruauté pour les frasques de quelques individus."

EN RUSSIE

Racontant son récent voyage en Russie où il fut reçu à bras ouverts par le Révérend Johnson dit que ce peuple est plus proche de l'idéal chrétien qu'on ne le croit.

STALINE

Au sujet de Staline qu'il a personnellement rencontré, il dit qu'un chef d'état qui a autant que cela le souci du bien-être de son peuple est plus proche de Dieu que certains chrétiens qui n'ont de chrétien que le nom. Être chrétien, dit-il c'est d'abord se pencher sur autrui pour lui faire du bien; et Staline aide son prochain.

PROGRÈS RUSSES

Le chanoine parle avec admiration des progrès de la Russie dans le domaine de la puériculture. Il mentionne entre autres choses qu'à Moscou, tous les enfants doivent être alimentés du lait maternel, si la mère fait défaut, une nourrice est vite trouvée. Voilà la véritable charité. Puis le conférencier passe aux merveilles chirurgicales dont

il a été témoin, dont celle d'une jeune fille qui s'était brûlé le tube digestif par du poison et à laquelle le chirurgien refit un tube digestif neuf par des transpositions de parties de peaux.

L'UNITÉ

Au sujet de l'unité désirée entre les pays alliés et la Russie, Staline a déclaré au distingué ministre en juillet dernier: "L'unité était facile tant que nous combattions un ennemi farouche. Maintenant que cet ennemi est vaincu, il apparaît beaucoup plus difficile de maintenir cette unité. Mais la chose est possible et la Russie n'a pas de plus cher désir."

Parlant de la religion en Russie, le chanoine de Cantorbéry dit qu'elle est librement exercée partout. Il a vu une bible imprimée en 1922 époque où la persécution religieuse était dit-on à son plus fort en Russie.

Le chanoine termine en invitant l'auditoire à convaincre d'autres personnes à cesser de soupçonner les Russes de mauvaises intentions. Le christianisme est à base de charité, termine-t-il: "Aimez-vous les uns les autres" a dit Notre-Seigneur.

L'assemblée était sous les auspices du Conseil National de l'Amitié Canado-Soviétique. Le conférencier avait été présenté par le très révérend John Dixon, Me G.-C. Papineau Joubert, co-président de cette association présidait. Au cours de la soirée on fit signer des témoignages d'amitié envers la Russie.

Tribune libre

(Suite de la page 8)

min? Quelle différence y a-t-il entre la bombe atomique, pouvant tuer seule cent mille personnes du coup, et un bombardement massif, comme l'un de ceux faits sur Tokyo, causant le même nombre de victimes? Si la première est immorale, les autres bombes, plus grosses, mais moins puissantes individuellement, ne le sont-elles pas autant? Et pour être logiques, ne pouvons-nous pas prétendre que toutes les autres armes le sont au même degré?

Même si on décidait de ne plus se servir de la bombe atomique, ces pourparlers sur l'emploi ou l'abandon d'une arme ne sont guère rassurants. En effet, ces pourparlers et ces déclarations veulent tout simplement dire: "Lorsque nous nous battons de nouveau, nous devons massacrer soldats et civils d'une autre manière. On ne dit pas que les guerres seront à jamais abolies, mais qu'elles devront se livrer dans des conditions bien définies, en suivant des règles établies d'avance, un peu comme une partie de pugilat. C'est le même cercle vicieux. Des hommes d'état, dans le passé, se sont gravement assis autour d'une table, dans le temple même de la Société des Nations, et ont établi les conventions de Genève, qu'on pourrait appeler "Le Guide des Moyens légaux et illégaux de se massacrer, à l'usage des nations!" Et l'on fait aujourd'hui bien plus état des violations de ces conventions que du crime de guerre lui-même.

Lorsque divers pays décident de s'entre-détruire, les armes à la main, il semble bien périlleux de se scandaliser des "crimes de guerre". Une fois déclenchées les violences d'un conflit, comme celui qui vient d'ensanglanter l'univers, n'ont plus de limite et peut-on logiquement

faire des distinctions dans la manière dont les massacres s'accomplissent?

Lorsque viendra le jour où l'on se scandalisera du crime de la guerre, où l'on s'attachera à faire disparaître la guerre elle-même au lieu de certaines méthodes de guerre, ce jour-là seulement sera-t-il possible à l'humanité de respirer à l'aise.

Demetrius BARIL, C.R.

Nos amis les livres

«Jean-Christophe»

Tome VI

Les Editions Bernard Valliquette poursuivent la publication de JEAN-CHRISTOPHE de Romain Rolland, cette oeuvre qui a vengé l'auteur de tant de calomnies, comme l'écrivait un critique canadien. Le tome VI, qui porte le sous-titre "ANTOINETTE", mène un peu plus loin le héros de Rolland, né sous le signe de Beethoven.

JEAN-CHRISTOPHE, c'est la vie d'un musicien, d'un musicien de génie, et personne mieux que l'auteur de "Beethoven" ne pouvait écrire ce roman. Mais JEAN-CHRISTOPHE ROMAN, ce n'est pas le simple récit d'une vie, c'est aussi une époque et une philosophie. C'est un monde reconstitué où le lecteur, quel qu'il soit, retrouve une part de lui-même.

Ceux qui ont lu les premiers tomes attendaient celui-ci avec impatience. Ceux qui ne l'ont pas encore fait et qui hésitent peut-être à entreprendre la lecture d'un ouvrage dont tous les tomes n'étaient pas encore en librairie, peuvent maintenant s'y mettre, car le tome VII sera chez les libraires ces jours-ci et les autres volumes sont chez l'imprimeur et doivent être mis en vente très prochainement.

En vente aux Editions Bernard Valliquette, 1420 rue Saint-Urbain, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

* * *

La vie de Jeanne Mance

La vie toute de grâce de Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal et première infirmière laïque, avec illustrations par I. Meisner, est un livre édifiant dû à la plume du Père Paul Desjardins, J.S., et les autres volumes sont chez l'imprimeur et doivent être mis en vente très prochainement.

Campagne de la Ligue Antituberculeuse



M. C.-O. Monat avait invité, mardi soir, les journalistes de la presse et de la radio en vue de préparer la campagne de souscription en faveur de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, inc. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite, première rangée: M. C.-E. Gravel, trésorier honoraire; Mme T.-B. Jeney, vice-présidente du comité féminin; M. C.-O. Monat, l.c., président de la Ligue; Mlle Marcelle Barthe; le Dr J.-A. Vidal, président des conseillers médicaux. Deuxième rangée, dans le même ordre: M. R.-J. Beaumont, de la Shawinigan Water & Power; M. F. Leclerc, général de la maison Eaton; Dr H.-E. Burke, aviseur médical; M. R.-D.-S. Neill, secrétaire honoraire; M. K. Wilson, conseiller; MM. R. Parson, Emile Benoist, Hervé Major, Alexis Gagnon, Roméo Mousseau et Ferdinand Biondi, tous journalistes. (Photo la "Patrie").

Vie animale presque nulle dans le Yukon

La Société de la Province de Québec pour la protection des Oiseaux a donné une autre des belles séances dont elle régalait assés souvent ses membres et leurs amis.

Cette société s'assemblait autrefois au Mechanics' Institute, mais elle a fini par trouver que la salle n'y pouvait plus contenir son nombreux auditoire et hier soir elle convoqua ses membres au Moyse Hall de l'université McGill.

C'est M. V.-C. Wynne-Edwards qui donna la conférence, illustrée de projections lumineuses. Comme il y a un an, la Société eut le plaisir d'entendre un de ses membres lui faire rapport d'une expédition le long de la rivière Mackenzie. Ainsi M. Wynne-Edwards transporta son auditoire d'hier soir le long de la rivière Yukon.

EN ANTIQUE

La plus grande partie du voyage fut fait en avion. Partant de Skagway, M. Wynne-Edwards suivit tout d'abord la côte du Pacifique jusque dans la région où se rencontrent la Tanana et le Yukon. Les illustrations appuyèrent le dire du conférencier que tout le pays qui borde le Pacifique n'est que montagnes, parmi lesquelles se trouve le mont Logan, le sommet le plus élevé du Canada. Ce n'est qu'une longue suite de pics qui maintiennent l'avion au plafond qu'il ne peut guère dépasser.

ABSENCE DE NEIGE

Un phénomène parut étrange: l'absence de neige. Dans les vallées encaissées, comme sur les pointes de rochers qui couronnent les cimes, il n'y a de la neige que dans les crevasses où le vent la ramasse. Cela s'explique par le fait que l'humidité que les vents apportent de l'océan se condense par les gros froids des sommets qui bordent le rivage de la mer, et elle commence à se précipiter en atteignant les sommets du littoral. Les régions intérieures

restent donc presque sans pluie et sans neige.

A DAWSON

En remontant la rivière Yukon, l'expédition Wynne-Edwards arriva à Dawson. Ce n'est plus qu'une ville fantôme: où le tumulte de l'âge d'or y est bien tombé. De grands bateaux blancs parcourent la rivière, pour y faire le commerce du poisson et des fourrures.

On s'attendait naturellement, à une conférence faite devant les membres d'une société qui se voue à la protection de la vie sauvage, à quelque révélation sur les oiseaux, ou les animaux sauvages. Mais le conférencier ne put en parler, pour la meilleure raison du monde. Il ne vit dans son expédition que des ours, quelques aigles dorés et le seul loup vivant qu'il rencontra dans sa vie. Toutefois l'auditoire fut des plus satisfait, ayant appris que ces régions du Yukon sont un pays de montagnes altières, de belles rivières bleues et de sommets nus. S'il s'y rencontre un peu de végétation, il n'y a, par contre, présque pas de vie animale.

En temps de paix, les sous-marins portent un pavillon flottant sur leur tender; ils en portent un second, du même dessin, mais en métal, sur le haut du périscope.

LE MAL DE GORGE DÙ À UN RHUME EST SOULAGÉ

ASPIRIN

SÛR ET RAPIDE

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Montréal annonçait la création d'une Commission historique dans la cause de la servante de Dieu, Jeanne Mance et servait la recherche de ses écrits, en vue de sa béatification possible. On peut se procurer la vie de Jeanne Mance par Paul Desjardins, s.j., soit au Messenger Canadien, où a été imprimé l'ouvrage; soit à l'Hôtel-Dieu de Montréal ou dans les principales librairies.

CHLP mercredi 21 nov.

- LA PATRIE (201.2 mètres) - (1400 kil.)
2 h. 00 - Le sentier musical - Lyman Agency - (L'orchestre Ozie Nelson)
2 h. 15 - John Howard King Band.
2 h. 30 - L'orchestre Albert Sandler.
2 h. 45 - L'heure de l'opéra.
4 h. 00 - L'heure précise. - (Laboratoire Vitaligne).

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

ROYAL BROADCASTING CO. Présente L'Heure Familiale Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30 Poste C.H.L.P. Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

DU BEAU... DU NOUVEAU... DU RIGOLO... Le Rouet de la Gaité Du chant... de la Musique... De bonnes blagues... MAIS OÙ... TOUT ÇA ??? C.H.L.P... C.H.L.P... Vendredi soir 8 h. 50 à 9 h.

MUSIQUE POUR TOUS Jeudi matin - 10 h. 15 C.H.L.P. OPERA générosité Dupuis Frères Ltée Présentation Roméo Moussau Du nouveau tous les jours Vendredi matin - Les Classiques

Fillette tuée par un camion

ST-BASILE-LE-GRAND, 21. - Alors qu'elle se dirigeait en courant vers l'école paroissiale, hier midi, Nicole Leduc 6 ans a été tuée instantanément en face du domicile de ses parents. L'enfant se rendait en toute hâte à l'école pour y participer à des amusements avec ses camarades, avant la rentrée et n'était qu'à une quinzaine de pieds de la clôture séparant la route de la terre familiale quand elle fut frappée par un camion conduit par René Préfontaine, aussi de St-Basile. Celui-ci a déclaré au détective Rosaire Graham, de la Sûreté provinciale, qu'il n'avait pas vu l'enfant venir en direction de son véhicule. Une enquête du coroner aura lieu.



AUJOURD'HUI CKAC

- (416.7 mètres) - (730 kil.)
2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - Du neuf dans du vieux.
2 h. 25 - Musique militaire.
2 h. 30 - On veut savoir.
2 h. 45 - Intermède.
2 h. 50 - Nouvelles.
2 h. 55 - Nouvelles féminines.
3 h. 00 - Aventures dans la discothèque.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 20 - Nouvelles.
4 h. 30 - Variétés du crépuscule.
4 h. 45 - Le vieux soup de mer.
5 h. 00 - Musique instrumentale.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - La Rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Chansons de Lise Marois.
6 h. 20 - Orchestre.
6 h. 25 - Piano fantaisies.
6 h. 30 - Variétés musicales.
6 h. 35 - Forum des sports.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00 - Jos Floche.
7 h. 15 - Radio-Théâtre Miniature.
7 h. 30 - Moi, j'ai dit ça?
7 h. 45 - Studio.
8 h. 00 - Jean Rivard, détracteur.
8 h. 30 - La course au trésor.
8 h. 55 - Choses du temps.
9 h. 00 - Musique à la carte.
9 h. 30 - Inner Sanitum.

10 h. 00 - Great Moments in Music.

- 10 h. 30 - Paul-Emile Corbeil.
10 h. 45 - Les nouvelles.
10 h. 55 - Commentaires.
11 h. 00 - Bonsoir les sportifs.
11 h. 15 - Orchestre.
11 h. 30 - Invitation to Music.
12 h. 00 - Bulletin de minuit.
12 h. 05 - Orchestre.
12 h. 20 - Orchestre.
1 h. 00 - Nouvelles.
1 h. 05 - Fermeture.
CFPC (409.7 mètres) - (600 kil.)
CFCX (49.96 mètres) - (6005 kil.)
2 h. 00 - Novelties.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - The Fitzgeralds.
2 h. 45 - Rythmiques.
2 h. 50 - Ladies be Seated.
2 h. 55 - Gay Nineties.
3 h. 00 - Jack Berch.
3 h. 15 - Time Views the News.
3 h. 30 - For Distinguished Service.
4 h. 45 - Studio.
5 h. 00 - Terry & Pirates.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Indian Trails.
5 h. 45 - Your Gospel Singer.
6 h. 00 - House of Fashion.
6 h. 15 - Nouvelles.
6 h. 25 - What's Happening Tonight.
6 h. 30 - Sportscaat.
6 h. 45 - Adventures of Charlie Chan.
7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 05 - Musique pour vous.
7 h. 15 - Lum & Abner.
7 h. 30 - Uncle Troy.
7 h. 45 - Orchestre.
8 h. 00 - Servent's Forum.
8 h. 30 - Studio.
9 h. 00 - Green Hornet.

9 h. 30 - Fun Parade.

- 10 h. 00 - Counter Spy.
10 h. 30 - Nouvelles.
10 h. 45 - Danse.
1 h. 00 - Best Seller.
1 h. 30 - Danse.
11 h. 55 - Nouvelles.
12 h. 00 - Danse.
12 h. 30 - Danse.
12 h. 55 - Nouvelles et fermeture.
CBF (434.5 mètres) - (690 kil.)
2 h. 00 - Le moulin de la chanson.
2 h. 15 - Intermède.
2 h. 30 - Lettre à la canadienne.
2 h. 45 - Chansonnettes.
3 h. 00 - Le music Hall.
3 h. 30 - Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30 - Radio-Collège.
5 h. 15 - Radio-Journal.
5 h. 30 - Le Père Noël.
5 h. 45 - L'horaire.
6 h. 00 - Yvan l'Intripide.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Chronique sportive.
6 h. 30 - Revue de l'actualité.
6 h. 45 - Souper musical.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - Métropole.
7 h. 30 - Soirée canadienne.
7 h. 45 - La fiancée du commando.
8 h. 00 - Ceux qu'on aime.
8 h. 30 - Ma chanson.
9 h. 00 - Radio Carabina.
10 h. 00 - Radio Journal.
10 h. 15 - Causerie de M. Fabbé Bernard Gingras.
10 h. 30 - Chef d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - Musique de jazz.
11 h. 10 - Musique de danse.
12 h. 00 - Nouvelles.

12 h. 03 - Fermeture.

- CBM (319 mètres) - (940 kil.)
2 h. 00 - "Big Sister", sketch.
2 h. 15 - Musique légère.
2 h. 30 - Concert.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins", sketch.
3 h. 30 - "Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45 - "Right to Happiness".
4 h. 00 - Les ménestrels modernes.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 30 - Causerie d'Ethelwyn Hobbes.
4 h. 30 - Les compositeurs modernes.
4 h. 45 - Orchestre à cordes.
5 h. 00 - Musique classique.
5 h. 15 - Le Père Noël.
5 h. 30 - La famille Robinson.
5 h. 45 - Bourse.
6 h. 00 - Chronique sur les programmes.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Chronique sportive.
6 h. 30 - Curtain Echoes.
6 h. 45 - Nouvelles et commentaires de la BBC.
7 h. 00 - "Out of Space".
7 h. 30 - La semaine d'éducation.
7 h. 45 - Les événements de la semaine.
8 h. 00 - Jolly Miller Show.
8 h. 30 - "Through the Years".
9 h. 00 - Orchestre de concert.
9 h. 30 - "Curtain Time".
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - Revue de l'actualité.
10 h. 30 - Chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - "Design for Melody".
11 h. 30 - Orchestre.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 03 - Fermeture.

DEMAIN CKAC

- (416.7 mètres) - (730 kil.)
6 h. 25 - Ouverture - Nouvelles.
6 h. 30 - Le réveil provincial.
7 h. 00 - Musique légère.
7 h. 25 - Pot-pourri matinal.
7 h. 40 - Intermède musical.
7 h. 45 - Le quart d'heure de l'opéra.
8 h. 00 - Premières nouvelles.
8 h. 10 - Les chansons de Louise.
8 h. 15 - Déjeuner musical.
8 h. 30 - Art Vandamme Quintet.
8 h. 45 - Déjeuner musical.
9 h. 00 - Nouvelles mondiales.
9 h. 10 - Sans-O présente.
9 h. 15 - Sans tamour ni trompette.
9 h. 30 - La caravane du rire.
10 h. 00 - Radio-Variété.
10 h. 30 - Musique légère.
10 h. 45 - Le cœur dispose.
11 h. 00 - Coffret musical.
11 h. 15 - Radio entrevue.
11 h. 30 - Le club de la gaieté.
12 h. 00 - Nouvelles de midi.
12 h. 10 - Orgue.
12 h. 15 - Programme rural.
12 h. 30 - Grande Soeur.
12 h. 45 - Histoires d'amour.
1 h. 00 - Mélodies.
1 h. 15 - Réverie musicale.
1 h. 30 - Intermède musical.
1 h. 35 - Le carnet de la ménagère.
1 h. 45 - La Métairie Rancourt.
2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - Récital de piano.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 45 - La valse du jour.
2 h. 50 - Nouvelles.
2 h. 55 - Nouvelles féminines.
3 h. 00 - Discothèque.
3 h. 30 - Ciné-Potins.
3 h. 45 - Discothèque.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - CKAC ce soir.
4 h. 20 - Nouvelles.
4 h. 30 - Variétés du crépuscule.
4 h. 45 - Style américain.
5 h. 00 - Musique instrumentale.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - La Rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Chansonnettes.
6 h. 20 - Art deniaire.
6 h. 25 - Chansonnettes.
6 h. 30 - Variétés musicales.
6 h. 25 - Le forum des sports.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Nouvelles.
7 h. 00 - Jos. Floche.
7 h. 15 - Radio-Théâtre miniature.
7 h. 30 - Jamais d'accord.
7 h. 45 - Mélodies dans le soir.
8 h. 00 - Mémoires du Docteur Lambert.

10 h. 00 - Great Moments in Music.

- 10 h. 30 - Paul-Emile Corbeil.
10 h. 45 - Les nouvelles.
10 h. 55 - Commentaires.
11 h. 00 - Bonsoir les sportifs.
11 h. 15 - Orchestre.
11 h. 30 - Invitation to Music.
12 h. 00 - Bulletin de minuit.
12 h. 05 - Orchestre.
12 h. 20 - Orchestre.
1 h. 00 - Nouvelles.
1 h. 05 - Fermeture.
CFPC (409.7 mètres) - (600 kil.)
CFCX (49.96 mètres) - (6005 kil.)
7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 15 - Van Damms Quintet.
7 h. 45 - Nouvelles.
8 h. 00 - Nouvelles.
8 h. 15 - Coffee Time.
8 h. 30 - Top of the Morning.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Breakfast Club.
10 h. 00 - Nouvelles.
10 h. 15 - Life Can Be Beautiful.
10 h. 30 - Spotlight on Hollywood.
10 h. 45 - Listening Post.
11 h. 00 - Magic Carpet.
11 h. 30 - Women's World.
11 h. 50 - Nouvelles.
12 h. 00 - Mélodies du midi.
12 h. 30 - Epoque de soldat.
12 h. 45 - Truth or fiction.
12 h. 55 - Story Teller.
1 h. 00 - Bulletins.
1 h. 15 - Constance Bennett.
1 h. 30 - Variétés.
2 h. 00 - Music of Manhattan.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - The Fitzgeralds.
2 h. 45 - Rythmiques.
2 h. 50 - Ladies be Seated.
2 h. 55 - Gay Nineties.
3 h. 00 - Jack Berch Show.
4 h. 15 - Time Views the News.
4 h. 30 - Distinguished Service.
4 h. 45 - The Idea Man.
5 h. 00 - Terry & Pirates.
5 h. 15 - Dick Tracey.
5 h. 30 - Musicale.
5 h. 45 - Your Gospel Singer.
6 h. 00 - House of Fashion.
6 h. 15 - Nouvelles éclairées.
6 h. 25 - Ce soir.
6 h. 30 - Sportscaat.
6 h. 45 - Charlie Chan.
7 h. 00 - Musique pour vous.
7 h. 15 - The Magic Detective.
7 h. 30 - Uncle Troy.
7 h. 45 - Fantasy in Melody.
8 h. 00 - Piano Duo.
8 h. 30 - Town Meeting of the Air.
9 h. 30 - Light Up and Listen.
10 h. 00 - Curtain Time.
10 h. 30 - Late News.

9 h. 30 - Fun Parade.

- 10 h. 45 - Musicale.
11 h. 00 - Best Sellers.
11 h. 30 - Danse.
11 h. 30 - Gems for Thought.
11 h. 45 - Danse.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Orchestre de danse.
12 h. 30 - Danse.
CBF (434.5 mètres) - (690 kil.)
7 h. 30 - Nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Nouvelles.
8 h. 15 - Elevation matutinale.
8 h. 30 - Mélodies.
9 h. 00 - Nouvelles.
9 h. 05 - Pot-pourri musical.
9 h. 30 - Les chansons que vous aimez.
10 h. 00 - Sur nos ondes.
10 h. 15 - Bon appétit.
10 h. 30 - Vie de famille.
10 h. 45 - Le quart d'heure de détente.
11 h. 00 - Grande Soeur.
11 h. 15 - La Métairie Rancourt.
11 h. 30 - Les joyeux troubadours.
12 h. 00 - Jeunesse dorée.
12 h. 15 - Quelles nouvelles?
12 h. 30 - Nouvelles de la BBC.
12 h. 35 - Le réveil rural.
1 h. 00 - Rue Principale.
1 h. 15 - Radio-Journal.
1 h. 25 - Vos disques préférés.
1 h. 30 - Vers le soleil.
1 h. 45 - Quart d'heure des virtuoses.
2 h. 00 - Opéra.
2 h. 15 - Intermède.
2 h. 30 - Lettre à la canadienne.
2 h. 45 - Chansonnettes.
3 h. 00 - Music Hall.
3 h. 30 - Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30 - Radio-Collège.
5 h. 30 - Le Père Noël.
5 h. 45 - En parcourant l'horaire.
6 h. 00 - Yvan l'Intripide.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Chronique sportive.
6 h. 30 - Revue de l'actualité.
6 h. 45 - Au coin du feu.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - Métropole.
7 h. 30 - Le théâtre de chez nous.
8 h. 00 - Les talents de chez nous.
8 h. 30 - Taxi 13.
9 h. 00 - Radio-Théâtre.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - L'École des Parents.
10 h. 45 - Les artistes de Québec.
11 h. 00 - Jazz.
11 h. 10 - Aïrs d'opérettes.
11 h. 20 - Nouvelles.
11 h. 30 - Histoire de la musique.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 03 - Fin des émissions.

12 h. 03 - Fermeture.

- CBM (319 mètres) - (940 kil.)
7 h. 30 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Bulletin de nouvelles et commentaires.
8 h. 15 - Prières (En anglais).
8 h. 30 - Marches en musique.
9 h. 00 - Bulletin de nouvelles.
9 h. 05 - Fun and Folly.
9 h. 30 - Les classiques de la musique.
9 h. 45 - De la musique en travaillant.
10 h. 00 - Émission éducative.
10 h. 30 - Commentaires.
10 h. 35 - Intermède.
10 h. 45 - Winston Currie.
11 h. 00 - Petit orchestre.
11 h. 30 - "Epouse du soldat".
11 h. 45 - Lacy Linton's Stories from Life.
12 h. 00 - Nouvelles de la BBC.
12 h. 15 - The Road of Life.
12 h. 30 - La ferme et ses produits.
12 h. 50 - Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00 - Radio-Journal.
1 h. 15 - The Happy Gang.
1 h. 45 - Radio-World.
2 h. 00 - Big Sister.
2 h. 15 - Concert.
2 h. 30 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins".
3 h. 30 - "Pepper Young's Family".
3 h. 45 - "Right to Happiness".
4 h. 00 - Les Ménestrels modernes.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 30 - Causerie.
4 h. 30 - Les musiciens modernes.
4 h. 45 - Récital.
5 h. 00 - Musique classique.
5 h. 15 - Le Père Noël.
5 h. 30 - La famille Robinson.
5 h. 45 - Bourse.
6 h. 00 - Faire part de nos programmes.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Chronique sportive.
6 h. 30 - "Curtain Echoes".
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 - "Evening Scrapbook".
7 h. 30 - Rythmes nouveaux.
7 h. 45 - Causerie.
8 h. 00 - Le théâtre anglais.
8 h. 30 - La voix de Victor.
9 h. 30 - Music Hall Kraft.
10 h. 00 - Nouvelles.
10 h. 15 - Revue de l'actualité.
10 h. 30 - Panorama canadien.
11 h. 00 - Théâtre - Relais de Winnipeg.
11 h. 15 - Relais de la BBC.
11 h. 30 - Histoire de la musique.
11 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 03 - Fin des émissions.

CHLP jeudi 22 novembre

- LA PATRIE (201.2 mètres) - (1400 kil.)
2 h. 15 - Bonjour voisins.
2 h. 30 - Le programme du jour.
2 h. 45 - L'heure précise.
3 h. 00 - Mascarade musicale. - (General Broadcasting Company).
3 h. 30 - Radio-Journal.
3 h. 45 - L'orchestre Ozie Nelson.
4 h. 00 - L'heure précise. - (J.-D. Vallières, Ltée).
4 h. 00 - Orchestre symphonique Strings. - (United Advertisers Agency).
4 h. 15 - Musique pour tous. - (Dupuis Frères Ltée).
4 h. 30 - Radio-Information - (General Broadcasting).
4 h. 45 - L'heure précise. - (Laboratoire Vitaligne).
5 h. 00 - Matinée musicale. - (Maison Benoît).
5 h. 15 - Chansonnettes.
5 h. 30 - Frankie Carle au clavier.
5 h. 45 - Orchestre Raymond.
12 h. 00 - L'heure précise.
12 h. 00 - L'heure féminine.
12 h. 15 - L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30 - L'heure féminine.
1 h. 00 - Radio-Journal - (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10 - L'heure féminine.
1 h. 30 - L'heure précise. (Montre Tavares).
1 h. 30 - L'heure féminine.
2 h. 00 - Le sentier musical - (Lyman Agency) Orchestre Dave Rose.
2 h. 15 - Organo.
2 h. 30 - Cet âge rythmique.
3 h. 00 - Extraits d'opéra.
4 h. 00 - L'heure précise - (Laboratoire Vitaligne).
4 h. 00 - Meet the Band - (United Advertisers Agency).
4 h. 30 - Le Catalogue Musical - (General Broadcasting Co.)
5 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00 - Le thé dansant.
5 h. 25 - CHLP ce soir.
5 h. 30 - Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - L'heure précise. - (Laboratoire Vitaligne).
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 - Mél-Mé.
6 h. 30 - Prévisions atmosphériques. - (Montre Lorie).
6 h. 30 - Radio anniversaire.
6 h. 35 - Domine de la lutte. - (Stade Exchange).
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale. - (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 - Pascal et Gédéon. (Sketch).
7 h. 45 - L'Oncle Troy (Bauderie Troy).
7 h. 55 - Nouvelle-Eclair.
8 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Commission des Prix en temps de Guerre).
8 h. 15 - Musique tzigane.
8 h. 30 - Histoires vécues.
9 h. 00 - What America is Playing.
9 h. 30 - Les maîtres du concert.
10 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00 - Phil Moore & His Flock.
10 h. 15 - L'heure précise: (J.-Donat Langellier).
10 h. 15 - Temps présents - (E. Létellier de St-Just).
10 h. 45 - Danse avec l'orchestre de Paul Baron.
11 h. 00 - L'heure précise.
11 h. 00 - Musique sur demande.
11 h. 30 - L'heure précise. - Fin des émissions.

LES NOUVELLES A C.H.L.P. MATIN

- 8 h. 55 à 9 h. 00 - Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45 - Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10 - Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15 - Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00 - Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'Information
10 h. 15 à 10 h. 30 - Mardi, Mercredi, Vendredi.
10.30 à 10.45 - Samedi Radio-Journal

"TEMPS PRÉSENTS" commentaires sur l'actualité par E. LETELLIER de SAINT-JUST

CHLP. CHLP. CHLP. SAMEDI LE 24 NOVEMBRE 1945 de 9 h. 30 à 10 h. 00

MADAME DENISE DUBAR-FOURNIER Donnera une description détaillée de la GRANDE PARADE DE MODES ET BIJOUX Présentée directement de la GRANDE BIJOUTERIE J. D. VALLIERES LIMITEE 862, est rue Ste-Catherine. - Montréal. CHLP. SOYEZ AUX ECOUTES CHLP.

Association régionale du notariat fondée à St-Jean

ST-JEAN, 21. (D.N.C.) Une quarantaine de notaires des districts de St-Hyacinthe, Bedford et Iversville ont fondé ici, samedi soir dernier, une association régionale du notariat. En furent élus les officiers: Président, Me E. Fleury, de Knowlton, qui compte soixante ans d'exercice dans sa profession; vice-président, Me G. Guillet, d'Iberville, et secrétaire-trésorier, Me Alp. Meunier, de St-Jean. L'assemblée fut précédée d'un banquet à l'Hôtel National. En outre des sus-nommés, on remarquait

à la table d'honneur: Me C. Beauregard, de Montréal, vice-président de la Chambre des Notaires; Me R. Brunet, inspecteur des greffes de ses confrères; Me D. Pelletier, de Montréal, membre du Conseil de cette Chambre; Me C. Dumaine, député de Brome; Me T. Brassard, registraire de Montréal; et les membres suivants de la Chambre des Notaires: Mes P.-L.-F. Noisieux, de St-Casimir; C.-E. St-Pierre, de St-Pie; F. Meunier, de Cowansville; L.-E. Morrier, de St-Hyacinthe; J. Meunier, de St-Jean, et R. Fournier, d'Iberville.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Gayety

Valerie Parks dans la revue
"Broadway Follies"

La revue «Broadway Follies» connaîtra un beau succès cette semaine au Gayety. Tous les numéros sont d'un égal intérêt, mais celui de Bob Wallace, dépasse de beaucoup la moyenne. Wallace, un noir, est une sorte d'instrument de musique humain. Wallace n'use d'aucun truc, d'aucun instrument caché. Par le seul jeu des lèvres, de la langue, il réussit toutes ces imitations avec une facilité renversante.

Les Graysons sont danseurs et acrobates: leur formule est si bien composée qu'on ne sait pas ce qui l'emporte de la danse ou de la force physique. Les soeurs McNeil, dont l'une est un petit diable comique, chantent à la manière des Andrews Sisters et méritent l'ovation qui les salue. La jolie Jo-Ann Summers a réussi à rendre les claquettes agréables par la grâce avec laquelle elle exécute ses trois danses. Les Claytons n'offrent rien de neuf dans l'exercice au lasso, mais étoffent leur numéro en variant les tours.

Stan Lewis nous présente ses marionnettes sur une scène miniature et le spectacle comprend six numéros. Lewis étant le seul opérateur, on imagine son habileté à la manœuvre. Enfin la danseuse Valerie Parks, qui nous revient après 2 ans d'absence, demeure l'une des plus séduisantes artistes du genre.

Le City of Paris, paquebot luxueux

Un cargo affecté au transport de troupes dans le Pacifique a subi depuis un an, dans notre port, une toilette qui en fait un navire à passagers attrayant muni de tout le confort moderne. Cette transformation fut opérée par les employés de la United Shipyard.

Un banquet qui avait réuni les représentants de plusieurs compagnies intéressées dans cette transformation fut l'inauguration officielle de ce nouveau paquebot.

Sous peu, le "City of Paris", car c'est le nom du navire, quittera notre port pour se diriger vers Glasgow tout en arrêtant à Québec y prendre quelque trois cents passagers.

Le médecin du bord, un Canadien français de Sorel, le Dr C. Robert Fiset, se rendra à Glasgow, puis repassera par Halifax pour revenir à Sorel.

Le capitaine du navire Herbert Percival, O.B.E., reçut à dîner hier. Parmi les invités on remarquait: le capitaine Dufour, maître du port ainsi que son assistant, le capitaine Perchard. Les firmes intéressées à ce navire avaient aussi leur représentant.

L'horaire du film

Au ST-DENIS: "Les Bateliers de la Volga" à 12.10, 3.26, et 9.40; aussi "Trois artilleurs à l'Opéra" à 1.38, 4.50 et 8.10.

LOEWS — "Thousand And One Nights": 11.35, 2.00, 4.35, 7.10, 9.45.

PALACE — "The Spanish Main": 11.25, 1.55, 4.30, 9.40.

CAPITOL — "Christmas In Connecticut": 11.10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.50.

PRINCESS — "Junior Miss": 10.25, 1.20, 4.10, 7.05, 9.55; et "Caribbean Mystery": 12.00, 2.50, 5.45, 8.40.

ORPHEUM — "La Ville des Rêves": 9.55, 12.15, 2.40, 5.05, 7.20, 9.45.

IMPERIAL — "Paris Underground": 12.35, 3.40, 6.40, 9.45; et "You Can't Do Without Love": 11.20, 2.20, 5.25, 8.30.

A l'affiche

A L'ORPHEUM

Lorsqu'un auteur découvre que le choix de l'artiste qui doit incarner un personnage créé par son imagination est absolument conforme à la description qu'il en avait faite, il ressent une profonde émotion et ne cache pas sa joie. C'est ce qui se produisit pendant la prise de vue du film "La ville des rêves", que le cinéma Orpheum gardera à l'affiche une autre semaine.

Lorsque Abel Kandel se rendit au studio pour y voir tourner la réalisation cinématographique de son roman, il déclara: "J'aurais voulu prendre Cagney par les épaules et lui dire "Mon fils".

Cagney, en effet, et de plusieurs façons, personnifie l'esprit du livre qui nous présente la grande métropole. Sa façon de marcher, sa façon de parler avec un accent propre à New-York font que personne mieux que lui ne pouvait jouer ce rôle très particulier du petit gars de rues populaires new-yorkaises.

AU CAPITOL

Souvent l'on rencontre à Hollywood de ces personnalités qui retiennent l'attention, et Sydney Greenstreet, vedette du film "Christmas in Connecticut", qui demeurera à l'affiche du Capitol pour une autre semaine, possède cette remarquable personnalité. Il est dans cette délicieuse comédie, partenaire de Barbara Stanwick et de Dennis Morgan.

Avoir l'avantage de discuter avec Greenstreet est quelque chose qui ne s'oublie pas. Il fut l'un des pionniers du théâtre américain et il joua avec tous les grands artistes de la scène, de Lou Tellegan aux Lunts. Il fut un habile comédien, se surpassa comme interprète des drames shakespeariens et nous avoue qu'il aime tous les genres. Et, malgré ce prodigieux talent, il reste un artiste simple et sans orgueil qui plait dès le premier abord.

AU LOEWS

Les spectateurs du Loew's ne furent jamais déçus d'assister aux représentations toujours sensationnelles de ce cinéma. Vendredi, le Loew's mettra à l'affiche un film qui battra tous les records. Un magnifique film en couleurs, avec Frank Sinatra, Kathryn Grayson et Gene Kelly, intitulé "Anchors Aweigh".

Frank Sinatra personnifie un jeune marin qui n'a jamais eu l'avantage d'assister à une réunion bruyante accompagné d'une ravissante petite amie. Mais ce jour tant désiré viendra et peut-être alors se plaindra-t-il d'avoir trop d'admiratrices.

Kathryn Grayson incarne une jeune fille ambitieuse qui veut un jour devenir étoile de cinéma. A cette fin, elle tente par tous les moyens de franchir les portes des studios d'Hollywood. Pourtant, elle n'eut pas de difficultés à devenir célèbre en réalité, car, après sept mois d'étude, elle interprétait un rôle principal aux côtés de Mickey Rooney.

AU PALACE

Maureen O'Hara prétend que son succès est dû au fétiche qui ne l'abandonna jamais depuis les débuts de sa carrière: une vieille pièce d'argent. Ce porte-bonheur était dans son sac à main lorsqu'on lui confia son premier rôle au théâtre Abbey à Dublin, Irlande.

Elle le tenait encore dans sa main, lorsque Charles Laughton, qui réalisait alors un film pour les studios Mayflower, lui fit signer le contrat qui en faisait la grande vedette de "Jamaica Inn".

La pièce de monnaie prodigieuse dans la main, elle se rendit à Hollywood et dès son arrivée RKO la consacrait vedette américaine.

Aujourd'hui elle atteint l'apogée

Beaucoup d'aluminium



Voici des pièces d'avions en aluminium qui ont été "démobilisées" et avec lesquelles on fabriquera de nouveau des objets domestiques et autres. Ce morceau de pièces d'aluminium a été photographié à Walnut Ridge, Arkansas.

de sa gloire par le rôle sensationnel qu'elle joue aux côtés de Paul Henreid dans le beau film en couleurs "The Spanish Main". La direction du Palace la gardera à l'affiche pour une autre semaine.

AU PRINCESS

"A Bell For Adano", un film longtemps attendu, sera enfin à l'affiche du Princess vendredi. Les principaux rôles ont été confiés à Gene Tierney, John Hodiak et William Bendix.

Universellement connue comme l'une des meilleures histoires jamais écrites sur la guerre actuelle, "A Bell For Adano" fut adapté à l'écran par Trotti et Norman Raily Raine.

Ce film raconte l'histoire d'un soldat américain qui relève les courages, et sauve du désespoir les habitants d'une petite ville rasée par les bombardements.

Il y rencontre aussi la femme de ses rêves et, dans ses bras, il saura la protéger des graves dangers de la guerre.

Un drame magnifique et glorieux, une aventure sentimentale inoubliable; voilà ce que nous présente cette semaine le cinéma Princess.

A L'IMPERIAL

De plus en plus le cinéma Impérial présente au public des spectacles magnifiques; celui qui doit prendre l'affiche vendredi surpassera tous les autres. "Wathering Heights", magnifique adaptation du célèbre roman d'Emily Bronte, mettra en vedette Merle Oberon, Laurence Olivier, David Niven, Geraldine Fitzgerald, Donald Crisp et F'ora Robson.

Ce film raconte l'histoire d'une jeune beauté du Yorkshire qui est aimée de deux hommes, l'un, un original sans grande éducation, l'autre, un personnage illustre et très riche.

Merle Oberon est follement amoureuse de Laurence Olivier, qui personnifie Heathcliff, le prétendant sans noblesse et sans avenir; hélas! tout s'acharne contre son amour et l'éloigne sans cesse de l'êlu de son cœur.

Comme seconde attraction, nous verrons l'extraordinaire odyssée de nos valeureux combattants: "The True Glory".

Broyé à mort dans une mine

THETFORD-LES-MINES, 21. — (P.C.) — M. Philémon Doyon, 51 ans, a été broyé à mort, hier, dans une mine d'amiante de Thetford-Mines. Il n'y eut pas de témoin de l'accident, mais lorsqu'on entendit les cris de la victime, on se porta à son secours pour trouver le malheureux mort, un bras broyé dans la machinerie de la mine.

Rendons justice à qui de droit

Une erreur de lecture dans le programme nous a fait dire hier dans notre compte-rendu de «Lilloms», jouée par l'Équipe, que M. Guy St-Pierre interprétait le rôle du Dandy, alors qu'en réalité c'était Jean St-Denis qui incarnait le personnage. Le premier faisait une brève apparition en médecin. Dans la distribution imprimée, les deux noms venaient à la suite de l'un et de l'autre. Comme quoi il faut conclure que l'espace entre deux lignes n'est pas très grand et que le critique devrait mettre ses lunettes, s'il est presbyte.

CONVOCAATION

Samedi prochain, vingt-quatre novembre, cours de pédagogie spécialisée, de neuf heures à midi, donné par M. l'abbé Irénée Lussier, M.M. le docteur Alexandre Marcot, le et Louis Chatel. Toutes les institutrices laïques et religieuses sont cordialement invitées à ces cours.

Brillant!
Somptueux!
Sensationnel!

ICE-CAPADES of 1946

Du 2 au 10 décembre
\$1.25 — \$1.75 — \$2.50 — \$3
Matinée le 8 décembre:
\$1 — \$1.50
RESERVATIONS: Wilbank 6131

La Saint-Jean Baptiste et notre drapeau

A une réunion spéciale qu'il vient de tenir, le comité exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada, cet organisme qui réunit toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du pays, réclame auprès du gouvernement fédéral l'adoption d'un drapeau qui soit le signe de la liberté canadienne et ne rappelle l'emblème d'aucune autre nation.

Le secrétaire général, M. Roger Varin, nous fait tenir copie du télégramme qu'on adresse, dans cette intention, au premier ministre, M. King: "Au nom de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada, nous demandons au gouvernement, et au comité qu'il nommera pour solutionner la question d'un emblème national, de nous donner un drapeau typiquement et exclusivement canadien".

(Signé) La Société Saint-Jean-Baptiste du Canada.

James CAGNEY
Ann SHERIDAN
"La VILLE des RÊVES"
Maintenant
ORPHEUM

LOEWS 3e semaine
"A THOUSAND AND ONE NIGHTS"

PALACE A l'affiche
PAUL HENREID
"THE SPANISH MAIN"

CAPITOL A l'affiche
BARBARA STANWYCK
"CHRISTMAS IN CONNECTICUT"

PRINCESS A l'affiche
"Junior Miss"
— Aussi —
"Caribbean Mystery"

IMPERIAL A l'affiche
"Paris Underground"
— Aussi —
"You Can't Do Without Love"

ST-DENIS A l'affiche
Pierre BLANCHAR • Vera KORENE
"LES BATELIERS DE LA VOLGA"
— Aussi —
Roland TOUTAIN • Pierre LARQUEY
"TROIS ARTILLEURS A L'OPERA"

HIS MAJESTY'S commençant le 4 décembre
PREMIERE MONDIALE
AVANT LE BROADWAY
EDDIE DOWLING et LOUIS J. SINGER
présentent
MIRIAM HOPKINS • FRIDULIN (GRATIEN GELINAS)
ST. LAZARE'S PHARMACY
une nouvelle pièce de MIKLOS LASKO and EDDIE DOWLING avec
Henri Letondal • Guy Mautiette
Jean Pierre Masson • Huguette Gigny
Joy La Fleur • Georges Alexandre
Lucienne Letondal • Jean G. L'Heureux
Georges Amyot • Somer Alberg
Mise en scène de MR. DOWLING
Décors et éclairage de JO MIELZNER
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES
SOIRÉES: ORCH.: \$4, \$3.32 — 1er balcon: \$2.65, \$1.99 — 2e balcon: \$1.33, MATI NEES: MERC. & SAM: Orch. \$3.32, 2.65 — 1er balcon: \$2.65 et 1.99 — 2e balcon: \$1.33. Taxes comprises
Pas de représentation lundi, le 10 déc.

Les marchés sont légèrement irréguliers

BOURSE de MONTREAL

Les cours sont irréguliers, mais les gains l'emportent en nombre sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne.) — Les leaders de la liste sont en évidence aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Massey privilégié, National Steel Car et Noranda touchent de nouvelles cimes et les autres titres en gain comprennent Massey ordinaire, Canadian Car, Marconi Vickers, Power Corporation, Smelters, Howard Smith, Molson et Abitibi 6 pour cent.

Les perdants sont Cockshutt Plow, United Steel, C.P.R., Montreal Power, Price, Consolidated Paper, International Paper et M. & O.

Au groupe des mines d'or, Sullivan, O'Brien, Elder et Astoria sont en gain tandis que Lingman Lake fléchit.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	29 1/2			
Bathurst P.P.A.	19 1/2			
Brazilian T.L.P.	25 1/2			
Can. Forg. A.	24 1/2			
Can. Pac. Rail.	18 1/2			
Cockshutt Plow	15 1/2			
Dryden Paper Ltd	13 1/2			
Massey Harris	14 1/2			
Mont. L.H.P.	22 1/2			
Nat. Steel Car.	24			
Noranda Mines	61			
St. Lawrence Cor	11			
St. Law. A.P.	39			
United Steel	6 1/2			
BANQUES				
Royale	18 1/2			

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine: 2507 bêtes à cornes, 4422 moutons et agneaux, 3002 porcs et 2585 veaux. En plus, 181 bêtes à cornes, 766 moutons, 490 porcs et 168 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 46 bêtes à cornes furent maniées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

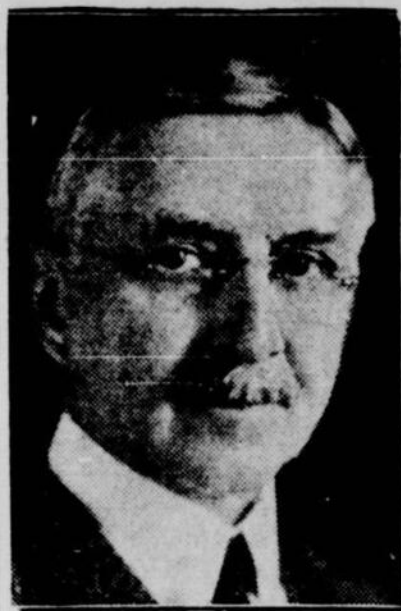
Les transactions de bêtes à cornes furent passablement actives sur les deux marchés de Montréal au début de la semaine. Il y eut un pourcentage considérable de bêtes à cornes de qualité passable à moyenne à des prix fermes. Les prix des veaux furent élevés sur les bonnes catégories et les catégories communes étaient difficiles à vendre. Les prix des agneaux ont haussé de 25 sous, quelques-uns de choix jusqu'à 50 sous et les moutons demeurèrent stables. Les prix des porcs furent plus élevés.

Les bons bouillons se vendaient de \$11.00 à \$12.00, un chargement \$12.50; les moyens \$10.00 à \$11.00 et les communs aussi bas que \$7.00. Les taures variaient entre \$6.00 et \$10.75, une de choix, \$11.00. Les bonnes vaches de boucherie ont rapporté \$8.50 à \$9.25; les moyennes, \$7.25 à \$8.25 et les communes \$6.25 et plus. Les animaux de boucherie et de conserve étaient de \$5.00 à \$6.00. Les bons taureaux de boucherie se vendirent de \$8.00 à \$9.00 et les communs \$6.00 à \$7.75.

Les veaux de lait variaient de \$11.00 à \$15.00. Les veaux d'herbe et les veaux abreuvés de qualité commune étaient de \$6.00 à \$9.00 la plupart \$7.50 à \$8.50. Les veaux pesants sont demeurés difficiles à vendre.

Vendus sur une base classifiée, les bonnes agnelles et les bœliers châtrés ont rapporté \$14.25, quelques choix \$14.50; les bœliers ont subi un rabais de \$1.00 du cent livres et les communs (culls) \$6.00 à \$7.00. Plusieurs chargements furent vendus sur une base non-classifiée de \$13.50 à \$14.00. Les moutons, \$3.00 à \$7.00.

Les porcs de la Catégorie A sont enregistrés de \$17.75 à \$17.85 en plus d'une vente à \$18.00. Les truies, \$16.00 à \$16.50 abattues.



M. ARTHUR-B. WOOD, président de Sun Life Assurance Company of Canada, qui vient d'être élu président honoraire de The Junior Chamber of Commerce of Canada.

Le transport facteur de production

TORONTO, 21. — M. J.-D. Sutherland, gérant du trafic et des magasins à la Compagnie "De Havilland Aircraft of Canada Limited", à Toronto, dit dans une lettre qu'il a adressée aux messageries du Canadian National, que le transport a été un facteur de production aussi important que tout travail accompli sur la chaîne d'assemblage.

"Maintenant que la guerre est finie, nous désirons vous offrir, ainsi qu'à vos employés, nos sincères remerciements pour une aide précieuse qui nous a permis de faire la livraison de plus d'un millier de Mosquito", dit M. Sutherland.

"La production des avions Mosquito n'était pas tâche facile, la fabrication des pièces d'assemblage ayant été confiée à plus de 250 sous-entrepreneurs. Il fallait voir à ce que les pièces arrivent à temps et en quantité suffisante de toutes les parties du pays, de l'Atlantique au Pacifique. Il est donc évident que le transport a été un facteur de production aussi important que le travail accompli sur la chaîne d'assemblage".

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD

WINNIPEG Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Grain	May	July	Sept.	Dec.
Avoine	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle	194 1/2	185 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé	180 1/2	176 1/2	176 1/2	176 1/2

CHICAGO

Grain	May	July	Sept.	Dec.
Avoine	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Orge	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Seigle	182 1/2	171 1/2	171 1/2	171 1/2
Blé	144 1/2	144 1/2	144 1/2	144 1/2

Bourse de Toronto

TORONTO, 21 (P.C.) — Les titres industriels sont légèrement en hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, et les autres groupes sont stables sur un marché actif.

C.P.R., Ford "A" et Federal Grain inscrivent des gains mineurs et, pour le groupe des mines d'or, les prix sont modérément plus fermes pour Teck Hughes, Giant, Waza Lake, Louvicourt, Beattie, Marcus, Centremaque, Astoria, Orenada et Rouyn Merger. East Sullivan San Antonio, Sullivan et Osisko sont plus faibles.

Les pétroles de l'ouest et les métaux usuels sont stationnaires.

BOURSE de NEW-YORK

Les affaires sont modérément actives et les cours irréguliers, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 21. — (P.A.) — Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, le marché est modérément actif avec des cours irréguliers.

Les titres en hausse comprennent, entre autres, Sinclair Oil, Dome Mines et Air Reduction, tandis que les retardataires sont General Motors, Chrysler, Johnsonville, Crucible Steel, Southern Pacific et Standard Oil of New Jersey.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	105 1/2			
Anaconda	44			
Armour	12 1/2			
Bethlehem Steel	96 1/2			
Chrysler	129			
Cons. Edison	34			
General Electric	47 1/2			
General Motors	72 1/2			
Graham Paige	9 1/2			
Int. Paper Com.	43			
Int. Nickel	38 1/2			
Kenn. Copper	49			
Montgomery Ward	73 1/2			
Nash Kelminator	23 1/2			
N.Y. Central	31			
North Amer. Co.	29			
Packard Motors	8 1/2			
Pepsi-Cola	37 1/2			
Republic Steel	28 1/2			
Southern Pacific	61 1/2			
Stand. Oil N.J.	68 1/2			
Union Bag	24 1/2			
United Aircraft	33 1/2			
U.S. Rubber	66			
U.S. Steel	80 1/2			
Westinghouse	35 1/2			
Warner Bros	26 1/2			

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abenakis	17	19
Albany River	37	40
Amal. Kirk	17	20
Amal. Larder	2.35	2.45
Alta		36
Asnamaque	108	110
Aurlando	99	111
Barber Larder new	96	98
Benzac	21	23
Bourlamaque	17	20
Breck Gold	14	16
Cayuni	2.40	2.60
Cad. Goldfield	20	25
Cheminis	29	
Chibmac	94	96
Cons. Chiboug.	38	45
Comet		23
Courtmont	30	33
Dorbaska	94	96
De Santos	14	17
Dickenson	1.50	1.60
Dunco	13	16
Donrand	20	25
Electra	12	14
Extana	24	26
Greenlee	29	32
Great Bend		98
Glencora	16	19
Gillet		24
Harpers	10	12
Hoyle	27	30
Hugh Pam	16	19
Kenbay	53	56
Kamlae	28	31
Lavie R. L.	57	61
Lake Expanse	13	15
LaSalle	20	22
Lake Rowan	68	10
Lavalle	68	10
Lingside	35	37
Major	13	15
Magnet Cons.	64	68
McCuig	23	25
Martin Bird	15	17
Mar. McNelly	27	30
Natl. Malartic	35	38
New Aucerita	32	35
New Malartic	10	12
Norbeau	1.06	1.15
Obalski	37	39
Orem	26	30
Obaska Lake	28	30
Orpl	14	16
Pam Canadian		13
Parcillis	52	55
Payore	13	14
Perishing Man.	59	65
Prudor	96	98
Privatier	68	72
Rand Mal.	19	21
Rainville	23	27
Renfort	98	10
Rugged R. L.	31	33
Seventh Mal.		23
Scott Chib.	99	11
Sovereign	30	32
Starlight	10	12
Wendell	25 1/2	27
Wingait	23	26
Young Dave	27	30

Cuivre du Canada pour les E.-U.

NEW-YORK, 21. — Dow, Jones and Company, service de nouvelles commerciales, prétend que le gouvernement des Etats-Unis reprendra sous peu ses achats de cuivre à l'étranger, particulièrement de l'Amérique latine et, pour un plus faible tonnage, du Canada. Il s'agit de combler une déficience bien entendue



M. A.-L.-W. MacCALLUM qui a été élu vice-président de Wartime Shipbuilding Limited. M. MacCallum est président de Canadian Shipping Board et directeur de (International Newspaper Service Reg'd).

du rendement des mines domestiques, lesquelles ont grandement souffert de la pénurie de main-d'œuvre. Toutes les ententes d'achat de cuivre à l'étranger sont périmées depuis le 31 octobre et elles n'ont pas encore été renouvelées. On étudie actuellement à Washington cette question des achats.

Dividendes payables

Consolidated Bakeries of Canada Limited: 20 cents par action payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 5 décembre 1945.

Northern Empire Mines Company: 10 cents par action, payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 23 novembre 1945.

Broulan Porcupine Mines Limited: 2 cents par action, payable le 28 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Crucible Steel Company, Limited: \$2 par action, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Niagara Wire Weaving Company, Limited: 25 cents par action, payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 6 décembre 1945.

Jamaica Public Service Limited: 17 cents par action pour le trimestre courant, payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 30 novembre 1945.

Agnew-Surpass Shoe Stores, Limited: \$1.75 par action privilégiée, payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 30 novembre 1945.

Walter-M. Lowney Company: 12 1/2 cents par action, payable le 3 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 30 novembre 1945.

Powell River Company Limited: 30 cents par action, payable le 15 décembre, ex-coupon le 13 décembre. Coupon No 14.

United Fuels Investment Limited: dividende trimestriel régulier de 75 cents par action privilégiée "A" 6 pour cent cumulatif, payable le 2 janvier 1946 aux actionnaires inscrits au 10 décembre 1945.

Melchers Distilleries Limited: dividende privilégié semi-annuel de 30 cents par action, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits au 29 novembre.

Canadian Ingersoll Rand Company: 50 cents par action, payable le 12 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre.

Davidson Chemical Corporation: 25 cents par action, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits au 8 décembre.

Disher Steel Construction Company, Limited: — \$1.50 par action privilégiée, payable le 24 décembre aux actionnaires inscrits au 3 décembre.

Communiqués de la Bourse

Les actions de Elder Gold Mines Limited ont été portées à la cote du Curb de Montréal à l'ouverture des affaires, le 19 novembre 1945.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	4 1/2			
Abit. P. 6 1/2 pr	74 1/2			
B. A. Oil Co.	25			
B. A. Oil Co.	25			
B. C. Packers	35			
C. & D Sugar	25			
Can. M.Ling	53 1/2			
Can. Marconi	4 1/2			
Can. Vickers	11			
C. Vickers pr.	94 1/2			
Catell F Prod.	15 1/2			
Catell Ed pr.	15 1/2			
Com. Alcohols	6 1/2			
Com. Alc. pr.	7 1/2			
Cons. Paper	14			
Dom. En. Wks	43			
D. Oil. Labl.	40			
Dom. Woolens	13			
Don. Paper A.	16 1/2			
Fairchild Air.	4 1/2			
Fleet Aircraft	6			
Ford Motor A.	29			
Fraser Co.	48			
Int. Pains A	19 1/2			
L. St. John P.	60			
Maple L. Mill	12 1/2			
M. Harris pr.	30 1/2			
Melchers Dist.	8 1/2			
Melchers D. pr	15 1/2			
Windsor Hotel	10			

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alger	41			
Beaufort G. M.	31			
Astoria	80			
Ca. Malartic	1.25			
Central Cad. M.	36 1/2	37	36 1/2	37
Century Min.	50			
Beatrice R. L.	40			
Dome Mines	31 1/2			
Bear Explor.	1.62			
Beaucourt	52			
Francoeur G.M.	85			
Bonville	34			
Centremaque	60	60 1/2	60	60
Courmor	68			
East Sullivan	4.30			
Joilet Que. M.	80			
Eldona	1.80			
Formaque	80			
Goldena	39			
Lingman	1.55			
MacDonald	2.05			
O'Brien G. M.	3.60			
Sher. Gordon	72			
Siadacona	90			
Silcoo G. M.	85			
Sullivan Cons.	3.00			
Wright Harg.	5.35			

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange le prix du beurre 92 points du Québec n'a pas changé. Par contre, les prix des oeufs ont diminué de 1/2 à 1 cent la douzaine, à l'offre.

ARRIVAGES	(Non compris par camion)
Lundi	Oeufs Beurre From. caisses boîtes boîtes
Année dernière	620 37 273
	1.819 631 514

PRIX DU BEURRE	(Commodity Exchange)
Marché au comptant	
Québec, 92 points	36 of.
Id. frais.	

PRIX DES OEUFS	Marché au comptant	Exch. Comm.
A-gros	50 1/2	50 of.
A-moyens	48 1/2	48 of.
A-poulettes	45 1/2	45 of.
B	45 1/2	44 of.
C	43 1/2	42 of.

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:	
No 1 pasteurisé	36 1/2
En tincte	37
Pains de 1 lb	38

Prix de clôture au Canadian Commodity Exch., minimum de 50 caisses.	
Service de renseignements sur les marchés.	
Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs livres 2 cents de moins la douzaine.	
Prix approximatif au consommateur.	

L'inscription porte sur un total de 4,000,000 d'actions de \$1 au pair. Ces dernières étaient traitées selon les privilèges de la section "hors liste" depuis le 2 octobre 1945.

A l'ouverture des affaires hier le Curb de Montréal admettra à la cote 4,000,000 d'actions de \$1 au pair, de Picadilly Porcupine Gold Mines Limited. Ces actions ont été traitées à la section "hors liste" depuis le 4 octobre 1945.



L'abbé GIRAUDET photographié sur son lit de mort en France après qu'il eût subi un véritable martyre aux mains des Allemands durant de longs mois de travaux et d'internement à titre d'aumônier volontaire des déportés français.

Véritable martyr d'un prêtre français aux mains des nazis

L'aumônier volontaire des déportés français, l'abbé Giraudet, est décédé le 13 juin dernier à Paris, nous annonce les "Messages de l'Aumônerie Générale".

DEPORTE VOLONTAIRE *

Nous sommes en 1942, les jeunes Français sont déportés en Allemagne, beaucoup sont râflés à la sortie des usines, des cinémas. D'autres par crainte de représailles consentent à partir à contre-cœur. L'Aumônerie générale des prisonniers entre alors en relation avec les autorités allemandes pour que des prêtres puissent partir comme aumôniers afin de s'occuper des intérêts spirituels des jeunes catholiques. Mais devant la mauvaise volonté des dirigeants du parti, les évêques de France envoient des prêtres comme ouvriers afin de fonder le front de la résistance spirituelle. Ces prêtres cachent leur identité et travailleront dans des usines et s'occuperont du sort de leurs malheureux compatriotes. C'est l'aumônerie clandestine.

DUR PROGRAMME

L'abbé Giraudet accepte en entier ce dur programme. En février 1943, il se présente aux services de l'Aumônerie qui lui désignent Berlin comme lieu d'apostolat. Dès son arrivée à Berlin, il est assigné à une imprimerie où il est remarqué pour sa grande bonté. Il distribue à tous, conseils et avis. Dans un placard de l'imprimerie, il installe

un petit autel et y célèbre la messe au petit jour chaque matin après avoir dormi sur le plancher non sans avoir passé la nuit à recevoir des jocistes et des scouts afin de les former à l'apostolat.

PERSECUTE

Avertis de son zèle, les Allemands expédient l'abbé Giraudet aux usines de l'A.E.G. comme manoeuvre. Là, tout en poussant des wagonnets lourdement chargés, l'abbé Giraudet trouve le tour de distribuer clandestinement l'Eucharistie, de confesser, de diriger. Chargé d'un lourd travail physique, le saint prêtre continue à consacrer ses nuits à l'apostolat. Il sent la fatigue le gagner mais il persiste. Le dimanche il prêche aux séminaristes S.T.O. Il préside aussi des réunions clandestines dans les bois. Il faudrait des colonnes pour étudier ses activités.

MARTYR

Mais la Gestapo le file et il souffre durant de longs mois dans le camp d'Oranienberg. Puis c'est le transfert au camp de Bergen-Belzen où il subit un véritable martyre de vexations et de privations. Sa santé fortement ébranlée d'avance ne résiste pas; il s'alite avec la tu-

Anniversaire pour le chanoine Groulx

"Au nom de toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada, nous tenons à rendre un hommage particulier à M. le chanoine Lionel Groulx, à l'occasion du trentième anniversaire de la prise de possession, par cet éminent historien, de la chaire d'histoire du Canada à l'Université de Montréal".

Telle est la déclaration que faisait hier aux journaux, M. Roger Varin, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada, à la suite d'une réunion spéciale du comité exécutif de cet organisme qui, comme l'on sait, groupe en fédération toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du pays.

À l'occasion de cette réunion spéciale, dirigée par M. Rodolphe Laplante, de Québec, président général, la Saint-Jean-Baptiste du Canada a émis une résolution spéciale au cours de laquelle elle rend hommage au chanoine Groulx, "non seulement éveillé du sens national, mais encore défenseur ardent des minorités françaises au Canada et âme de tout le mouvement national canadien-français au pays".

On a fait savoir, au secrétariat général de la Société, que plusieurs associations entendent, à tour de rôle, célébrer par des manifestations spéciales cet anniversaire important.

Six détenus s'évadent de la prison de Windsor

WINDSOR, 21. (P. C.) Six hommes, qui avaient un lourd dossier judiciaire, ont fui de la prison de Windsor après avoir enlevé les clefs au tourne-clefs Charles Smith, et maîtrisé le surveillant Georges Renaud. Ils se sont enfuis, probablement dans une auto volée en ville.

Les uniformes de forçats ont été laissés dans les corridors, les fugitifs ayant trouvé des habits civils à la prison.

Smith et Renaud furent enfermés à clef dans le bureau des surveillants.

65 élèves inscrits

SAINT-CESAIRE, (D. N. C.) — Soixante-cinq élèves, viennent de faire leur entrée à l'École d'Agriculture de Saint-Césaire de Rouville, dirigée par les Clercs de Sainte-Croix. Ces élèves font cette année un groupe à part, car ils ont des locaux séparés de ceux du cours commercial, du Collège S.-André.

berculose et attend la délivrance des armées alliées. L'ombre de lui-même, l'abbé Giraudet contracte le typhus dans ce camp où à la veille de la délivrance quelque 500 prisonniers mouraient tous les jours.

AUX INVALIDES

Transporté en France par avion, il y arrive le 12 juin pour s'éteindre pieusement le lendemain. Son corps repose maintenant sous la coupole des Invalides auprès de ceux de Napoléon, de Foch.



RICHARD STRAND s'amusait bien avec l'ours que l'on voit à gauche, à la maison du petit gars, près de Seattle, Washington. Mais la bête, qui était censée être domestiquée, l'a blessé mortellement l'autre jour, après que Richard eut par hasard tombé sur lui.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Usine où l'on fabrique de l'amidon.
- 2—Faire des vers — Carte à jouer.
- 3—Berger.

- 4—Colère — Marteau pour enfoncer les pavés — Abréviation de sainte.
- 5—Rendre un son — Equerre.
- 6—Possessif.
- 7—Mise en tonneaux.
- 8—Partie intérieure du pain — Bis.
- 9—Qui appartient au nez — Manche, au tennis.
- 10—Nom que porta le tabac en France.
- 11—Qui est entre le chaud et le froid — Personne ayant une ressemblance parfaite avec une autre.

VERTICALEMENT

- 1—Avec art.
- 2—Note — Lettre grecque — Conjonction négative — Onze.
- 3—Endurissement dans le péché.
- 4—Etuil de métal — Juge d'Israël.
- 5—Membre d'un orphéon.
- 6—Atmosphère — Du verbe avoir.
- 7—Chendrostome — Basas ses calcuis.
- 8—Point cardinal — Sac de liège qui enveloppe un oreiller—Non, en anglais.
- 9—Tente avec hardiesse — Sitées.
- 10—Ancienne note — Robe de magistrat.
- 11—Aller ça et là à l'aventure — Propre (fém.).

Solution du problème d'hier

E	T	R	A	N	G	L	O	I	R	S
N	A	I	N	O	I	L	E	U		
T	I	T	I	S	R	E	A	R		
E	R	S	S	E	I	L	L	E		
N	E	S	I	I	C	E	U	X		
D	O	R	D	E	U	I	C			
E	P	O	U	I	L	L	E	I		
M	A	I	M	E	T	A	I	T		
E	M	S	E	V	U	R	A			
N	E	S	E	R	E	R	I	N		
T	R	A	I	N	R	E	S	T		

Démission du sénateur Barnard

VICTORIA, 21. — (P.C.) — Le sénateur George H. Barnard, 77 ans, annonce qu'il a présenté sa démission au gouverneur-général.

"Je crois que le temps est arrivé où je dois céder ma place à un homme plus jeune et plus énergi-

AVIS PUBLIC est par la présente donné par le soussigné qu'il a, en sa qualité de tuteur dument nommé, accepté la succession de feu Arthur James Thompson, sous bénéfice d'inventaire, dans l'intérêt de Kathleen Irene Thompson, fille mineure dudit défunt, de son vivant de la ville et du district de Montréal.

"ALFRED HENRY HILL".

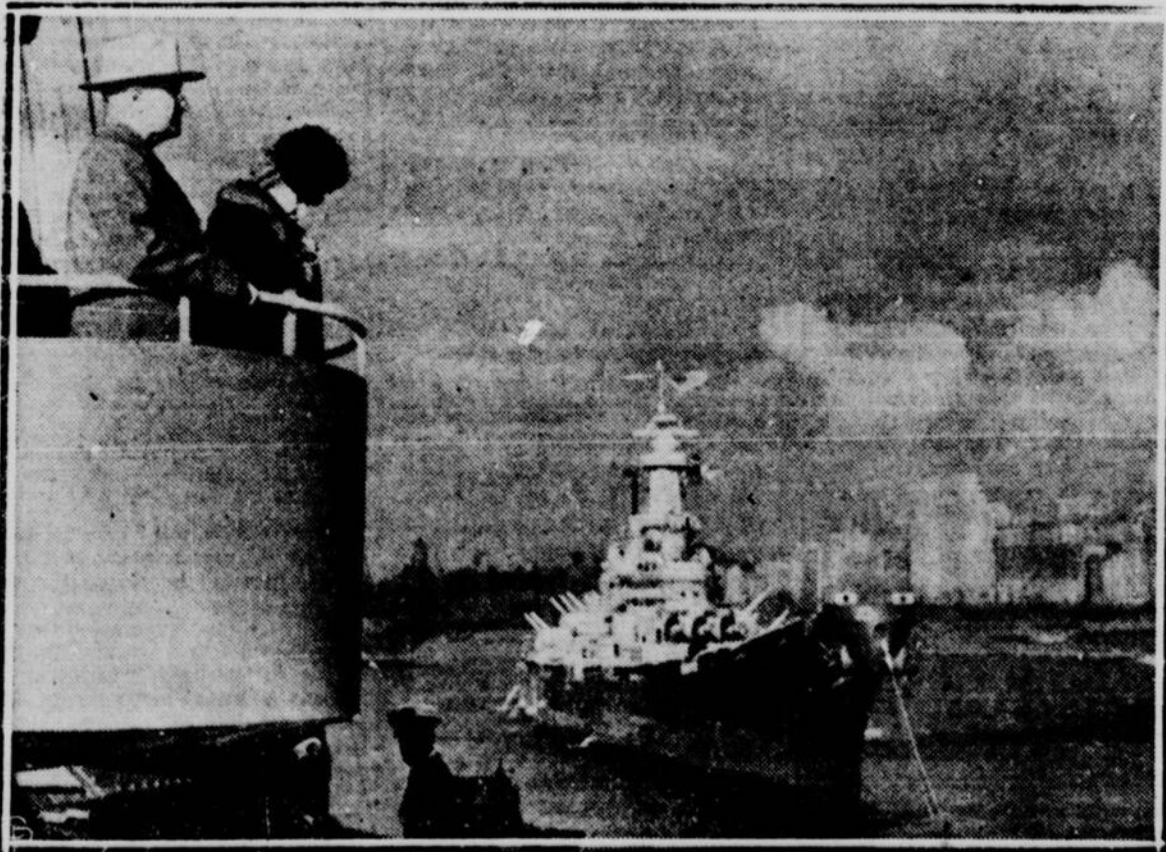
que", a dit le sénateur, un conservateur, représentant la Colombie-Britannique.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 408,710, 408,711 et 409,987, The M. W. Kellogg Company, de Jersey City, New Jersey, E.U., accordés les 17 novembre 1942 et 12 janvier 1943 respectivement, pour "CONVERSION CATALYTIQUE DES HYDROCARBURES" — "APPAREIL A CONVERSION DES HYDROCARBURES" et "APPAREIL CATALYTIQUE A CRAQUER" respectivement, désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, 2, P.Q.



Le président des Etats-Unis, M. Truman, en compagnie de sa femme, passe en revue, à bord du contre-torpilleur RENSHAW, les unités de la flotte parsemées le long de l'Hudson sur une distance de sept milles. A droite, on aperçoit le puissant cuirassé USS MISSOURI à l'arrière-plan les gratte-ciel de Manhattan.

Substantielle augmentation des paris

Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa révèle que la saison des courses au Canada fut prospère

OTTAWA, 21. — Les Canadiens ont encouragé fortement le pari mutuel et laissé tomber une somme globale de \$42,193,258 dans les guichets au cours de la saison 1945, soit le plus gros montant, qui ait jamais été misé sur les courses de chevaux depuis les jours prospères de 1929.

Le département de l'Agriculture, à Ottawa, qui surveille les opérations de vingt-six associations hippiques au Canada, a publié, aujourd'hui, son rapport annuel, démontrant que l'on a parié \$5,125,059 de plus cette année que les \$37,068,199, qui furent engagés sur les courses de 1944.

Il y eut trente-cinq réunions de courses, qui formèrent un total de 307 jours de courses, comparative-ment aux 298 jours de courses en 1944 par 25 associations, qui tinrent aussi 35 meetings. En 1929, trente associations avaient fourni un total de 335 jours de courses et les amateurs avaient parié la somme de \$45,580,845.

Il y eut augmentation des paris partout, sauf à Montréal et à Claresholm, Alb. Les partisans du turf dans l'Ontario ont eu toute la chance de manifester leur enthousiasme au cours de leurs 98 semaines de courses, et pas moins de \$25,907,764 ont été pariés par eux sur leurs favoris. Un seul meeting, celui du Ontario Jockey Club, à la piste de Woodbine, le printemps dernier, suscita en gageures la somme-record de \$2,419,059.

Voici maintenant un tableau sur les statistiques du turf dans chaque ville du Canada pour la saison. (Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'an dernier):

- MONTREAL.—Nombre de pistes 4 (4), jours de courses 56 (55), montant gagné \$1,524,985 (\$1,544,169), prix des bourses \$199,309 (\$169,109).
- OTTAWA.—Pistes 1 (1), jours de courses 14 (14), paris \$645,444 (\$576,418), bourses \$53,300 (\$42,300).
- TORONTO.—Pistes 4 (4), jours de courses 56 (56), paris \$17,459,116 (\$15,563,003), bourses \$189,500 (\$168,400).
- HAMILTON, Ont.—Pistes 1 (1), jours de courses 14 (14), paris \$3,267,641 (\$2,767,821), bourses \$98,300 (\$95,400).
- FORT ERIE, Ont.—Pistes 1 (1), jours de courses 14 (14), paris \$2,109,059 (\$2,527,934), bourses \$92,209 (\$91,250).
- NIAGARA FALLS, Ont.—Pistes 1 (1), jours de courses 14 (14), paris \$2,170,954 (\$1,789,386), bourses \$75,709 (\$77,500).
- WINNIPEG.—Pistes 1 (2), jours de courses 28 (26), paris \$3,862,183 (\$3,483,141), bourses \$161,600 (\$124,900).
- REGINA.—Pistes 1 (1), jours de courses 6 (6), paris \$370,485 (\$295,299), bourses \$18,000.
- SASKATOON.—Pistes 1 (1), jours de courses 6 (6), paris \$321,082 (\$301,615), bourses \$18,000 (\$14,300).
- MOOSE JAW, Sask.—Pistes 1 (1), jours de courses 4 (2), paris \$8,058 (\$7,814), bourses \$1,525 (\$109).
- CALGARY.—Pistes 2 (2), jours de courses 12 (24), paris \$18,212,574 (\$1,250,138), bourses \$66,700 (\$71,250).
- CLARESHOLM, Alb.—Pistes 1 (1), jours de courses 1 (1), paris \$1,279 (\$1,371), bourses \$645 (\$440).
- EDMONTON.—Pistes 3 (1), jours de courses 19 (10), paris \$14,53,970 (\$744,038), bourses \$69,200 (\$33,500).
- VANCOUVER.—Pistes 3 (2), jours de courses 42 (42), paris \$5,743,404 (\$5,146,494), bourses \$218,475 (\$195,145).
- VICTORIA.—Pistes 1 (1), jours de courses 14 (14), paris \$1,115,930 (\$1,022,325), bourses \$43,600 (\$42,037).

Joe DiMaggio sous contrat pour 1946

NEW YORK, 21. — Le voltigeur Joe DiMaggio et le lanceur Spurgeon "Spud" Chandler, qui jouèrent pour les Yankees de New York en 1943 avant de s'enrôler dans les forces armées américaines, ont signé leur contrat pour 1946. On n'a pas révélé le salaire de DiMaggio ou de Chandler. DiMaggio, pour sa part, reçut \$42,000, en 1943 et l'on croit qu'il recevra le même montant l'an prochain. Questionné au sujet de son salaire, DiMaggio a simplement répondu: "Il fait bien mon affaire".



Joe DiMaggio

Pete Gray est cédé au Toledo

NANTICOKE, Pensylvanie, 21. —Le joueur de baseball manchet, Pete Gray, qui vient d'être cédé au club Toledo, de l'Association Américaine, a dit qu'il se retirerait du baseball si ses nouveaux patrons ne lui offraient pas un salaire convenable.

Gray, qui a perdu le bras droit, à l'âge de six ans, avait fait le grade dans les majeures, l'an dernier, quand les Browns achetèrent son contrat des Chicks de Memphis, pour \$20,000. Il avait été la sensation de l'Association du Sud, en 1944, avec une moyenne au bâton de .333, volant pas moins de 68 buts et remportant le trophée décerné au joueur le plus utile de la ligue. Gray, qui est en bonne condition physique a insisté pour dire qu'il ne se reporterait pas au club Toledo, si on ne lui offrait pas un contrat avantageux.



Pete GRAY

Saint-Louis bat Pittsburg, 5 à 3

ST-LOUIS, 21.—Revenant de l'arrière pour donner une surprenante exhibition de hockey, devant 6,456 spectateurs, les Flyers de St-Louis, qui occupent la dernière place du classement de la Ligue Américaine, ont eu raison des Hornets de Pittsburg, par le pointage de 5 à 3. Par cette victoire, ils sont maintenant à seulement deux points des Barons de Cleveland et de la troisième position.

Les cinq premiers points de la joute ont été comptés dans les dix premières minutes de jeu. Marco Bessette a compté un point pour les perdants, et il a obtenu une assistance, tandis que Johnny Mahaffy a eu deux assistances. Fido Purpur et Rimstad avaient compté pour St-Louis, à la première période. Brown, Rimstad et Kowcinak comptèrent les autres points au cours de la poussée des Flyers.

ALIGNEMENTS: ST-LOUIS.—Buts: Highton; défenses: Dyle, Doran; centre: Rimstad; ailiers: Auhuchon, Brown. Subs.: McCaig, Kowcinak, Kendall, Hergert, Pozzo, Blake, Bowman, McCreevy, Purpur.

PITTSBURGH.—Buts: R. Bessette; défenses: Baldwin, Brodeur; centre: Mahaffy; ailiers: Walton, M. Bessette, Subs.: Backer, Johnstone, Boesch, Metz, McMurty, Kluray, O'Flaherty, H. Wilson, W. Wilson. Arbitres: McLean et Foster.

SOMMAIRE

Première période

- 1—St-Louis: Purpur (Kowcinak, Bowman) ... 4.21
- 2—Pittsburg: M. Bessette (Mahaffy, Walton) ... 8.05
- 3—Pittsburg: Backer (Johnstone, M. Bessette) ... 8.35
- 4—St-Louis: Rimstad (Brown) ... 9.29
- 5—Pittsburg: Walton (Mahaffy) ... 9.55
- Pun.: Hergert, Backer.

Deuxième période

- 6—St-Louis: Brown (Rimstad) ... 6.38
- 7—St-Louis: Rimstad (McCaig, Brown) ... 12.29
- Pun.: M. Bessette.

Troisième période

- 8—St-Louis: Kowcinak ... 8.03
- Pun.: Baldwin, Walton, Bowman, McCurly, McCaig.

NOUVELLE-ORLEANS, Sal Bartolo, 128-3-4, Boston, a gagné aux points contra. Jock Leslie, 127, Filut, Mich., (10).

BILAN DU HOCKEY

JOUTES D'HIVER

Ligue Nationale
Aucune joute au calendrier.

Ligue Américaine
St-Louis 5, Pittsburg 3.

Ligue Senior
Valleyfield 5, Hull 3.

Ligue Junior
Concordia 9, Verdun 2.
Canadiens 3, Royal 1.

PARTIES DE CE SOIR

Ligue Nationale
Canadiens à Boston.

Ligue Américaine
Buffalo à Pittsburg.
New-Haven à Providence.

Ligue Senior
Québec à Ottawa.

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale

J. G. P. N. P. C. P.
Canadiens 9 7 2 0 11 24 14
Détroit 9 7 2 0 35 19 14
Chicago 9 5 4 0 38 37 10
Boston 7 3 3 1 25 27 7
Toronto 11 2 8 1 28 43 5
Rangers 9 2 7 0 17 34 4

Ligue Américaine (Division Est)

J. G. P. N. P. C. P.
Hershey 14 9 3 3 40 42 19
Buffalo 14 9 4 1 71 48 19
Providence ... 15 5 8 2 51 60 12
New-Haven .. 15 2 10 3 37 63 7

(Division Ouest)

J. G. P. N. P. C. P.
Indianapolis . 15 9 3 3 79 49 21
Pittsburgh ... 14 6 6 2 59 51 14
Cleveland 13 4 5 4 45 56 12
St-Louis 14 4 8 2 37 60 10

Ligue Senior

J. G. P. N. P. C. P.
Royal 10 9 0 1 54 30 19
Valleyfield ... 8 4 3 1 36 34 9
Shawinigan r. 10 4 5 1 38 50 9
Québec 7 3 3 1 31 29 7
Ottawa 8 3 4 1 29 38 7
Hull 10 1 8 1 36 51 3

Ligue Junior

J. G. P. N. P. C. P.
Concordia 6 4 1 1 39 25 9
Canadiens 5 3 3 0 24 16 6
Verdun 5 2 2 1 25 24 5
Royal 4 1 3 0 7 15 2
National 3 1 2 0 14 16 2

Mac Colville avec Rangers sous peu

NEW YORK, 21. — Mac Colville, ailier vétéran des Rangers de la ligue Nationale a signé son contrat avec ce club pour la saison 1945-46 et il pourrait fort bien qu'il participe à la joute Rangers - Chicago, à Chicago, jeudi soir.

Colville n'a été licencié que récemment par l'armée canadienne et dès son arrivée à New York, en fin de semaine dernière, il a pratiqué avec les Rangers de New York, club ferme des amateurs. On sait qu'il forma, avant la guerre, une des plus fameuses lignes d'avant du hockey majeur avec son frère Neil et leur fameux coéquipier, Alex Shibicky, deux autres joueurs qui ont combattu pour l'armée canadienne et qui sont de retour avec les Rangers depuis cette saison.



Mac Colville

LOS ANGELES. — Arturo Godoy, 200, Chili, a gagné par décision cont Johnny Haynes, 208, Los Angeles (10).

WHITE PLAINS, N. Y. — Patsy Zoccano, 140 1-2, Montréal, a mis hors de combat Orlando Ferraro 138, Stamford, Conn., (5); Willie Odom, 142, New-York a gagné aux points contre Roger Whynott, 142 Montréal (6).

En voie de gagner, les Volants de Hull perdent contre Braves

OTTAWA, 21. — Les Volants de Hull ont de nouveau perdu, hier soir. Cette fois, ce sont les Braves de Valleyfield, qui ont eu raison d'eux, au score de 5 à 3. Les Volants, qui ont pourtant compté 36 points depuis le début de la saison n'ont remporté qu'une victoire. Ils ont annulé une partie et ont perdu les huit autres.

Les Volants paraissent en voie de remporter la victoire, car, vers le milieu de la deuxième période, ils menaient par le score de 3 à 0. Bill Kerr avait compté le premier point sur des passes de Bob Ballance et Wyratt, dans la deuxième reprise, avec l'aide de Kilby Macdonald et Ramsay. Et Ballance porta le score à 3 à 0, vers le milieu de la période, à la suite de beaux jeux avec Kerr et Wyratt.



R. Joannette

Pourtant les Braves n'avaient pas dit leur dernier mot. Ils semblent se spécialiser à faire des retours. Et en cinq minutes environ, ils avaient pris Lionel Wright quatre fois en défaut. Rosaire "Kitoute" Joannette compta le premier point des Braves, sur une passe de Bert Peer, et ce dernier, deux minutes plus tard déjoua le jeune Wright avec l'aide de Jimmy Orlando. Quarante-six secondes plus tard, Peer revenait à la charge et comptait le troisième point du Valleyfield, cette fois aidé de Joannette. Et alors qu'il restait environ une minute de jeu, Gerry Plamondon donna pour la première fois l'avance aux Braves, en comptant sur des passes de Tod Campeau et Lucien Leduc.

Dans la troisième période, Joannette compta son deuxième point de la soirée, sur une passe de Fernand Majeau.

VALLEYFIELD — Buts: Lacelles; défenses: Orlando, Marchand; centre: Campeau; ailiers: Plamondon, Leduc; Subs.: Majeau, Porteous, Joannette, Vinet, Robidas, Peer, Boyer, Cadieux.

HULL — Buts: Wright; défenses: McDonald, Goupille; centre: Ramsay; ailiers: Macdonald, Dewey; Subs.: Tremblay, Webster, Lathe, Dunlap, Kerr, Wyratt, Ballance, Oinski.

Arbitres: Arnie Peterkin et Stan Pratt.

Première période

- 1—Hull, Kerr. (Ballance, Wyratt) ... 6.06
- Punitions: Goupille, Plamondon.

Deuxième période

- 2—Hull, Dewey (Macdonald, Ramsay) ... 0.26
- 3—Hull, Ballance (Kerr, Wyratt) ... 14.36
- 4—Valleyfield, Joannette (Peer) ... 16.17
- 5—Valleyfield, Peer (Orlando) ... 17.03
- 6—Valleyfield, Peer (Joannette) ... 17.42
- 7—Valleyfield, Plamondon (Campeau, Leduc) ... 18.39
- Punitions: Mageau, Boyer, Tremblay, Marchand, Webster (2).

Troisième période

- 8—Valleyfield, Joannette (Mageau) ... 17.04
- Punition: Robidas (2).

L'avion jouera un rôle secondaire pour le baseball

NEW-YORK, 21. — Selon le président de la Ligue Américaine de baseball, Will Harridge, les clubs de ce circuit n'abandonneront pas le chemin de fer pour l'avion, dans leurs déplacements, la saison prochaine. Il dit que certains se servent de la voie des airs, dans certains cas individuels et en cas d'urgence, mais qu'aucun ne voyagera en groupe par avion, pour rencontrer les exigences de la cédule régulière.



Trois ligues de hockey évoluent au Forum. Evidemment, il y a la reine, la Nationale, qui avec le Canadien attire tous les autres clubs du circuit Dutton. Il fut un temps où il restait des espaces vacants dans les estrades du Forum. Les temps sont bien changés. Aujourd'hui il faudrait 20,000 sièges pour accommoder les partisans du club.

Heureusement, il y a quelques années, une foule de fervents du hockey, désappointés de ne pouvoir assister aux joutes du Canadien, se sont hasardés, les dimanches après-midis, à venir voir évoluer la Ligue Senior. Ils ont été surpris du calibre de jeu déployé dans la circuit Slater, y ont pris intérêt, et aujourd'hui ces gens ne manqueraient pas une joute du Groupe Senior, pour rien au monde.

Et quand le Canadien, bientôt suivi par d'autres clubs de la ligue professionnelle, est venu confirmer le sérieux de cette ligue, en embauchant des joueurs amateurs, les assistances ont commencé à augmenter, et aujourd'hui la ligue Senior n'a plus à s'en faire. On vient voir jouer ses clubs, parce qu'ils donnent de beaux spectacles.

Mais il y a une troisième ligue. Nous voulons parler de la Ligue Junior. Il y a des gens qui croiraient se rappetisser en daignant venir voir jouer ces "jeunes". Ils font une grande erreur. Et ils perdent une belle occasion de faire un beau geste de solidarité, en ne venant pas encourager de jeunes compatriotes, parmi lesquels, un jour, il y en aura qui porteront l'uniforme du Canadien.

Quand ce moment sera arrivé, ils paieront alors le gros prix pour aller les voir jouer. Personne ne peut dire que le spectacle fourni par les clubs juniors ne soit pas intéressant. Sans doute, ces joueurs n'ont pas tous le fini et le brio des joueurs des grandes ligues, mais ils jouent avec ardeur, avec combativité et avec une grande rapidité.

Il y a aussi les grands connaisseurs. Ils savent tous les records de Eddie Shore, de King Clancy, de Howie Morenz et d'Aurèle Joliat. Il se contentent de regarder le hockey dans le passé, et non dans l'avenir. Ils paraissent ignorer que beaucoup des meilleurs athlètes des clubs majeurs actuels ont fait leurs premières armes dans la Ligue Junior. Et il y en a des douzaines.

S'ils respectent tant le passé, ils en auraient l'occasion, en venant encourager des jeunes qui ont tout leur avenir devant eux, et aussi les anciens brillants joueurs du Canadien, les deux frères Georges et Sylvio Mantha, pilotes rivaux des deux seuls clubs du circuit du président Thérien, qui alignent seulement des joueurs canadiens-français. Il y a aussi l'ancien cerbère du Canadien, Wilf Cude, qui dirige le Canadien jr.

Enfin, l'élément canadien-français est bien représenté sur toutes les équipes de la Ligue, et c'est là que les jeunes athlètes de la présente génération apprennent, en bons sportifs, à fraterniser et à acquiescer un véritable "fair-play" entre les deux grandes races de la métropole, ce qui a pu parfois manquer par le passé.

Déjà une foule de partisans du hockey ont compris que la Ligue Junior est une pépinière de bons joueurs pour l'avenir et les assistances ont triplé au moins sur celles de l'an dernier. Mais ce qu'il faut à ces jeunes qui ont beaucoup d'enthousiasme, c'est l'enthousiasme de beaucoup.

Le boxeur Al Davis est assassiné | Le Canadien jouera ce soir à Boston contre les Bruins

"Bummy" est victime d'un raid exécuté contre sept tavernes à Brooklyn par quatre "gunmen"

NEW-YORK, 21. — Al "Bummy" Davis, un des bons boxeurs de Brooklyn, a été assassiné, de bonne heure, ce matin, par quatre bandits, au cours d'une série de vols à main armée, dans sept tavernes.

Davis a été tué dans la dernière des sept tavernes visitées, après qu'il eut frappé un des bandits à la joue. Les quatre intrus, tous armés de revolvers, ont soulagé la caisse de la taverne d'environ cent cinquante dollars.

Al, surnommé "Bummy" Davis, de son vrai nom, Abraham Davidoff, est né à Brooklyn, New-York, le 26 janvier 1918. Boxant à 147 livres, il avait pour gérant Johnny Attell.

Comme pugiliste, il a eu une carrière remarquable, ne perdant qu'une couple de combats. En 1937, il remporta la palme dans pas moins de 17 combats dont 12, par mise de combat. Une fois seulement, dans cette période, un de ses adversaires put se rendre jusqu'à la sixième ronde.

En 1938, il ne perdit aucun match, en gagnant 9 par mise hors de combat, trois par décision, et annulant à deux reprises. En 1939, il réussit trois mises hors de combat et remporta la décision à cinq reprises différentes.

En 1940, il perdit deux fois, à Lou Ambers, en dix rondes et à Fritz Zivic, sur un "foul". Il remporta, cette année-là deux gains par décision et il terrassa ses adversaires dans trois autres combats.

Après avoir mis Fritz Zivic, hors de combat, en 1941, il continua sa série de succès en envoyant sept adversaires au plancher, en 1942.

Davis qui avait fourni une des plus belles exhibitions de boxe, en 1944, en mettant hors de combat de champion poids-léger Bob Montgomery, dans un match où le championnat n'était pas en jeu, est le boxeur qui a dû payer la plus forte amende imposée par une commission de boxe. En effet, lors de son combat contre Fritz Zivic, en 1940, Davis fut suspendu par la Commission athlétique de New-York et dut payer une amende de \$2,500, pour ses "fouls" répétés contre Zivic.

Il avait été ré-installé par la Commission en septembre 1943.

Davis a fait un stage dans l'Armée, et il fut licencié en 1942.

Voici la liste de ses combats, telle que compilée dans le livre de statistiques de Nat Fleischer.

1937	
Advers.	Rondes
22 mai—F. Reese, Brooklyn ..	G 4
1 juin—B. Rubano, Brooklyn ..	G 4
15 juin—B. Rubano, Canarsie ..	G 4
29 juin—B. Johnson, Canarsie ..	KO 3
20 juil.—T. Vello, Canarsie ..	KO 1
28 juil.—J. McSweeney, N.Y. ..	KO 4
3 août—Sam Rivers, Canarsie ..	G 4
31 août—W. Bush, Canarsie ..	KO 4
11 sept.—Al Lopiano, Brookl. ..	KO 2
29 oct.—Pete Vitello, Brook. ..	KO 1
5 oct.—J. Novellino, Brookl. ..	KO 1
16 oct.—A. Sarilla, Brooklyn ..	KO 6
29 oct.—B. Bubano, N.Y.	G 4
6 nov.—Ray Garvey, Brookl. ..	KO 4
27 nov.—Skippy Allen, Brookl. ..	KO 4
8 déc.—Dom Zaccolla, N.Y.	KO 3
18 déc.—Skippy Allen, Brookl. ..	KO 1
1938	
29 jan.—L. Mirabella, Brookl. ..	KO 2
12 fév.—G. Karkella, Brookl. ..	KO 4
19 mars—B. Rubano, Brookl. ..	KO 2
2 avr.—J. Sharkey, Jr, Bklyn. ..	G 6
20 juil.—J. Sharkey, Jr, Bklyn. ..	Nul 6
12 juil.—B. Friedkin, N.Y.	KO 4
12 août—Al Ragone, L. Beach ..	G 6
21 août—Y. Chappie, N.Y.	KO 3
16 sept.—J. Sharkey, Jr, N.Y. ..	Nul 6
15 oct.—Al Ragone, Brook.	G 8
4 déc.—Dom Colon, Brook.	KO 2
18 déc.—J. Lancaster, Bklyn. ..	KO 6
1939	
7 jan.—Wally Hally, Brook.	G 8
28 jan.—J. Cabello, Brooklyn ..	G 8
20 fév.—M. Farber, N.Y.	G 8
17 mars—M. Farber, N.Y.	G 10
8 juil.—Eddie Brink, N.Y.	G 10
22 juil.—G. Gregory, L. Beach ..	KO 1
1 nov.—T. Canzoneri, N.Y.	KO 3
15 déc.—Tippy Larkin, N.Y.	KO 5
1940	
23 fév.—Lou Ambers, N.Y.	Perd 10
25 avr.—T. Baldwin, Newark ..	KO 5
12 août—J. Rinaldi, N.Y.	KO 7
7 sept.—L. Ghoully, Bklyn.	KO 7
20 sept.—T. Marcellano, N.Y. ..	G 10
26 oct.—J. Rinaldi, Bklyn.	KO 3
15 nov.—F. Zivic, N.Y.	Perd-foul 2
1941	
2 juil.—F. Zivic, N.Y.	KO 10
1942	
7 sept.—H. Gray, Holyoke ..	KO 3
5 oct.—Mangel Roa, Wash.	KO 6
13 oct.—B. Scott, Bridgeport ..	KO 1
19 oct.—K. Strubbing, Wash.	KO 4
nov.—B. Streator, Phil.	KO 5
9 nov.—F. Morales, Wash.	KO 1
20 nov.—Red Dely, Boston ..	KO 8

As de Québec à Ottawa, ce soir avec Sénateurs

OTTAWA, 21. — Dans la seule joute à l'affiche, ce soir, les As de Québec iront rencontrer les Sénateurs d'Ottawa, à Ottawa. Les As doivent être reposés de leur dure fin de semaine alors qu'ils ont annulé, samedi, à Ottawa, et perdu par 4 à 3, au Forum, dimanche après-midi.

Après un début de saison chancelant, les As semblent avoir repris leur forme, et nul doute qu'avant longtemps, ils seront de nouveau les puissants As qui ont si longtemps dominé le circuit Slater.

Les As et les Sénateurs occupent tous deux la troisième place du classement et à moins d'une partie nulle, un des deux adversaires rejoindra les Cataractes et les Braves en deuxième position.

Il est possible que pour la joute de ce soir les Sénateurs alignent leur nouveau joueur Jack Irvine que le club Ottawa vient d'obtenir des Maple Leafs de Toronto. Irvine est un joueur versatile qui peut aussi bien jouer à l'attaque ou à la ligne bleue, et les Sénateurs fondent de grands espoirs sur la présence de ce nouveau venu dans leur alignement.

Demain soir, il y aura une autre partie, quand les Cataractes de Shawinigan iront se mesurer aux Braves, à Valleyfield.

As du badminton en évidence ici

Le 1er grand tournoi de badminton par invitation du M.A.A.A., aura lieu au chalet de la rue Peel, à compter du 26 novembre prochain. Les joueurs locaux commencent à cette date, leurs matches d'élimination. Vendredi, le 30 novembre, plusieurs joueurs de Toronto et de London, Ont., et des Etats-Unis, viendront participer au tournoi s'opposant aux joueurs locaux qui seront encore de la partie. Il y aura simples et doubles, pour hommes et dames en plus des doubles mixtes.

On s'attend à plusieurs inscriptions de Canadiens français de Montréal et de la province. Lucien Soucy, étoile de ce jeu populaire, sera des inscrits, ainsi que Mlle Isabelle Perodeau, d'Ottawa. Parmi les autres participants, mentionnons Len Schlemm, Allan Fitzpatrick, Léo Lafontaine, Jack Cameron, Bill Fry, Dorothy Payne, Sheila Carr-Harris, Doreen Clapperton en plus du fameux Colin Brown, de London, Ontario. Ceux qui désirent participer à ce grand tournoi annuel peuvent le faire en s'inscrivant à 2070, rue Peel, ou par l'entremise de leur propre club.

Oshawa et St. Catharines vainqueurs

TORONTO, 20. — Les Generals d'Oshawa ont défait les Young Rangers par 6-3 dans une joute qui fut chaudement disputée. Louis Crowdie a affiché une belle tenue dans les filets des vainqueurs. Dans l'autre, le St. Catharines est monté en tête de la ligue Junior de l'Ontario en battant les Malboros de Toronto par 3 à 1.



AL "BUMMY" DAVIS, qui a été tué, ce matin, dans une taverne, alors que quatre bandits armés ont fait irruption, et que ce dernier essayait de les arrêter.

Il n'y a qu'une partie dans la ligue Nationale, ce soir, et elle aligne le Canadien contre les Bruins au Garden de Boston. Les "Habitants" auront à faire face à une rude opposition, car le club d'Art Ross est plus que jamais résolu à faire l'ascension de l'échelle des positions de la N.H.L. Une victoire le placerait à un point des Black Hawks de Chicago, et les Bruins auraient joué une partie de moins que ces derniers.

Par ailleurs, une victoire du Canadien lui donnerait une avance sur les Red Wings de Détroit, avec lesquels il partage la première place et qu'il recevra au Forum samedi soir. C'est donc une partie importante pour les joueurs de Dick Irvin que celle de ce soir, et ce dernier le réalise si bien qu'il aura recours à son plus puissant alignement. Elmer Lach, sur le sort duquel on était indécis pendant une couple de jours, sera à son poste de même que Ken Reardon, qui évoluera sur la défense tricolore, aux côtés de Glen Harmon, Mike McMahon, qui a remplacé Reardon en fin de semaine, prendra un repos mérité.

Omaha et Saint-Paul victorieux

OMAHA, 21. — Le club Omaha a défait les Rangers de Forth Worth, hier soir, par le score de 4 à 3, dans la Ligue des Etats-Unis, grâce à un point compté par Winkle Smith, dans la période supplémentaire, devant une foule de 4,950 spectateurs.

ST-PAUL, 21. — Un point compté moins de 13 secondes avant la fin de la partie par Bobby Dill a donné la victoire aux Saints de St-Paul sur le club Kansas City, hier soir, dans la Ligue des Etats-Unis, devant plus de 3,870 personnes. Gaston Gauthier s'est signalé en comptant un local pour les Vainqueurs.

Concordia défait le Verdun et Canadien a raison du Royal

A la suite d'un changement dans la cédule, c'est le Royal qui visitait le Canadien, hier soir, au Forum, et les joueurs du Royal n'ont pu secouer la guigne qui s'acharne à eux, quand ils ont dû s'avouer vaincus au pointage de 3 à 1.

Il faut dire, en toute justice, qu'il faut dire, en toute justice, que les hommes de Wilf Cude ont bien mérité cette victoire, parce qu'ils ont été supérieurs dans tous les départements, affichant beaucoup de vitesse et adoptant un beau système de passes. Ralph Toohey était de retour dans l'alignement du Royal et la suspension qu'il venait de purger lui a été probablement profitable, car il a joué une belle partie pour les perdants. S'il parvient à maîtriser son tempérament, nul doute qu'il connaîtra de beaux succès. Le joueur qui s'est le plus signalé, pour le Royal, est sans contredit, Jacques Bélanger, qui a rivalisé de rapidité avec les joueurs du Canadien, et qui a manqué de belles occasions de compter pour son club.

Le Concordia a pris une avance de deux points, au cours de la première période. Bob Newton a compté le premier point sur une passe de Jacques Laplante et moins de deux minutes plus tard, Yves Sarrabournet a donné un deuxième point à son club, avec l'aide de Yvon Pépín.

Aucun point n'a été compté dans la deuxième période. Bélanger a d'abord été puni et Howie Harvey a dû être brillant sur des lancers difficiles de Pépín, Morenz et Hayden. Le jeu se déplaça vite mais les sentinelles furent vigilantes, et le Canadien garda son avantage.

Le jeu venait à peine de reprendre, dans la troisième période, quand Sam Krampovitch du Royal réussit à prendre le gardien de buts du Canadien en défaut, avec l'aide de Bob Whalen, pendant que le Canadien avait un joueur au cachot. Pendant quelques minutes le Royal força le jeu dans l'espoir d'annuler le pointage, mais vers la dixième minute, Fred Denny rendit la victoire du Canadien plus certaine, en comptant un troisième point sans aide.

VERDUN vs CONCORDIA Dans la deuxième joute, le Con-

cordia, leader du circuit a eu raison du Verdun, 9 à 2. Les quelque 3,000 spectateurs présents ont pu assister à une belle joute, entre les deux clubs, qui, à l'heure actuelle paraissent les mieux balancés.

Le club de Sylvio Mantha ne tarda pas à prendre les devants, quand Fernand Gladu accepta une passe de Locas, pour réussir le premier point de la joute. Plusieurs punitions furent ensuite décernées. Locas, Pierre Paradis et Ziedel prirent tour à tour le chemin du cachot. Si les joueurs du Verdun n'ont pu compter au cours de cette période, il faut en donner le crédit aux sentinelles du Concordia et surtout au vaillant Tino Martin, dans les filets du Concordia, qui est en train de devenir le meilleur gardien de buts du circuit Thérien. Ne voulant pas se contenter d'un seul point contre ses dangereux adversaires, le Concordia en ajouta un autre vers la dixième minute de jeu. Roland Duranceau déjoua Gabriel Rocheleau sur une passe de Hubert Bourgie. Pendant une punition à Pilon, du Concordia, le Verdun attaqua en force et fut vraiment malchanceux de ne pouvoir compter.

Jacques Laplante a compté une fois au cours de la deuxième période. Mais dans la dernière reprise, les hommes de Sylvio Mantha ont déjoué Rocheleau à six reprises. Gladu a complété le tour du chapeau, en obtenant deux autres points, Aimé Bourgie, Duranceau, Locas et Paradis ont réussi les autres. Pour le Verdun, Yvon Lefebvre et Roger Cabana ont compté les seuls points des perdants.

ROYAL — Buts: Harvey; défenses: Manastersky, Mott; centre: Whalen; ailes: Moore, Krampovitch, Subs.: Bélanger, Trépanier, Denis, Hay, Del Vecchio, Kurz, Toohey. CANADIENS — Buts: Courruch; défenses: Bonin, Legris; centre: Pépín; ailes: Berthol, Morenz, Subs.: Sarrabournet, Hayden, Lépine, Den-

Le Royal Sénior en exhibition à Lachine, ce soir

Le club Royal qui est inactif, dans la Ligue Sénior, jusqu'à dimanche prochain, jouera une partie d'exhibition, ce soir, à l'Aréna de Lachine, contre les Rapides de Paul Haynes.

Le Royal aura son alignement au complet. Les amateurs de Lachine ne manqueront pas d'applaudir un des leurs, Pete Morin, qui est un des premiers compteurs de la Ligue Sénior.

Jusqu'ici les Rapides ont remporté deux belles victoires contre le club St-Hyacinthe de Larry Laframboise, par les scores de 9 à 4 et 4 à 3. Les Rapides assignent le gardien Lemaire, les deux ex-joueurs du Royal, Jim McCurry et Skipper Bean, et Yvan Hamel, à la défense.

A l'avant, ils ont Jean Armand, Marcel Champagne, Joe Desroches, Jacques Thériault, McFarlane, Bobby Burr, Jacques et Bob Morin, les frères de Pete. Bob a joué quelques parties pour les Cataractes de Shawinigan. L'an dernier il s'alignait pour les Eagles de Portland, où il réussit le tour du chapeau à huit reprises différentes, au cours de la saison régulière, et trois autres fois, dans les parties éliminatoires. Il sera donc intéressant de voir à l'oeuvre les membres de la famille Morin qui fournit au hockey amateur ces bons athlètes.

La partie commencera à 8 h. 1/2 précises.

BOSTON — Jackie Harris, 127 1/2, Malden, Mass., a gagné aux points contre Young Tony, 132, Newark, N. J., (10); Spider Armstrong, 129, Toronto a mis hors de combat Al Cella, 134 1/2, Brooklyn (2).

FITCHBURG, Mass. — Freddy Swain, 126, Toronto, et Blond Tiger, 128, Lowell, Mass., ont annulé (10).

ny, Pilon, Laplante, Perron, Newton.

Arbitres: Ken Mullins et Perron.

SOMMAIRE

Première période

1—Canadiens: Newton

(Laplante)

2—Canadiens: Sarrabournet

(Pépín)

Pun.: Perron.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Bélanger, Pilon, Bonin.

Troisième période

3—Royal: Krampovitch

(Whalen)

4—Canadiens: Denny

Pun.: Kurz (2), Morenz, Perron.

DEUXIEME PARTIE

ALIGNEMENTS

CONCORDIA — Buts: Martin; dé-

fenses: Paradis, Pilon; centre: H.

Bourgie; ailes: Locas, Duranceau,

Subs.: Laplante, Gladu, Richard,

Bernatchez, H. Bourgie, Boucher,

Loiselle.

VERDUN — Buts: Rocheleau; dé-

fenses: Zedel, Morriveau; centre:

Lefebvre; ailes: Cabana et Suther-

land. Subs.: Jodoin, Garnon, J. Ca-

hana, McArdie, Chippendale, Frank

Read, E. Reid.

Arbitres: Perron et Ken Mullins.

SOMMAIRE

Première période

1—Concordia: Gladu (Richard) 1:17

2—Concordia: Duranceau

(H. Bourgie)

Pun.: Locas, Paradis, Ziedel, Pilon.

Deuxième période

3—Concordia: Laplante

(Gladu)

Pun.: Loiselle, Richard.

Troisième période

4—Concordia: A. Bourgie

(Bernatchez)

5—Concordia: Duranceau ..

6—Concordia: Locas

(Duranceau, H. Bourgie) 4:44

7—Verdun: R. Cabana

8—Concordia: Gladu

(Laplante)

9—Concordia: Gladu

(Laplante)

10—Concordia: Paradis

(Bernatchez)

11—Verdun: Lefebvre

(Sutherland)

Pun.: Morriveau, Pilon, Taille-

fer, Zedel, (19 minutes pour mau-

vaise conduite).

Newhouser, joueur le plus utile

Pour la seconde année de suite, Hal est choisi le joueur le plus utile de toute la ligue Américaine

NEW YORK, 21.—Hal Newhouser, as-lanceur des Tigers de Détroit, champions du monde au baseball, a été choisi pour une deuxième année consécutive comme le joueur le plus utile de la Ligue Américaine.

Le grand gaucher qui a remporté deux belles victoires dans la Série Mondiale, dont la dernière et décisive partie, a obtenu un bon avantage sur tous les autres candidats à cette distinction. L'an dernier, il avait remporté cet honneur avec une mince marge d'un point sur son co-équipier Dizzy Trout, mais cette année, il y a une marge de 72 points entre lui et son co-équipier Eddie Mayo, joueur de 2e-but.



Hal Newhouser

On se souvient que c'est Newhouser qui, en relève, sauva la partie qui permettait aux Tigers de se mesurer aux Cubs. C'était aussi sa vingt-cinquième victoire de la saison.

En deux saisons, il a accumulé 54 victoires, contre seulement 18 défaites. Ses 211 retraits au bâton n'ont pas été égalés dans la Ligue et il a aussi obtenu le plus de blanchissages, 8. Il a lancé 312 manches et dans 29 parties complètes.

Seul Jimmy Foxx, en 1932 et 1933, avait décroché ce trophée deux années de suite. Il le gagna encore en 1938. Joe DiMaggio, Lou Gehrig, Hank Greenberg, Mickey Cochrane et Walter Johnson l'ont bien mérité deux fois, mais pas en deux années successives.

Newhouser a reçu 236 votes. Neuf rédacteurs de sport l'ont classé en première position. Mayo a eu 134 points et George Stinweiss, des Yankees, 161. Ce dernier a été le meilleur frappeur du circuit, avec 309 et il a été le meilleur voleur de buts, avec 33.

Dave Ferriss, jeune phénomène de Boston qui a remporté 21 gains à sa première saison dans les majeures s'est classé quatrième avec 148, suivi par George Myatt, 98 et Vern Stephens, des Browns de St-Louis, 94.

En septième position se trouve Roger Wolff, as-lanceur des Sénateurs de Washington qui a eu 78 points alors que le joueur-gérant des Indiens de Cleveland en a eu 70, quoiqu'il ait manqué le dernier mois de la saison, à cause de blessures.

Neuf votes de première position furent accordés à Newhouser par les 24 chroniqueurs sportifs, sept à Mayo, quatre à Stinweiss, deux à Ferriss, et un à Myatt et à Joe Kuhel, des Sénateurs, qui a fini en 12e position.

Pour symboliser l'honneur qu'il vient de remporter, Newhouser recevra une plaque-mémorable du juge Kenesaw Mountain Landis.

Brimsek serait prêt en 10 jours

BOSTON, 21. — Frank Brimsek, le vétéran gardien de buts des Bruins de Boston, a déclaré qu'il devrait être prêt à prendre sa place dans les filets dans une semaine ou dix jours, en se rapportant à Art Ross, à la suite de son licenciement de l'armée des Etats-Unis. Ross a toutefois dit que Paul Bibeault resterait à son poste tant que Brimsek n'aurait pas atteint la condition physique grâce à laquelle il est devenu un des meilleurs cerbères du hockey majeur. Brimsek, après 18 mois de service dans le Pacifique, pèse 167 livres, à peu près le même poids qu'avant son service militaire.

DETROIT — Charles (Cabe) Lewis, 127½, New York, a gagné aux points contre Al Gomez, 134½, Chicago, (10)

Truman au match Marine-Armée

PHILADELPHIE, 21. — Le premier partisan des Etats-Unis, le président Truman, assistera à la joute de football entre l'Armée et la Marine, le 1er décembre, à Philadelphie, mais il devra crier pour les deux adversaires. En effet, comme commandant-en-chef de l'Armée et de la Marine, le président se devra d'être impartial. Ainsi, Monsieur Truman, qui sera accompagné de Madame Truman et de leur jeune fille, prendra place du côté de l'Armée durant la première moitié de la partie et il ira finir la partie dans les estrades réservées à la Marine.

Laval de Québec bat l'Université de Montréal, 40 à 35

QUEBEC, 21. — Les carabins de Laval ont donné une brillante exhibition de passes et de jeu défensif pour battre leurs confrères de l'Université de Montréal dans une partie de ballon-panier jouée devant une salle pleine à craquer.

Les hommes de Gerry Wright n'ont triomphé que pour le faible pointage de 44 à 35 et c'est grâce à l'excellent travail de Gaston Pelletier, ancienne étoile du C.O.T.C., qui, avec ses 21 points fut le meilleur homme sur le plancher durant toute la partie.

Après un début lent durant lequel les deux clubs semblaient s'étudier l'Université de Montréal prit l'avantage et après dix minutes de jeu le compte était de 12 à 7 pour les joueurs de la métropole. Alors qu'il ne restait que 5 minutes de jeu, Yvan Jinchereau, le diminutif joueur de centre de Laval mit le score à 19-18 en comptant un magnifique panier et en donnant l'avantage à son équipe pour la première fois durant la partie, avantage que Pelletier et Darveau se chargèrent de consolider avant que ne se termine la première période au compte de 24 à 20 en faveur des locaux.

Dès le début de la seconde période, les hommes de Gerry Wright se mirent de nouveau en évidence par un jeu précis et leurs efforts furent couronnés par des points de Gaston Pelletier qui réussit à lui seul à mettre le compte à 34 à 20 avant que les carabins de Montréal ne réussissent leur premier point durant cette période.

Mais cette marge de quatorze points n'était pas suffisante pour les locaux et en moins de dix minutes de jeu le compte était de 44-25 grâce aux efforts combinés de Jinchereau, Léger et Pelletier. Mais les étudiants de Montréal, sous la direction de l'habile Cliff Melville, ne se comptèrent point pour bat-tus et réussirent à faire un dangereux rallèlement pour terminer la partie au compte de 44 à 35. Trot-tier et Légaré se signalèrent alors durant ce dernier effort.

En somme, la partie, dirigée par l'arbitre Moe Caron, fut une des meilleures données à Québec depuis nombre d'années et en autant que les étoiles telles que Pelletier qui compta 2 points. Jinchereau avec neuf points et Desmeules avec 6 points continuèrent à se signaler, les étudiants de Laval peuvent être assurés que leur club continuera sa marche triomphale vers le championnat des universités canadiennes-françaises.

Samedi soir prochain, le club local se rendra à la Palestre Natio-



AU Y.M.H.A. DEMAIN SOIR

Voici la carte complète du programme de boxe, qui sera offert au Y.M.H.A., demain soir, mercredi. Le gymnase de cette association est situé angle Mont-Royal et avenue du Parc.

TROIS RONDES

110 lbs — Manny Spivak, Y.M.H.A. vs John Scott, Griff. B.C.

112 lbs — Eugène Mainville, Nationale vs Tony Romaciri, University Settlement.

112 lbs — Armand Quesnel, Nationale vs Herman Cosgrove-North End B.C.

135 lbs — Pat Dupont, Square A.C. vs Jim Mouri, Univ. Sett.

147 lbs — Orville Blackburn, Univ. Sett. vs Bobby Rasso, St. Anthony's B.C.

147 lbs — Milton Orr, McGill U. vs Jack Horne, Verdun B.C.

160 lbs — Dick Gamble, East End B.C. vs Dave Common, McGill U.

160 lbs — George Heavens, Ivelly vs Guy DeRoy, Champêtre.

CINQ RONDES

126 lbs — Syd Aaron, Y.M.H.A. vs Yvon Leblanc, Indépendant.

135 lbs — Sam Stroll, Y.M.H.A. vs George Gervans, N.D.G. Boys' Club.

Vendredi, banquet aux champions de l'été dernier

Les derniers préparatifs du grand banquet donné en l'honneur de tous nos champions de balle-molle et de balle-dure sont enfin terminés. La réception a lieu au salon Espagnol de l'hôtel Queen's le 23 novembre à 6.30 p.m. Ce banquet est organisé par les surveillants des sports de la division des Jeux et des Sports de la Ville de Montréal, dont M. Mantha en est le surintendant.

C'est la première fois qu'un banquet semblable est organisé afin de récompenser les champions des terrains de jeux.

La ligue commença ses activités le 15 mai pour les terminer le 8 novembre. Les 605 clubs de balle-molle et les 89 clubs de balle-dure démontrent bien l'imposant travail dont les surveillants de district ont fait preuve.

En cette circonstance toute spéciale, le Comité Exécutif et plusieurs personnes attachées à la division des Jeux et des Sports seront présentes afin d'honorer les champions des terrains de jeux et aussi de présenter au gérant de chaque club les trophées annuels; dons de certains collaborateurs tels que: Daignault Rolland et Cie; Raymond Hardware; M. E. Charbonneau; Daoust et Fils Ltée; Steinberg's Ltd; Atwater Baseball League; Montreal Royal Baseball Club; Omer DeSerres Ltée; R. Simpson Co. Ltd; Dupuis Frères Ltée.

Chacun des joueurs d'un club gagnant ou d'un club se classant deuxième lors de la course au championnat, recevra un souvenir, gracieuseté de la division des Jeux et des Sports.

Les clubs champions qui seront honorés au banquet sont les suivants: St-Louis de Gonzague Bantam; St-Ferdinand Midget; Pythons Juvenile; St-Augustine's Junior; St-Paul de la Croix Intermédiaire; Snowdon Star Senior; Balle-molle, Balle-dure; Snowdon Star Bantam; N.D.G. Mansfield Midget; Colonial Clubs Juvenile; St-Jacques Junior.

TROY, N.-Y. — Ham Wiloby, 126, Hartford, Conn., a arrêté Mike Gravano, 125½, Montréal, (7).

nale de Montréal dans l'espoir de continuer leur série de victoires et ainsi rencontrer ensuite leurs grands rivaux d'Ottawa.

Voici les compteurs de chaque équipe:

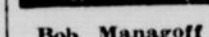
Montréal, 35; Rochon, 1; Leblanc, 5; Lachance 5; Lacasse, 4; D'Amours, 4; Béland, 8; Trottier, 4; Bastien, 4; Légaré, 5.

Québec, 44; Jinchereau, 9; Léger, 4; Darveau, 2; Pelletier, 21; Desmeules, 6; Lavigne, 2

Yvon Robert espère enlever le titre à Bob Managoff, ce soir

Yvon Robert, sachant l'importance de sa finale de ce soir, au Forum, contre Bobby Managoff, pour le championnat du monde, entrera dans l'arène au meilleur de sa condition. Il s'est entraîné assidûment avec l'espoir de reconquérir la couronne, qu'il a déjà portée à sept reprises précédemment.

"Je ne suis pas trop âgé pour redevenir champion, et, à 31 ans, je puis encore posséder le titre plusieurs années", disait Robert après son dernier exercice, hier. Tous les connaisseurs lui donneront sûrement raison sur ce point. Yvon est dans la maturité de son développement comme athlète et avec le régime qu'il suit si attentivement, il peut espérer enlever le sceptre à Managoff, ce soir, dans ce qui promet d'être l'un des matches les plus émouvants de la présente saison. Il sera deux dans trois, sans limite de temps, sauf s'il n'y a pas de chute avant soixante minutes.



Bob Managoff

Dans la semi-finale, limité à trente minutes, Félix Miquet, de France, essaiera de déjouer le "Judo" de Henry Kulkavich, et de terrasser le farouche lutteur blond. Ce sera un autre match plein de pathos.

Les préliminaires opposeront Rudy Dusek à Les Ryan et Fred (Gorilla) Carone, qui a débuté au Forum, la semaine dernière, à "Cow-boy" Len Hughes.

La Société des Pêcheurs Sportifs

La première réunion d'automne de la Société des Pêcheurs du Québec aura lieu jeudi, le 29 novembre, dans la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, à 8 heures du soir.

L'invité sera M. D.-M. Newell, de New-York, rédacteur en chef de la revue "Field & Stream". Il présentera deux films sur la pêche et la chasse, puisée dans la cinématheque de "Field & Stream". M. Newell a fait la chasse et la pêche dans presque toutes les parties du Canada et tous les sportifs ont probablement lu ses articles sur la vie au grand air.

L'entrée est libre, mais comme on anticipe une grande assistance, les membres sont priés d'apporter leur carte de 1945 ou si vous n'avez pas de carte de 1945, on pourra se procurer celle de 1946 à la porte de la salle, au prix d'un dollar chacune.

Comme l'assistance est limitée à la capacité de la salle, les directeurs de la Société sont d'avis que les membres doivent avoir la préférence.

On pourra amener un ami ou deux, mais il leur faudra se procurer une carte de membre pour assister au spectacle.

A cette même soirée, les prix des concours de pêche, etc., de 1944, seront distribués aux gagnants.

Bal du club de ski Jolly Boys ce soir

C'est ce soir, que le club de ski Jolly Boys présentera sa soirée dansante annuelle, à l'occasion de la Ste-Catherine. Cette fête aura lieu à la salle de bal du Palais d'Or, située 1236 rue Stanley.

Des attractions spéciales seront présentées et M. Wilfrid Denis agira comme maître de cérémonies. Tous les clubs sportifs et leurs membres sont cordialement invités à y assister.

Il déserte le club Rochester

ROCHESTER, 20. — On rapporte que Guy F. Airey, gérant d'affaires des Red Wings de Rochester de la ligue Internationale depuis les deux dernières saisons a donné sa démission prenant effet le 1er janvier 1946. Les Cardinals de St-Louis, propriétaires des Red Wings, ont déclaré que le successeur de Airey sera nommé au cours d'une assemblée qui sera tenue à Columbus en décembre prochain.

Ligue de quilles Légaré

Le club St-Henri mène toujours le classement dans la ligue de quilles Légaré, suivi de près par le club Amherst dont il est séparé par un seul point. Les joueurs reprennent leur forme d'antan et les parties deviennent de plus en plus contestées.

MONT-ROYAL			
Mlle P. Masson	81	101	81-263
Mlle S. Duhamel	72	103	85-260
P. H. Gravel	90	133	98-321
L. Maasie	97	131	102-330
R. Gauvin	122	118	118-358
J. M. Ledue	138	159	148-445
	600	745	632-1977

ST-HENRI			
Mlle A. Frenette	62	74	70-206
Mlle G. Legault	88	88	75-251
R. Charbonneau	85	97	95-277
G. Ouhmet	138	115	138-391
J. M. Pagé	144	112	137-393
A. Beaupré	113	164	178-455
	630	650	693-1973

AMHERST			
Mlle S. Paré	77	65	86-228
Mlle G. Paré	69	62	77-199
E. Desautels	104	89	100-293
A. Sicotte	85	139	112-336
L. Paré	100	97	115-312
S. Paré	103	103	169-375
	529	555	659-1743

ST-HUBERT			
Mlle J. Foucher	67	63	62-192
Mlle A. Lemay	55	69	66-190
E. Cullerier	120	65	103-288
D. Hupé	96	93	107-296
L. Gravel	110	113	122-345
H. Fliset	105	181	95-361
	553	564	555-1672

SOREL			
Mlle Lafortune	68	102	101-269
Mme Y. Lemieux	82	76	95-253
M. Hupé	87	101	84-272
Dummy	107	107	107-321
J. Havard	105	98	150-353
F. Lemieux	134	88	115-337
	581	572	652-1805

ROSEMONT			
Mlle B. Lavoie	83	80	65-228
Mlle J. Lesieur	88	100	95-291
Y. Hurtubise	106	113	105-324
R. Gonthier	134	122	109-365
R. Vachon	122	140	122-384
L. Tessier	122	147	135-424
	653	722	631-2006

MAISONNEUVE			
Mlle St-Pierre	76	75	100-251
Mlle T. Hogue	68	74	68-210
M. Hupé	96	111	93-300
M. Daignault	98	108	87-293
H. Bolduc	101	101	101-303
Dummy	137	137	137-411
Handicap	11	11	11-33
	587	617	597-1801

VERDUN			
Mlle I. Lamarche	94	100	87-281
Mlle P. Léveillé	116	114	91-321
P. E. Papineau	91	107	71-269
L. Bronsman	126	113	98-337
F. Cusson	94	107	123-324
F. Cusson	119	102	148-369
	640	643	618-1901

CLUBS G. P. Pts Quilles			
St-Henri	19	8	26-18635
Amherst	17	10	25-16217
Rosemont	15	12	20-16607
Mont-Royal	15	12	20-18291
St-Hubert	15	12	19-16020
Verdun	9	18	12-16043
Sorel	9	18	11-15954
Maisonneuve	9	18	11-15906

HAUT SIMPLE ET TRIPLE 13 NOV. 45

Albert Beupré	178-455
Pierrette Léveillé	116-321

HAUT SIMPLE ET TRIPLE A DATE

Lucien Dufault	523
Lucien Dufault	198
Simone Duhamel	332
Simone Duhamel	130
Gisèle Paré	130
Angèle Lemay	130

CEDELE LE 20 NOVEMBRE 1945

21-22	Verdun vs St-Hubert
23-24	Mont-Royal vs Sorel
25-26	Amherst vs Rosemont
27-28	Maisonneuve vs St-Henri

FORUM

CE SOIR, à 8 h. 30

Championnat mondial

LUTTE

YVON ROBERT

Aspirant

BOBBY MANAGOFF

Champion mondial
2 chutes dans 3 à finir

3 — AUTRES COMBATS — 3

D'ETOILES

Sièges d'arène et loges: \$2.00
Amphithéâtre: \$1.50
Admission générale: 75c

Reservations Wilbank 6131

La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-dispay: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 81 Sherbrooke est, près St-Hubert, FR 5252.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 Rochester Est.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE comme aide de maison, bon chez soi, chambre seule, DO. 1362.

OPERATRICE pour foreuse à bouton "Singer" et machine à coudre, S'adresser à 179 ouest, rue Craig, chambre 21.

Recrutement de joueurs en marche

Le recrutement des clubs de hockey pour la section Lafontaine est déjà en marche. Présentement, plus de 50 ont fait adhésion à la ligue des terrains de jeux. Tout club enregistré de jeux pourra se procurer ses cartes de joueurs en s'adressant à M. Grenier au Châlet du parc Lafontaine. Celui-ci tous les vendredis soirs d'ici l'ouverture de la saison, c'est-à-dire vers le 22 décembre, sera à la disposition de tous. Dès le début de décembre, il y aura une assemblée afin de donner les explications des différents règlements de la ligue ainsi que ceux de la Q.A.H.A. Tous ceux qui désirent participer à la ligue sont priés de communiquer dans le plus bref délai possible avec M. Grenier à PL-6111 Lo. 264.

STAMFORD, Conn. — Phil Teranova, 127%, New York, a mis hors de combat Oscar Lewis, 133, Newark, N. J. (5); Steve Curly, 133, Toronto, a gagné par décision contre Jimmy Cogman, 134, Newark (6).

L'Assurance. Tant mieux! ça forçait à chercher des taxis, au hasard. Et il les cherchait lui-même. Il escortait aussi son officier, lorsqu'il sortait à cheval. Il s'était institué son garde du corps et Paul, que cette fidélité touchait, n'avait pas eu assez d'autorité pour s'affranchir à sa tutelle.

—Jusqu'à l'arrivée de Vincent Crapotte, vous êtes mon prisonnier sur parole, avait déclaré l'ancien chasseur d'affaires, oubliant de toutes ses distances ordinaires.

Il en avait profité pour bouleverser de fond en comble les habitudes de son maître. Paul avait trouvé son lit dans une autre chambre, son couvert dressé dans un salon de style anglais, son bureau lui-même transporté en un coin du fumoir, qu'on ne pouvait pas apercevoir du dehors.

Plusieurs fois par nuit, Charles faisait des rondes.

Il visitait tout, fouillait tout, imaginait, pour surprendre l'ennemi possible, les ruses les plus compliquées. D'anciennes lectures lui avaient rappelé des fusils braqués dans les arbres ou un pistolet caché dans une pendule... Et il se démenait, agité, profitant encore de ses courts répit pour continuer de sa surveillance active du jardinier, surveillance préconisée par le baron de Rochemire.

(A SUTVRE)

DÉCÈS

GAGNON.—A Montréal, le 20 courant, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Dominique Gagnon, époux d'Oréa Hamelin.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.-S. Vallée, No 6562 rue St-Denis à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Jean-de-la-Croix, où le service sera chanté à 9 hres et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 237-2

Nécrologie

M. Lucien Bêreux, époux d'Adèle LaLoie, un ancien contremaître de Bell Telephone Co., à sa retraite depuis plusieurs années, est décédé à 89 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, MM. Cyrilas, Roméo, Hector et Robert Bêreux; ses filles, la Rév. Soeur Marie-Angélique (Albertine), des Petites Filles de Saint-Joseph, Mme J.-C. Everell (Germaine); ses belles-filles, Mmes Cyrilas, Roméo, Hector et Robert Bêreux; son gendre, M. J.-C. Everell; plusieurs petits-enfants; ses frères, MM. Ludger et Edgar Bêreux; ses sœurs, la Rév. Soeur St-Olympe (Alicé), et la Rév. Soeur St-Elisée.

Les funérailles de M. Paul Gallibré, homme d'affaires bien connu, décédé à l'âge de 82 ans, ont eu lieu en l'église St-Louis de France. Le deuil était conduit par ses fils, MM. Casimir, Paul et Frédéric Gallibré; ses gendres, le Dr F.-A. Fleury, directeur général de l'hôpital St-Luc, M. G.-A. Beaulieu, président de la Cartier Construction Co., Ltd.; ses petits-fils, MM. Jean, J.-A. Gilbert, Maurice, Roger, Paul Fleury; Roger et Guy Beaulieu, lieutenant E. Boulié, R.C.N.V.R.; ses neveux, MM. Léopold et P.-E. Gilbert, F. Hartubise, Emile St-Germain, Arthur Goudron, Clarence Kennedy.

Dans le cortège, on remarquait: M. le Juge René Théberge, M. André Demers, Me Bruno Nantel, C.R., Me J.-A. Beaulieu, Me Jacques Vadeboncoeur, M. J.-H. Roy, Dr H. Michaud, Dr J.-M. Ross, Dr H. Tremblay, le major R.-R. Tourville, Pierre-R. Joubert, A. Ducloux, Alex Gour, H.-L. Auger, J.-J.-L. Richard, Paul Joubert, Arthur Wilson, A. Daoust.

Récemment, chez son fils, M. Hector Gingras, 2903 rue Dickson, à l'âge de 57 ans et 11 mois, est décédé M. Téléphore Gingras, époux de Rosa Dufresne.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils, MM. Hector et Roland Gingras; ses filles, Mmes Hector et Roland Gingras; ses gendres, M. et Mme Edouard Asselin (Valentine Gingras), M. et Mme Paul Asselin (Olyvia Gingras); ses belles-filles, Mmes Hector et Roland Gingras; ses petits-enfants: Micheline, Paulette et Gilles Gingras, Aline Asselin; ses fils adoptifs: M. Fernand Desrochers et M. Jean Des-



M. Hector Gingras

rochers, en Angleterre, ses sœurs et ses beaux-frères: M. et Mme Arthur Claude (Rosa Gingras), M. et Mme Eugène Vézina (Marie-Angéline Gingras), sa belle-mère: Mme A. Aubé Dufresne, ses beaux-frères et ses belles-sœurs: M. et Mme Georges Dufresne, M. et Mme Denis Raymond ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Les imposantes funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funéraire est parti de la demeure de sa fille et de son gendre, M. et Mme Paul Asselin, 2552, rue Lacordaire, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Victoires où la levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Pelletier, curé, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés H. Gravel et F. Comte, comme diacre et sous-diacre. Au sanctuaire, on remarquait le Rév. Frère Gratien, O.F.M. La chorale, sous la direction de M. A. Joyal, exécuta la messe de Pérosi et de Pietro Yon. Touchait l'orgue, M. R. Paradis.

Tout outre des personnes déjà mentionnées, on remarquait aux funérailles, les oncles et la tante du défunt: M. et Mme Napoléon F.-X. Dufresne et M. N. Lazon; ses neveux et nièces: M. Albert Dufresne, M. et Mme L. Vézina, M. et Mme R. Claude; ses cousins et ses cousines, Mmes Bernadette Gingras et Albertine Tendreau, M. et Mme Donat Gingras, M. L. Gingras, Mme T. Gingras, M. et Mme Maurice Gingras. Dans l'assistance on remarquait également: le docteur J. Gagnon, M. O. Asselin, M. et Mme A. Asselin, Mme Mayrand, M. Jean-Louis Mayrand, Mme F. St-Jean, M. et Mme Paul Mayer, Mme Jeanne Couture, Mlle Albertine Binette, Mme A. Cartier, Mme J. Poirin, Mlle Godin, et MM. J. Vincent, J. Mailoux, T. Mailoux, M. Deutreloux, J.-A. Biron, A. Lepage, J.-E. Lévesque, P. Larose, J. Bellemare, W. Carpentier, Nick Dutka, C. Brunneau, L. Lemieux, R. Branchaud, R. Brousseau, L. Bergevin, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Mme Bella Jane Dixon, épouse de feu le Dr W.-S. Lennon, est morte subitement mardi à l'âge de 72 ans. Elle laisse trois fils, une fille, trois frères. Les funérailles auront lieu demain à deux heures.

Mme Sophia D. Metrakos, 75 ans, est décédée après une courte maladie. Née et élevée en Asie Mineure, à Smyrne, elle était venue au Canada en 1913. Très connue dans les milieux grecs, Mme Metrakos s'occupait de tout ce qui pouvait intéresser ses compatriotes et ses collègues. Elle laissait dans le deuil cinq fils et deux filles. Les funérailles auront lieu vendredi à 2 heures 30.

Hier matin ont eu lieu, à l'église Saint-Pascal-Baylon, les funérailles de Mme veuve Gédéon Desmarchais, décédée à Amos, à l'âge de 76 ans, chez son gendre, M. Joseph Desrochers.

Le cortège partit du salon mortuaire Lorenzo Lebeau, rue Crémazie, angle de la rue Lajeunesse, pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. Charles R. Kieffer. Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé J.-A. Morasse, supérieur des Pères du Saint-Sacrement, comme diacre, et de M. l'abbé Eugène Lefebvre, vicaire de la paroisse Saint-Pascal-Baylon, comme sous-diacre.

Prisrent place dans le sanctuaire, outre le curé de la paroisse, M. l'abbé Kieffer, le Rév. Père Lessage, de La Ferme, Abitibi; le Rév. Père Boulié, des Pères de Sainte-Croix, et le Rév. Père Plouffe, de la même communauté.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Gédéon, Paul et Pierre Desmarchais; ses gendres,

MM. Joseph Desrochers et Jean Constantin, ce dernier conseiller municipal de la cité de Montréal; son frère, M. Napoléon Goyer; son beau-frère, M. Hercule Roy, et ses petits-fils, Neveux et autres parents: MM. Arthur Goyer, Henri Goyer, Roger Palemont, Rémi Goyer, Edouard Goyer, Albert Goyer, J.-Edouard Goyer, Rémi-A. Goyer, F.-X. Goyer, Jean-Pierre Constantin, etc.

Dans le cortège, on remarquait, parmi les conseillers municipaux de la cité de Montréal, collègues de M. Constantin: MM. Pierre Desmarchais, chef du conseil municipal; Ulric Leblanc, Georges Guévrepoint, J.N. Drapeau, Edmond Gauthier, Eugène Gaudry, Emilé Gauthier, J.-B. Déglise, Lucien Crioteau, Hervé Briën, Héliodore Carrière et Achille Dubeau; MM. Philémon Parent, G.-A. Leblanc, R. Flanagan, J.-H. Boudreau, Roland Barrette, Olyvia Gagnon, Jacques Jérôme, Emile Paul et Fernand Constantin; Georges Ladouceur, J.-D. Farmer, Jean-Paul Gagné, Séraphin Déguire, Philippe Boissonneault, Hercule Décarie, Rémi Raymond, André Champagné, Georges-Henri Goyer, Napoléon Goyer, fils, Paul, Normand et Jacques Desmarchais, Germain Beaulieu, Emile Déguire, Noël Dutrisac, Jean Maurice Royet, Ernest Desrochers, et nombre d'autres.

Les Yankees se reconstituent

NEW-YORK, 21. — Les Yankees de New-York reconstituent, petit à petit, leur club d'après ce qu'il était avant la guerre. En plus de Joe DiMaggio et Spud Chandler, qui ont signé leurs contrats, hier, le président Larry MacPhail a dit que 16 autres joueurs sont sur le point de revenir à la vie civile. Il s'agit, entre autres du lanceur Red Ruffing; des receveurs Rollie Hemsley, Ken Sears, Ken Juvestri et Aron Robinson; des joueurs d'intérieur Joe Gordon, Buddy Hassett, Phil Rizzuto et Johnny Sturm; et des voltigeurs Tommy Henrich, Georges Selkirk et Charley Keller.

Arvida gagne la première manche

ARVIDA. — Cet après-midi sur les allées du Centre de Récréation d'Arvida, l'équipe Hubert Moisan de Québec de la ligue Provinciale de grosses quilles, a subi une défaite dans la première de deux rencontres des parties de détail pour le championnat provincial par 131, l'équipe C.-E. Tremblay d'Arvida gagnant les trois parties. L'équipe C.-E. Tremblay, dans 150 boîtes n'a eu que 4 erreurs tandis que l'équipe adverse n'en avait 12. Les trois étoiles de la rencontre furent le capitaine de l'équipe C.-E. Tremblay d'Arvida, Paul Leduc qui roula un total de 667 pour les trois parties et la plus haute partie du match de 256; Vito Scrimin de l'équipe d'Arvida également avec 642; et Jules Paré de l'équipe de Québec avec 610. Une nombreuse assistance applaudissait les coups d'adresse exécutés tant par les joueurs du Québec que ceux d'Arvida. A la fin de la première partie Arvida avait une avance de 17, à la fin de la deuxième

manche de 28, mais à la troisième partie les quilleurs du C.-E. Tremblay d'Arvida se lancèrent à l'attaque avec une précision de jeu remarquable pour rouler une partie sans aucune erreur de 1072 et finir avec une avance de 131.

La prochaine et dernière rencontre aura lieu à Québec contre la même équipe dimanche, le 25 novembre. Plusieurs fervents des quilles doivent accompagner l'équipe à cette occasion. Voici le pointage individuel:

Table with 4 columns: Name, 1st round, 2nd round, 3rd round, Total. Includes C. E. TREMBLAY d'Arvida and HUBERT MOISAN, de Québec.

Arvida gagne par 17 à 103-131

Table with 4 columns: Name, 1st round, 2nd round, 3rd round, Total. Includes Jules Paré, P. Métivier, Paul Richard, F. Raymond, L. P. Genest.

Arvida gagne par 17 à 103-131

Dans une partie de pratique samedi soir, Donat Labrecque, un des joueurs de l'équipe C.-E. Tremblay d'Arvida, roula la plus forte partie simple jamais roulée à Arvida, 297 sur un total possible de 300; il frappa 11 strikes et obtint 7 quilles à sa dernière boule.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 237386 — Champlain Oil Products, Ltd., demanderesse vs Chs. H. Pinel, défendeur.

Le 30e jour de novembre 1945, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 8727, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavignraphie, un secrétaire, compresseur à air, 2 drilles, 1 tour à bois, etc. Conditions: Argent comptant. René CLOUETTE, H.C.S. HA. 1089

Montréal, ce 20 novembre 1945.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 237793 — Dame Lesandis Booth Feldman et Vir, demandeurs vs Robert Allan, défendeur.

Le 30e jour de novembre 1945, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 2211, rue Wellington, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. LA. 0607

Montréal, ce 20 novembre 1945.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 233025 — René Lavolette, demandeur vs Alphonse Bélanger, défendeur.

Le 30e jour de novembre 1945, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5049, avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Hudson sedan et licence 1945 et accessoires. Conditions: Argent comptant. Roland LACHANCE, H.C.S. HA. 2432

Montréal, ce 20 novembre 1945.

commandé aux membres de la bande de s'abstenir d'un dernier devoir, il est probable qu'ils eussent fait défaut, les sentiments de coeur n'étant pas leurs qualités prédominantes.

Lorsqu'elle franchit à nouveau la grille du cimetière, Gina s'arrêta et releva son voile.

Le passé était mort et elle le haïssait. Elle venait de le voir couvrir par la terre implacable.

Devant elle, c'était désormais la vie ouverte, la félicité, un horizon très large et très lumineux, une joie de vivre qui peut-être n'était pas une pensée parfaite à la sortie du lieu de repos, mais qu'expliquait et excusait la tâche accomplie auprès d'un père indigne qu'elle n'estimait pas et qu'elle n'aimait plus.

A côté d'elle, des filles aux yeux hardis riaient bruyamment. Un marchand criait ses limonades avec des lazzi de farce italienne. La vie éclatait, comme un défi lancé au champ des morts.

Gina, qui venait de conduire à sa dernière demeure la dépouille de son père, joignit les mains, et parlant à Dieu, murmura: —Merci!

Action de grâce pour avoir épargné au misérable la honte dernière du couperet?... Ou gratitude pour l'éclosion au bonheur permis sans se plaindre, elle avait sacrifié sa vie à l'impossible rédemption et surtout à la destruction cachée, mais, systématique des plans qu'elle surprenait. Son devoir était

accompli. Et son coeur ne parlant plus pour un être qui, peu à peu, l'avait détaché de lui, elle estima que l'oubli total n'était pas une faute.

Le jour même, elle enleva son voile de deuil, retourna mettre sa main dans celle de Charles et dire: —Je suis libre, à présent, et je t'appartiens.

Le bonheur avait transformé sa beauté. Elle allait désormais s'épanouir.

De la bande, la jeune femme ne s'inquiétait guère, ce qui ne l'empêcha pas, au retour, de trouver son logis bouleversé, les tiroirs retournés et le coffre à secret de son père forcé et vidé.

Ceci, loin de l'effrayer, lui apporta l'assurance que les complices de Tomasso, après avoir recherché tout ce qui pouvait leur être utile, ou les compromettre avaient l'intention de ne plus lui donner signe de vie.

Et elle se mit aussitôt à préparer ses prochaines noces... Car elle devait assumer toute la tâche faire les démarches, réclamer et chercher les papiers réglementaires.

Charles, lui, ne quittait plus le capitaine que lorsqu'il était certain de le voir rester tranquillement à la ville. Depuis les deux tentatives de meurtre, il ne dormait plus, perdait poids et couleurs.

L'automobile était brisée, mise sous séquestre à la demande de

FEUILLETON DE LA PATRIE

La mystérieuse comtesse

PREVESKA

par E. ROMAZIÈRES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

51 (suite)

—Tu y compteras quatorze maisons par le trottoir de gauche, une négligence d'ouvrier a laissé entre deux blocs l'espace d'un doigt, merveilleux pour une poste restante.

—Tu y pourras passer trois ou quatre fois par jour.

—Entendu. Gorlo embrayait. Le canot coupa londe vers la côte illuminée.

—Quand nous tiendrons ses renseignements, nous le ferons revenir ici, déclara brusquement le chef à ses deux acolytes. Il devient trop exigeant.

—Ce sera sa dernière promenade en mer.

A peine débarqué, Eusèbe parcourut quatre trajets différents en tramway — c'était décidément chez lui une habitude — et se trouva finalement avenue Thiers.

Il rentra dans la gare, retira de la consigne une petite valise de

cuir jaune et s'en fut dans un bar voisin.

Il s'y fit apporter de quoi écrire, compulsa des papiers contenus dans la valise, travailla longuement et, en fin de compte retourna le bagage au dépôt du chemin de fer.

CHAPITRE XIV

LA FEMME

Après sa mort, Tomasso jouit de la seule chose qu'il n'avait jamais pu escompter: le convoi d'un honnête homme.

Il eut un service à la cathédrale, le prêtre aspergea son cercueil d'eau bénite et récita sur sa dépouille des prières.

Outre sa fille, il eut à son enterrement sa propriétaire et les garçons de deux fournisseurs qu'attirait le trajet en voiture, mais pas un de ses anciens amis.

Même si la prudence n'avait pas

«Il faut encourager l'industrie privée»

«La réadaptation aux conditions de l'après-guerre sera retardée si l'on n'encourage pas l'industrie privée», disait en substance, dans son rapport, ce matin, le secrétaire de la Chambre de Commerce du Canada, M. D. Morell, de Montréal.

M. Morell présenta son rapport, englobant «deux années de période de guerre» à une réunion des membres de l'exécutif de la Chambre de Commerce du Canada qui se réunit à Montréal, et qui sert de préparation au congrès des secrétaires des Chambres de tout le Canada qui commencera demain pour durer trois jours.

Le rapport du secrétaire s'étend sur l'activité de la Chambre de commerce canadienne au cours de cette période de temps et pendant laquelle elle s'est occupée de «définir le point de vue des hommes d'affaires sur les questions législatives et économiques en vue de se faire leur interprète auprès du parlement, du gouvernement et du public.

MARIEVILLE, 21. — (D.N.C.) — M. René Ostiguy, âgé de 41 ans, est décédé subitement dimanche matin. Il a succombé à une attaque d'angine de poitrine.

Mme Eugène Bergeron, (née Adéline Allix) est décédée aussi dimanche, à l'âge de 73 ans. Son service a eu lieu mardi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Imposantes...

(Suite de la page 3)

son gendre, M. Ad. Descarries.

Dans le cortège, on remarquait l'hon. juge Auguste Boyer; MM. Camille Baillargeon, Albert Taite, Napoléon Gervais, Ad. Desmarais, le sergent Jean Falardeau, MM. Paul Favreau, T. Gervais, J. Hébert, Ernest Larocque, J. Pincorneault, H. Lefebvre, M. Brousseau, Laurent Baillargeon, Jean-Jacques Lefebvre, Arthur Cardinal Robert Giroux, Edgar Giroux, J.-Charles Delage, Conrad Létourneau, Eugène Laporte, R. Charon, Joseph Lanctôt, Arcade Gohout, Jean Robidoux, Joseph Robidoux, Napoléon Bourdon, Réal Bellefleur, A. Patenaude, Arthur Leblanc, J.-A. Charrier, Moïse Robidoux, Ant. Baillargeon, A. Longtin, Hervé Charron et un grand nombre d'autres.

Prévenu...

(Suite de la page 3)

Westmount, qui se fit voler alors qu'elle passait dans la rue à Charlemagne.

Depuis le mois de septembre, Fiset était recherché par le détective J.-H. Joannette qui travailla jour et nuit afin de retrouver son homme. Celui-ci fut appréhendé hier soir, à Charlemagne, par les officiers Gérard Tapin et Paul-Emile Parent. Fiset comparait cet après-midi à Joliette.

DE GAULLE...

(Suite de la page 3)

tre fin à la crise politique qui a secoué la France quand les communistes — qui sont les plus nombreux en chambre — ont demandé l'un des trois ministères, Intérieur, Guerre, ou Affaires étrangères.

Le nouveau gouvernement comprend quatre ministres sans portefeuille: Vincent Auriol, socialiste; Francisque Gay, M. R. P.; Louis Jacquinot, droite; et Maurice Thorez, secrétaire du parti communiste.

Charles Bignon, communiste, devient ministre de l'Armée; François Billoux, communiste, ministre de l'Economie nationale; Marcel Paul, communiste, ministre de la Production industrielle; Ambroise Croizat, communiste, ministre du Travail.

Exposition de modes

Ceux qui s'intéressent à la mode ne devraient pas manquer d'assister à l'exposition de modes qui se tiendra samedi soir, le 24 novembre, de 9 à 11 heures, dans le somptueux magasin de la maison J. D. Vallière, 862 est, rue Sainte-Catherine.

Les fourreurs bien connus P. A. Asselin et fils, toujours au premier rang dans le domaine de la fourrure, ont été heureux de coopérer avec la maison J. D. Vallière afin de monter cette exposition. Sous l'habile direction de M. Raymond Asselin, dessinateur de modes, le public pourra admirer les créations exclusives de manteaux de fourrure, et verront défiler le vison, le castor, le renard platine, l'écreuil russe gris, et tout ce qui contribue à pousser l'élégance à son maximum.

Bordée d'hiver

QUEBEC, 21. (D.N.C.) — La vieille capitale a connu, hier, sa troisième chute de neige, mais, cette fois-ci, ce fut une véritable bordée d'hiver qui a paralysé la circulation dans les rues et qui a causé de multiples inconvénients à la population. Durant la journée d'hier et la nuit précédente, il est tombé huit pouces de neige dans la région.

Cette bordée de neige coïncidait avec les grandes marées et, à un certain moment, l'eau passait par-dessus les quais de la traverse de

On aurait tenté de tuer Staline en 1940

NUREMBERG, 21. — (P.A.) Le juge Jackson, procureur américain au procès des vingt criminels nazis, a déclaré, aujourd'hui, que les documents allemands, en possession du tribunal, révélaient que les Japonais avaient tenté d'assassiner le généralissime Staline, en 1940, par l'entremise de traîtres soviétiques.

Lévis, au point que la compagnie de la traverse a dû discontinuer de transporter les automobiles pendant trois quarts d'heure. Au moment de la marée haute, hier soir, les rues de la basse ville ont été inondées.

Yamashita se défend

MANILLE, 21 (BUP). — C'est aujourd'hui que le général Yamashita a commencé sa défense au procès qui le juge comme criminel de guerre. Le premier témoin à être entendu fut le chef de l'état-major du général, le lieutenant-général Akiro Muto, qui s'est évertué à décrire Yamashita comme un commandant qui ne permit jamais aucune atrocité.

Au cours de son témoignage, Muto a rejeté le blâme sur le haut commandement nippon et sur le maréchal Terauchi, commandant suprême pour toutes les armées du sud.

TARZAN

Des milliers de chauve-souris

Descente



Au moment même où Tarzan se jeta dans l'herbe, une armée de chauve-souris sortit du trou.



Les chauve-souris sortaient par milliers. Elles avaient été dérangées par le câble qui se déroulait.



Après que la dernière se fut envolée, Tarzan prit le câble...



Et rapidement, il se laissa descendre. Le chant semblait venir de partout.

PHILOMÈNE

Philomène veut faire de l'argent

Autre entreprise



Tante Florence, combien de cousins viendront dîner ici demain ?

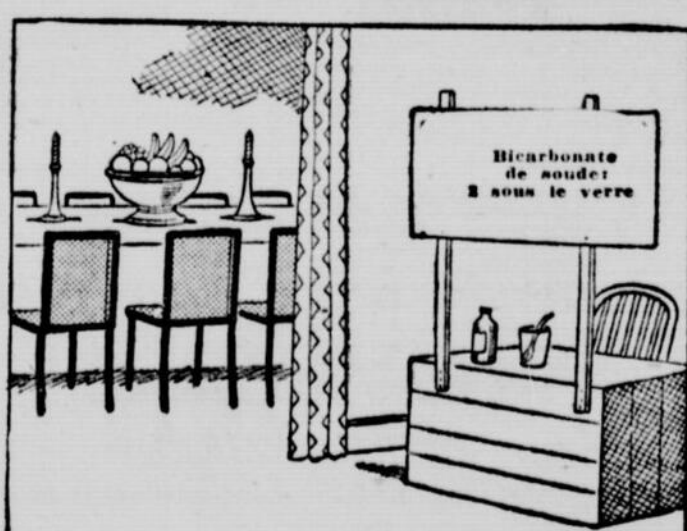
Vingt environ.



Voilà une occasion de faire quelques sous avant Noël.



Je vais faire un coup d'argent demain.



Bicarbonate de soude: 1 sous le verre

ROBERT L'INTÉPIDE

Tess est en grand danger

Moment décisif



C'est ici que les vaches sont passées. REGARDEZ, papa.



Tiens, on dirait que c'est une auto qui sort de là. Regarde les traces des roues.



Elle a dû venir ici à grande vitesse. Elle a dérapé. Oh!



J'entends des voix. Je ne veux pas l'entendre prononcer un mot, sinon je le fais sauter la cervelle.

ARMAND ET LES PIRATES

Le climat du pays est sain

Questions



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est méfiante

Simple jeu



MARGOT TRAVAILLE TROP

Trop semblable

Surprise



LE FANTÔME

Deux impressions différentes

Nouvelle



JOS BRAS-DE-FER

Il accepte l'invitation

Invitation



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 samedi compris



Le populaire costume en tweed... en shetland...

pour la ville, le voyage

Tailles: 12 à 20 ans, mais non dans chaque série. . . Venez demain faire votre choix chez DUPUIS.

Voici le vêtement le plus pratique pour la fin d'automne et tout l'hiver car il assure aise et confort sous le manteau de fourrure. Leur belle apparence, leur coupe étudiée proviennent du fait que la confection a été faite sous la surveillance de tailleurs experts en complets pour hommes. . .

DEUX GROUPES EXCLUSIFS de notre collection

Lainage fin "Shetland"

Brun, beige, rouge, turquoise, bleu, vert pin, vert mousse, marine. Tailles: 12 à 20.

9.98 - 16.98 - 19.98

En tweed à carreaux, diagonales

Texture côtelée diagonale, aussi carreaux BAYER, carreaux GLEN et un tweed irlandais (Irish Tweed). Brun-beige, gris-noir, bleu-vert. Tailles: 12 à 16 ans. 19.98 et 25.00

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Salon de la confection pour dames DUPUIS—deuxième (DeMontigny)



AU ROYAUME DES JOUETS

se rencontrent tous les petits enfants qui viennent souvent voir les HOTES DE CE ROYAUME.

PERE NOEL ET LA FEE DES ETOILES



Heures de visite: 9 h. 30 du matin à 5 h. de l'après-midi.

PERE NOEL a une bonbonnière-souvenir pour chaque enfant. ENTREE05

LA FEE DES ETOILES a préparé une boîte-surprise pour vous. ENTREE25

AU ROYAUME DES JOUETS DUPUIS—sous-sol (DeMontigny)

Vendredi soir C.H.L.P. 6 h. 30

Père Noël au micro

Nous souhaitons la plus cordiale

BIENVENUE

à tous les membres

de la 50e batterie du 4e régiment d'artillerie moyenne R. C. A.

du 75e bataillon d'artillerie de campagne R. C. A.

du 1er bataillon Black Watch et de la 1ère compagnie d'ingénieurs de construction routière R. C. E.

A L'OCCASION DE LEUR RETOUR AU PAYS

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.